

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTÉ DES SCIENCES DE

L'ÉDUCATION

DEPARTEMENT DE D'INGENIERIE

EDUCATIVE

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE (CRFD)

EN « SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET EDUCATIVES



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF SCIENCES OF

EDUCATION

DEPARTMENT OF OF

EDUCATIONAL

ENGINEERING

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING CENTRE (CRFD) IN
"SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES"

Sciences de l'Éducation

**DEFAILLANCE DE LA PRISE EN CHARGE DE
L'ÉDUCATION MORALE ET DEVELOPPEMENT DE
L'INCIVISME DES JEUNES:
Etude menée auprès des élèves du secondaire général public
de l'arrondissement de Mfou**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de
Master en Sciences de l'éducation et ingénierie éducative

Par : **AZOO OTTOU Lydie Chantal**
Titulaire d'une Maitrise en Droit Privé et du DIPCO

Sous la direction de
Pr. FONKENG EPAH George
Professeur des Universités

Année Académique : 2013-2014



À

Mon époux, Angoula Nsana François.

REMERCIEMENTS

La rédaction de ce travail de recherche est l'aboutissement d'un long processus au cours duquel nous avons bénéficié du soutien, de l'appui et de l'encadrement de plusieurs personnes. Qu'il nous soit permis ici de les remercier.

- Il convient en premier lieu d'exprimer notre profonde reconnaissance à notre directeur de recherche, Pr. FONKENG EPAH George, qui a accepté de diriger ce travail. Son suivi constant ainsi que sa grande disponibilité ont largement facilité le déroulement de la recherche et la rédaction de ce rapport;
- Nous citons ensuite le coordonnateur du centre de recherche et de formation doctorale en sciences humaines sociales et éducatives ;
- Nous exprimons notre profonde gratitude au coordonnateur de l'unité de recherche doctorale en sciences de l'éducation et ingénierie éducative, le Pr FONKOUA Pierre pour son suivi de qualité en notre faveur,
- Nous tenons à dire merci à tous les enseignants de l'unité de recherche pour leurs enseignements, leur disponibilité et enfin à nos parents, frères, sœurs, ami (e)s pour leur soutien moral et matériel.

SOMMAIRE

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE.....	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES GRAPHIQUES ET FIGURES	vi
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	vii
RÉSUMÉ.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PREMIÈRE PARTIE:CADRE THÉORIQUE.....	4
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE	5
CHAPITRE 2 : INSERTION THEORIQUE.....	16
DEUXIEME PARTIE:CADRE METHODOLOGIQUE.....	40
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	41
TROISIEME PARTIE:CADRE OPERATOIRE.....	55
CHAPITRE 4 : PRESENTATION DES RESULTATS ETANALYSE DES DONNEES	56
CHAPITRE 5 :INTERPRETATION DES RESULTATS, DISCUSSIONSET SUGGESTIONS	96
CONCLUSION GENERALE	109
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	119
ANNEXES.....	126
TABLE DES MATIERES.....	133

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : Récapitulatif des hypothèses, variables, modalités, indicateurs et items correspondants	38
Tableau n° 2 : Répartition de la population d'étude (Source : Nos enquêtes)	43
Tableau n° 3 : Répartition de l'échantillon de l'étude	47
Tableau n° 4 : Répartition de l'échantillon selon le sexe	56
Tableau n° 5 : Répartition de l'échantillon en fonction de la tranche d'âge	57
Tableau n° 6 : Répartition de l'échantillon en fonction de leur Région d'origine	59
Tableau n° 7 : Répartition de l'échantillon en fonction de leur religion.....	60
Tableau n° 8 : Répartition de l'échantillon en fonction du statut matrimonial des parents	61
Tableau n° 9 : Perception de l'ambiance au sein des familles.....	62
Tableau n° 10 : Attitudes des parents par rapport aux amis fréquentés par les élèves	63
Tableau n° 11 : Répartition des familles pratiquant des conseils familiaux	64
Tableau n° 12 : Perception de l'indifférence des parents face à la conduite des élèves à l'école ou hors de l'école	65
Tableau n° 13 : Répartition de l'exposition des jeunes aux films violents	66
Tableau n° 14 : Liberté d'accès des élèves aux médias	67
Tableau n° 15 : Répartition des sujets selon leur attrait pour les jeux numériques violents ..	68
Tableau n° 16 : Prédilection des jeunes via les médias dans la valorisation des valeurs occidentales au détriment des valeurs camerounaises.....	70
Tableau n° 17 : Perception des enseignants par des élèves comme étant des modèles	71
Tableau n° 18 : Perception des enseignants comme source de conseils	72
Tableau n° 19 : Perception de la prise en charge de la formation morale des élèves par les enseignants.....	73
Tableau n° 20 : Perception des enseignants comme manquant de vertu morale	74
Tableau n° 21: Répartition des avis des élèves sur leur absence de respect des uns envers les autres.....	75
Tableau n° 22 : Niveau de tolérance entre élèves	76

Tableau n° 23 : Niveau de respect des institutions publiques par les élèves.....	77
Tableau n° 24 : Répartition du niveau de manque de culture de la paix des élèves	78
Tableau n° 25: Le niveau d'incivilité des élèves	79
Tableau n° 26 : Répartition des niveaux de violence des élèves	80
Tableau n° 27 : Perception de l'indiscipline des jeunes comme tendant à s'augmenter au fil des temps	81
Tableau n° 28 : Répartition des actes des élèves comme témoignant du vandalisme	82
Tableau n° 29 : Distribution des causes du développement de l'incivisme	83
Tableau n° 30 : tableau croisé démission des parents de l'éducation des enfants et développement de l'incivisme des élèves	86
Tableau n° 31 : Tableau croisé l'exposition des jeunes aux médias et développement de l'incivisme des élèves	88
Tableau n° 32 : Tableau croisé manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe et développement de l'incivisme des élèves	90
Tableau n° 33 : Tableau croisé inefficacité du cours d'éducation civique et morale et développement de l'incivisme des élèves	92
Tableau n° 34: Récapitulatif des tests d'hypothèses avec le khi-deux.....	94

LISTE DES GRAPHIQUES ET FIGURES

Figure n° 01 : Répartition de l'échantillon selon le sexe	57
Figure n° 02 : Répartition de l'échantillon selon la tranche d'âge	58
Figure n° 03 : Représentation graphique de l'échantillon selon la région d'origine	59
Figure n° 04 : Représentation graphique de l'échantillon selon la religion	60
Figure n° 05 : Représentation graphique de l'échantillon selon le statut matrimonial des parents	61
Figure n° 06 : Représentation graphique de la perception de l'ambiance au sein des familles	62
Figure n° 07 : Attitudes des parents par rapport aux amis fréquentés par les élèves.....	63
Figure n° 08 : Représentation graphique des familles pratiquant les conseils familiaux.....	64
Figure n° 09 : Perception de l'indifférence des parents face à la conduite des élèves à l'école ou hors de l'école.....	65
Figure n° 11 : Représentation graphique de l'exposition des jeunes aux films violents	67
Figure n° 12 : Représentation graphique de la liberté d'accès des élèves aux médias	68
Figure n° 13 : Représentation graphique des sujets selon leur attrait pour les jeux numériques violents	69
Figure n° 14 : Prédilections des jeunes via les médias dans la valorisation des valeurs occidentales au détriment des valeurs camerounaises	70
Figure n° 15 : Représentation graphique de la perception des enseignants par des élèves comme des modèles	71
Figure n° 16 : Perception des enseignants comme source de conseils.....	72
Figure n° 17 : Perception de la prise en charge de la formation morale des élèves par les enseignants.....	73
Figure n° 18 : Représentation graphique des enseignants comme manquant de vertu morale	74
Figure n° 19 : Représentation graphique des avis des élèves sur leur absence de respect des uns envers les autres.....	76
Figure n° 20 : Représentation graphique du niveau de tolérance entre élèves	77
Figure n° 21 : Niveau de respect des institutions publiques par les élèves	78
Figure n° 22 : Représentation graphique du niveau de manque de culture de la paix des élèves	79
Figure n° 23 : Représentation graphique du niveau d'incivilité des élèves	80
Figure n° 24 : Représentation graphique des niveaux de violence d'élèves	81
Figure n° 25 : Représentation graphique de la perception de l'indiscipline des jeunes comme tendant à s'augmenter au fil des temps	82
Figure n° 26 : Représentation des actes des élèves comme témoignant du vandalisme	83
Figure n° 27 : Représentation graphique des causes du développement de l'incivisme.....	84

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ALL	: Allemand
ANTIC	: Agence nationale des technologies de l'information et de la communication
CES	: Collège d'Enseignement Secondaire
CONFESJES	: Conférence des ministres de la jeunesse et des sports des pays de la Francophonie
DMJ	: Dynamique Mondiale des Jeunes
ECM	: Education Civique et Morale
EPT	: Education Pour Tous
ESP	Espagnol
MINEDUC	: Ministère de l'Éducation Nationale
MINPROFF	: Ministère de la Promotion, de la Femme et de la Famille
RESEN	: Rapport d'État d'un Système Educatif National
SPSS	: Statistical Package for Social Sciences

RÉSUMÉ

Cette étude part du constat selon lequel les comportements affichés au quotidien par les élèves du secondaire sont de plus en plus contraires aux vertus morales que les institutions éducatives et autres agents d'éducation tentent vainement de leur faire adopter. Par conséquent, la société camerounaise fait face à la recrudescence des actes inciviques des jeunes de toutes sortes (vandalisme, agressions morales et physiques, indiscipline...). Un tel constat nous amène à poser le problème de la défaillance de l'éducation morale dévolue aux différentes institutions éducatives que sont l'école, la famille et autres. Alors, l'étude s'est donnée pour objectif d'examiner le probable lien pouvant exister entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et le développement de l'incivisme des élèves. L'hypothèse générale qui en découle est formulée comme suit : il existe un lien significatif entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et le développement de l'incivisme des élèves. Opérationnalisée, cette dernière donne lieu aux quatre hypothèses de recherche formulées suivantes:

- HR1** :La démission des parents de l'éducation des enfants a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves;
- HR2** :L'exposition des jeunes aux médias a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves;
- HR3** :Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves;
- HR4** :L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale explique le développement de l'incivisme des élèves;

Le cadre théorique de l'étude s'inspire des théories du développement moral. Les données ont été collectées auprès d'un échantillon de 254 élèves à travers le questionnaire et analysées à l'aide du khi deux. A l'issue de ces tests, les quatre hypothèses de recherche ont été confirmées. Ces résultats remettent donc en cause la pertinence de la prise en charge de la formation morale des élèves à la fois au sein des familles qu'au sein des écoles. Ces institutions sont ainsi interpellées à jouer pleinement leurs rôles respectifs pour la formation du caractère des jeunes camerounais, lequel doit contribuer dans un avenir très proche à l'édification d'une société saine.

ABSTRACT

This study goes from the observation that the behaviour shown by students of secondary schools is becoming more and more contrary to the moral values that educational institutions try in vain to put in place. Consequently, the Cameroonian society faces an increase in the level of lack of civic responsibility of all sorts by youths (such as vandalism, moral and physical assault, indiscipline...). As such, we are faced with the problem of the failure of moral education which is the responsibility of different educational institutions which are the school, the family and others. Thus this study has the objective of examining the potential connection between the failure of the management of moral education and development of the lack of civic responsibility of students. The general hypothesis which results from that is as follows: there exists a significant link between the management of moral education and the development of the lack of civic responsibility of students. Operationalized, the latter produces the following four research hypotheses:

HR1: the resignation of parents from the education of children has a significant link with the development of the lack of civic responsibility of students;

HR2: the exposure of youths to the media has a significant link with the development of the lack of civic responsibility of students;

HR3 : the lack of integration of moral values by teachers in their classroom activities has a significant link with the development of the lack of civic responsibility of students

HR4: the inefficacy of civic and moral education class explains the lack of civic responsibility of students.

The theoretical aspect of study is inspired by the theories of moral development. Statistics were collected from a sample of 254 students through a questionnaire and through the help of the “chi-square” analyses. As a result of these tests, the four hypotheses were confirmed these results questions call the importance of management of moral education given to students by the school and their families. Those institutions are henceforth called upon to fully play their respective roles is the moulding of behaviour of young Cameroonian which in future will continued to the construction of a better society.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'éducation est une pierre fondamentale dans la période de formation de l'homme. Rousseau (1826) l'a souligné en ces termes: "On façonne les plantes par la culture et les hommes par l'éducation ». Ainsi, de même que les plantes sont à entretenir pour qu'elles portent de bons fruits, de même l'être humain est à entretenir pour qu'il se réalise pleinement comme homme et selon le dessein de sa société. Par la culture, l'homme prend soin des plantes en les arrosant, en les inondant et en enlevant les mauvaises herbes et par l'éducation la société prend soin de l'homme en lui inculquant des valeurs morales, en l'instruisant (Bomba Nacouma, 2009). C'est pourquoi Durkheim (1922) définit l'éducation comme une action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Cette éducation, poursuit-il, a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné.

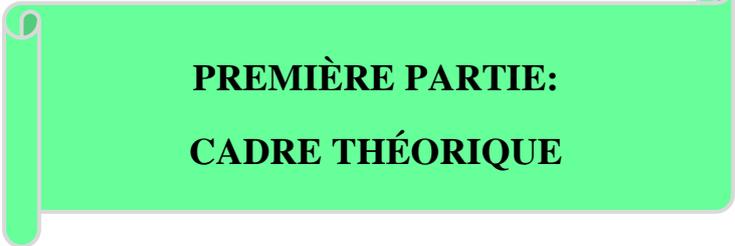
L'éducation étant une affaire de la société, est l'apanage de diverses institutions éducatives, ce qui traduit notamment sa multiplicité (en termes de sources et de types) et sa complexité. Mais quel que soit le type d'éducation à donner à un individu, elle se réfère implicitement ou explicitement à l'axiologie. Ce qui suppose que toute éducation est essentiellement acquisition des valeurs et aucune instruction ne peut en être dénudée complètement. Ceci revient tout simplement à dire que toute éducation suppose une moralité. En effet, quelle intervienne dans le cadre familial, dans le contexte scolaire ou dans n'importe quel autre contexte, l'éducation morale vise à susciter ou à développer chez l'enfant une disposition durable à la moralité, c'est-à-dire une disposition à subordonner les conduites à un ensemble de règles, de principes ou de valeurs susceptibles d'être considérés comme s'imposant catégoriquement à tous (Tsafak, 1998 ; Fonkoua, 2007). Formellement, une telle définition de la moralité suppose au moins chez l'individu deux sortes de compétences, à savoir, d'une part, une capacité de discernement, c'est-à-dire à savoir distinguer le bien du mal, à évaluer les situations en fonction de ce critère normatif et d'autre part, une capacité d'autocontrôle volontaire (Lheureux, 2012).

Le problème de l'éducation morale qui refait surface au travers de cette recherche, est la conséquence de la recrudescence des incivismes de toutes sortes. Selon Edongo Ntebe

(2010), les jeunes affichent des comportements qui sont totalement contraires. On se pose alors la question de savoir quelle est la place de l'éducation civique et morale enseignée dans nos écoles. Un tel constat souligne le problème de la pertinence de l'éducation morale dévolue aux différentes institutions éducatives. Comme but, cette étude traite du développement de l'incivisme des élèves du secondaire général public. L'étude vise donc à comprendre pourquoi les élèves présentent des comportements contraires à la morale qui leur est enseignée à l'école. Afin de faire des propositions concrètes pour tenter d'éradiquer ce phénomène, il est question de décrire et d'expliquer les phénomènes sous jacents au développement des conduites inciviques de la jeunesse scolaire du niveau secondaire du système éducatif camerounais en y établissant des corrélations avec l'éducation morale tel que prescrite sur le territoire national.

Pour explorer et comprendre le problème du développement de l'incivisme des jeunes, nous allons adopter un devis de recherche quantitatif. L'enquête a été menée auprès des élèves de 3^e des établissements publics (lycées et CES) de l'arrondissement de Mfou. Pour la conduire et guider nos investigations, une question principale a servi d'orientation. Qu'est-ce qui explique de nombreux écarts de conduites observés chez les jeunes élèves, contraires aux objectifs de l'éducation morale à laquelle ils sont soumis ? Autrement dit, existerait-il un lien significatif entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale telle que pratiquée et le développement de l'incivisme chez les élèves du secondaire ? Ceci étant l'objectif général est de vérifier s'il existe un lien entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale dans le contexte éducatif camerounais et le développement de l'incivisme chez les élèves.

Le présent travail de recherche comprend cinq principales articulations structurées autour de trois grandes parties que sont : le cadre théorique, le cadre méthodologique et le cadre opératoire. Le chapitre I s'attèle à la formulation du problème de l'étude autour de la question principale ainsi que de l'objectif. L'intérêt de l'étude ainsi que sa délimitation y sont aussi présentés. Le chapitre II élabore le cadre de référence théorique. Le chapitre III définit les processus méthodologiques mis sur pied pour réaliser l'étude. Les résultats qui en découlent sont présentés et analysés au chapitre IV. Lesquels nous permettrons de mettre nos hypothèses de recherche à l'épreuve. Le chapitre V est consacré à l'interprétation et à la discussion des résultats, mais aussi à la présentation des suggestions devant résorber le phénomène de l'incivisme chez les élèves dans le contexte éducatif camerounais. Enfin, de nouvelles pistes de réflexion dans ce domaine y sont également énoncées.



**PREMIÈRE PARTIE:
CADRE THÉORIQUE**

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE

Introduction

Ce chapitre a pour objectif de poser les bases théoriques de la recherche. Il s'attèle à la formulation du problème de l'étude en passant par son contexte. Le questionnement de départ, les concepts liés à l'étude, l'actualité du problème, la position du problème. Le but de l'étude, l'objectif poursuivi, l'intérêt ainsi que sa délimitation y sont aussi présentés.

1.1- Contexte de l'étude

L'étude du thème de l'éducation morale dans le système éducatif camerounais montre la persistance de la question de l'éducation morale entamée depuis le mouvement pédagogique de l'éducation nouvelle. La question de savoir comment éduquer moralement un enfant revient ainsi à l'ordre du jour avec l'actuelle montée des actes immoraux et inciviques ; notamment de la violence dans les écoles et hors de l'école (Raymond, 1998). Ce questionnement a toujours conféré une importance capitale à l'éducation morale par les pédagogues. Mais selon Durkheim (1962), la question de l'éducation morale se pose aujourd'hui dans des conditions de particulière urgence car tout ce qui peut avoir pour effet de diminuer l'efficacité de l'éducation morale et tout ce qui risque de rendre son action plus incertaine menace la moralité publique à sa source même. Il n'y a pas de question qui s'impose d'une manière plus pressante à l'attention du pédagogue que l'éducation morale. Contrairement à l'opinion trop répandue d'après laquelle l'éducation morale ressortirait avant tout à la famille, Durkheim (1962), estime au contraire que l'œuvre de l'école dans le développement moral de l'enfant peut et doit être de la plus haute importance. Ce qui fonde ainsi l'actualité de ce phénomène dans le contexte historique et mondial.

Des constats soulignent que nous vivons actuellement dans un village planétaire marqué par la déviance des jeunes et le Cameroun ne reste pas en marge. Ainsi, Youssouf Fall, secrétaire général de la CONFESJES lors de son propos à l'ouverture du colloque International tenu du 08 au 10 juillet 2013 au Palais des Congrès de Yaoundé au Cameroun sur la promotion de l'Education civique et l'intégration nationale partage ces propos. Il décrit l'incivisme des peuples africains en général et celui des camerounais en particulier. Selon lui, toutes les tendances actuelles montrent que l'Afrique sera le deuxième pôle de croissance après l'Asie, mais cette chance pour l'Afrique risque d'être compromise par des

comportements déviants de ses populations et plus particulièrement des jeunes, comportements tels:

- les mauvaises pratiques qui minent la gouvernance et dont s’inspirent hélas un bon nombre de nos concitoyens : abus de pouvoir, injustice, manque de transparence, favoritisme, corruption, détournement de biens publics, gabegie, etc. ;
- les vols, agressions et conduites additives que l’on tente de justifier au nom de la pauvreté. Or, on peut être pauvre et rester digne et honnête. En plus, toutes nos religions nous le recommandent et toutes nos structures sociales traditionnelles fustigent de telles pratiques ;
- les violences inter-ethniques, interreligieuses, post-électorales qui semblent être propres de l’Afrique, à certains pays du Monde arabe ou de certains pays de l’Europe de l’Est comme si c’était une fatalité pour ces parties du monde.
- les violences faites aux femmes qui laissent après elles des stigmates (grossesses non désirées) qui ne sont pas de nature à accélérer le retour à la paix combien indispensable pour le développement de nos jeunes Etats ;
- l’analphabétisme jumelé à la pauvreté qui pousse nos jeunes à participer à des actes terroristes contre leur propre pays.

Les propos font état de l’atteinte à la morale publique et la déliquescence des valeurs éthiques fondamentales de la société, qui sont constamment observées et vécues dans le quotidien des camerounais. Les cas d’indiscipline et d’insolence caractérisés se multiplient dans la communauté éducative. En guise d’illustrations, Edongo Ntebe (2010) souligne qu’une enseignante du lycée de Soa a été frappée par un enfant de quatorze ans. Pendant les festivités du 11 février 2006, un surveillant a été battu dans le même établissement par les élèves de troisième durant la même année. Un élève de 3ème au lycée de Nkolafamba en 2007 a grièvement blessé le censeur. En outre, un incendie volontaire a été signalé dans un lycée du pays. Une enseignante a été séquestrée au lycée bilingue de Yaoundé par un élève à qui elle avait confisqué le téléphone avec lequel il émettait des appels pendant le cours, il a fallu l’intervention du proviseur pour la libérer. Cette escalade de violences n’est pas sans conséquence morale sur des enseignants et des élèves les plus faibles. L’auteur a recueilli les propos de cette enseignante. Il en ressort ce qui suit :

Je vais en classe la peur au ventre en me demandant toujours ce qui m’attend aujourd’hui. Les enfants sont de plus en plus insolents et ne

connaissent plus de limite de leur mauvais comportement. Un élève peut vous insulter alors que vous ne vous adressiez pas spécialement à lui et que cela amuse ses camarades. Il y a de quoi manquer de sérénité. C'est bouleversant pour une maman comme moi. Je suis très choquée. Dans notre lycée, il ya des classes réputées difficiles où faire cours relève du défi. Les insultes sont quotidiennes mais il faut savoir garder son calme. (Edongo Ntebe, 2010 :16)

Cet état de tension se traduit par des violences contre des biens : dégradation du matériel ou des véhicules appartenant aux enseignants. Il y a aussi comme relaté ci-haut de la violence contre les personnes. C'est donc un climat dans lequel le moindre incident risque de dégénérer. Une situation où les jeunes passent très vite à l'agression physique. Cette violence constatée par les enseignants est aussi présente à la maison et dans les rues. Elle aboutit le plus souvent à des drames. Tout laisse à croire que la délinquance des jeunes et des élèves ne connaît plus de limites. Les écoles n'en finissent plus de figurer dans la rubrique des faits divers. Ces faits englobent des cas de violences physiques, d'insultes, des menaces graves, des actes de consommation d'alcool et de stupéfiants, la dégradation des locaux est encore plus inquiétant, des agressions à caractère sexuel, et d'autres avec des armes blanches. Edongo Ntebe (2010). Selon cette même source, les travaux sur l'indiscipline à l'école et des incivismes des élèves rejoignent des préoccupations politiques d'actualité dans la mesure où le plan de préparation du cours d'Education Civique et Morale dans les programmes d'enseignement au Cameroun a marqué le contexte de son étude.

Plusieurs comportements asociaux émergent tous les jours et compromettent le vivre ensemble harmonieux des camerounais et hypothèquent les actions de construction de la "République exemplaire" que le Chef de l'Etat Paul Biya appelle de tous ses vœux et à laquelle aspire la majeure partie des camerounais. Tel est le contexte qui a motivé l'organisation du colloque international sur le thème « éducation civique et intégration nationale, enjeux, défis et perspectives pour la construction d'un Cameroun exemplaire ». Face à cet état de chose, nous regrettons avec Yousouf Fall (2013), que l'éducation civique se soit détériorée ; d'où le rôle majeur que devra jouer l'éducation pour l'atteinte des objectifs du millénaire et en particulier l'éducation civique des concitoyens. Or, une jeunesse bien éduquée à la citoyenneté est le moteur de l'édification d'une nation forte et prospère et d'un Cameroun exemplaire. Ce colloque a eu pour véritable mérite d'avoir fait état des lieux de la situation de la dérive morale de la jeunesse en traduisant toute l'importance que le

gouvernement camerounais tient à accorder à l'éducation civique de sa jeunesse qui, est ainsi perçu sous ce décor comme en « situation de danger moral ».

En réaction aux conséquences fâcheuses de ce problème social pour l'Etat camerounais, l'éducation civique qui est indissociable à l'éducation morale est brandie comme l'arme la plus efficace. En rappel, au Cameroun l'enseignement de la morale est inclus dans une discipline dénommée l'éducation à la citoyenneté qui a été introduite par la circulaire N°53/D/64/MINEDUC/IGP/ESG/IPN-HG du 15 Novembre 1990. Cette discipline a entre autre pour objectif de rendre le jeune attentif à son environnement social et institutionnel développer les valeurs fondamentales et universelles, le respect et l'amour de l'autre, la tolérance et l'acceptation des différences, la culture de la paix, la solidarité [...], de développer un comportement citoyen.(MINEDUC, 1990 : 3)

1.2- Position du problème

Eu égard de ce qui précède, le rôle de l'éducation est de permettre aux sujets éduqués d'acquérir un certain nombre de valeurs que réclament d'eux la société dans son ensemble. Ainsi, toute éducation tend à faire acquérir des normes et des valeurs. A cet effet, l'éducation morale et l'éducation civique en sont des disciplines de référence en la matière. Cette éducation concourt avec l'éducation informelle qui est le prolongement de la socialisation. Ainsi, l'éducation contraint en proposant des idéaux et des modèles, en prescrivant et en proscrivant des procédures, en fournissant de l'information et en diffusant des croyances. Elle socialise ainsi dans certaines orientations et attentes sociales de l'être éduqué (Boudon et Bourricaud, 1982).

Mais, des actions entreprises pour la formation morale, une observation de la « scène officielle » des établissements scolaires et du milieu urbain notamment dans la ville de Yaoundé et ses environs montre une multiplicité de comportements en marge des objectifs de l'enseignement. Ces comportements se développent ainsi dans les coulisses des activités essentielles pour la vie des établissements. Il est donc devenu presque un fait banal d'observer des actes immoraux ouverts ou voilés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des institutions scolaires. Plus précisément, les élèves affichent de mauvais comportements qui se manifestent sous de multiples facettes : flânerie des élèves dans les bars pendant les heures de cours, jeux de hasard, corruption, falsification des carnets de notes... .A cela, s'ajoutent la déviance

vestimentaire, la délinquance, le vol, le vandalisme, les agressions physiques, la consommation de la drogue, le harcèlement sexuel, le viol, la prostitution et la tricherie....

Ce constat montre bien comment les jeunes scolarisés affichent des comportements qui s'opposent aux valeurs morales que l'école peine de leur faire intérioriser à travers l'éducation à la citoyenneté, et de ce fait refusent de payer l'accès à la connaissance et au succès scolaire par une désobéissance aux normes instituées. Tout porte ainsi à croire que l'enseignement de la morale dans nos établissements secondaires produit plutôt des effets antagonistes. Ce qui nous amène à poser dans cette recherche le problème de la défaillance ou de la crise de l'éducation morale dans le système éducatif camerounais. Un tel fait éducatif n'est pas sans conséquences. En effet, les comportements déviants des élèves et leurs mauvaises performances ne cessent d'être décriés. La société connaît actuellement à en croire les médias et observations, une recrudescence de la délinquance, des agressions et des arrachages de sac avec des motos, des incivilités de toute sorte, la corruption, des arnaques et du grand banditisme. Tels sont des traits caractéristiques d'une société caractérisée par une insécurité galopante. Ces comportements amoraux traduisent l'inefficacité de notre système éducatif sur le plan de l'éducation civique et moral. En effet, cette dernière peine à atteindre les objectifs qui lui sont assignés, objectifs qui consistent à inhiber et à faire face à ces tares sociales.

De nombreuses publications ont déjà été faites sur les problèmes que pose l'éducation morale au regard des conduites inciviles des élèves, mais le problème reste toujours d'actualité. D'après ces constats, il transparaît un certain nombre d'interrogations qui feront ici l'objet de nos questions de recherche.

1.3-Questions de recherche

Cette section présente les questions ayant guidé nos investigations. Selon Tsafak (2004: 8) « *Une recherche commence toujours par la définition d'un objet précis d'étude et d'une question qui s'y rapporte* ». Les questions de recherche sont de deux types : la question principale d'une part et les questions spécifiques d'autre part.

1.3.1-Question principale de recherche

Les constats soulignent la recrudescence des comportements contraires aux vertus morales ; ce qui nous amène à poser la question suivante « *la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale a-t-elle un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves?* ».

1.3.2-Questions spécifiques de recherche

La question principale de recherche est opérationnalisée en quatre questions de recherche (notées **QR**) présentées comme suit :

- **QR₁** : La démission des parents de l'éducation des enfants a-t-elle un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves?
- **QR₂**: L'exposition des jeunes aux médias a-t-elle un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves?
- **QR₃** : Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe a-t-il un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves?
- **QR₄** : L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale expliquerait-elle le développement de l'incivisme des élèves?

1.4- Objectifs de l'étude

Toute recherche vise un certain nombre d'objectifs. Pour cette étude ils sont de deux catégories : l'objectif général et les objectifs spécifiques ou secondaires.

1.4.1- Objectif général

Il consiste à décrire et analyser la relation qui existe entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et le développement de l'incivisme des élèves. Opérationnalisé, cet objectif général donne lieu aux objectifs spécifiques qui suivent :

1.4.2- Objectifs spécifiques

De façon spécifique il s'agit pour nous de :

- analyser la relation qui existe entre la démission des parents de l'éducation des enfants et le développement de l'incivisme des élèves ;
- analyser la relation qui existe entre l'exposition des jeunes aux médias et le développement de l'incivisme des élèves ;
- analyser la relation qui existe entre le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe et le développement de l'incivisme des élèves ;
- décrire la relation qui existe entre l'inefficacité du cours d'éducation civique et morale et le développement de l'incivisme des élèves.

1.5- Intérêts de l'étude

La pertinence de cette recherche se justifie par ses intérêts qui sont d'ordre scientifique et pédagogique.

1.5.1- Intérêt scientifique

Au Cameroun, des études sur la thématique de l'éducation morale et l'incivisme des élèves sont très peu alors que le phénomène se pose actuellement avec une très grande acuité. Ce travail voudrait produire des données empiriques qui pourront enrichir ce domaine de connaissance, susciter le débat et ouvrir les possibilités de recherche dans ce champ. Cette étude reste une contribution pour la compréhension de l'origine et des manifestations des comportements déviants, inciviques et délinquants des élèves du secondaire. Elle est enfin une analyse des mécanismes de ce phénomène afin de contribuer à la construction des stratégies efficaces pour l'éradiquer.

1.5.2- Intérêt pédagogique

Pour ce qui est de l'intérêt pédagogique, cette recherche remet en relief la place qu'occupent les institutions éducatives tels que les écoles, les familles, les médias et la société dans l'émergence des comportements des élèves d'une part, d'autre part notre étude devra être un outil de sensibilisation de ces institutions éducatives sur leurs responsabilités respectives pour ce qui est de l'émergence de l'incivisme afin de leur permettre de stopper la crise morale que connaît actuellement notre société et dont les conséquences pèsent autant sur la société que sur tous les acteurs du système éducatif. Elle est aussi une analyse des

mécanismes de ce phénomène afin de contribuer à la construction des stratégies efficaces pour contrer le développement des comportements inciviques de nos jeunes citoyens de demain. Elle est enfin une réflexion qui doit permettre aux écoles de cibler les interventions les plus adaptées en tenant compte des données plus objectives sur la probable détérioration des comportements des élèves dans nos établissements scolaires.

1.6- Délimitation de la recherche

Aucune recherche ne peut prétendre rendre compte du réel dans sa globalité ; d'où la nécessité de la délimiter. La délimitation de notre recherche est ainsi articulée sur deux principaux plans à savoir : thématique ou conceptuel, et géographique ou spatial.

1.6.1- Délimitation thématique

Le concept de l'incivisme est essentiellement transdisciplinaire. Ainsi, il peut être abordé selon diverses approches liées à diverses disciplines, tels que le droit, l'anthropologie, la sociologie et la psychologie. Mais dans cette étude le concept est analysé selon une perspective psychosociale. Le concept d'incivisme permet ainsi d'analyser les comportements des élèves dans une situation sociale au regard de leur éducation morale, mais en interaction avec les autres membres de la communauté éducative en faisant essentiellement usage d'une grille théorique s'appuyant sur des théories psychologiques. En effet, il est question de comprendre pourquoi le décalage existe entre l'éducation morale des élèves et leurs comportements manifestes qui font preuve de manque d'intégration morale.

1.6.2- Sur le plan géographique

Notre recherche aurait pu s'étendre à l'échelle de la région du centre, voire à l'échelle nationale, mais pour un souci de rigueur scientifique et faute de moyens financiers et de temps, celle-ci s'est limitée dans l'arrondissement de Mfou ; lieu où le phénomène de l'étude a été constaté et où nous exerçons notre fonction de conseiller d'orientation par ailleurs. Plus précisément l'étude a été menée auprès des élèves de 3^e du secondaire général public de l'arrondissement de Mfou.

1.7- Définition des concepts clés

Deux principales variables sont manipulées dans la présente recherche. Il s'agit de : l'éducation morale qui constitue la variable indépendante et le développement de l'incivisme qui constitue la variable dépendante. Variables que nous allons à présent définir ainsi que d'autres concepts qui y sont liés.

1.7.1- Morale et éducation morale

« *La morale est un ensemble de règles de conduite considérées comme bonnes* ». Fonkoua et Toukam (2007 : 21). La morale concerne les règles ou principes de conduite, la recherche d'un bien idéal, individuel ou collectif, dans une société donnée. La morale a pour objet les mœurs d'une société, d'une époque particulière.

L'éducation morale quant à elle est selon Fonkoua et Toukam (2007), une forme d'éducation qui fait connaître au citoyen ses devoirs et l'éclaire sur ce qu'il doit faire et sur ce qu'il doit éviter de faire. Elle l'aide à se parfaire et à devenir un citoyen exemplaire. L'éducation morale selon notre auteur implique les règles de la bonne volonté, les leçons d'altruisme, l'honnêteté, la tolérance, la politesse et l'éthique. Cette orientation est notamment la perspective visée dans cette recherche. En effet, l'éducation morale telle que pratiquée dans le système éducatif camerounais est indissociable de l'éducation civique qui l'englobe.

Lheureux (2012), appréhende l'éducation morale comme une instruction morale développée à travers les programmes scolaires pour « édifier et renforcer la conscience morale de l'enfant ». C'est également selon ce même auteur une opération ou une action, une stratégie servant à inculquer des principes et des habitudes morales, à développer la connaissance et la pratique des usages et des règles, la formation du caractère et du comportement d'un enfant. L'éducation morale consiste donc à enseigner les principes moraux et la réflexion sur les comportements afin d'aider à la construction d'une morale personnelle qu'on désigne parfois sous le terme d'éthique.

Ainsi l'éducation morale est une forme d'éducation qui assure la formation du caractère de l'homme. Elle a pour but d'inculquer à l'éduqué des attitudes et connaissances susceptibles de lui assurer un épanouissement personnel et une utilité sociale à travers l'observation des règles et la pratique du bien.

1.7.2- Education civique

Selon Lheureux (2012), l'éducation civique auparavant appelée « instruction civique » correspond à un ensemble de savoirs, de connaissances, de règles correspondant au fonctionnement de la communauté humaine et de l'État permettant une éducation du futur citoyen qui se doit de connaître ce qui structure l'ordre et l'organisation de son pays et qui précise la fabrication des lois et la vie de la République.

Selon Youssouf Fall (2013), l'éducation civique peut être définie comme une action éducative qui permet de former l'individu et le citoyen. Elle le prépare à l'exercice de ses droits et à l'accomplissement de ses devoirs. Elle est à la fois une instruction et une pratique associant étroitement les connaissances et les comportements pour une meilleure intégration de l'individu dans son milieu et sa participation effective au développement. Elle prend en compte la morale, le civisme, le patriotisme, la culture démocratique, etc.

1.7.3- Incivilité

Selon le dictionnaire français Larousse (2014), l'incivilité est un terme qui exprime un manque de civilité, c'est-à-dire un manque de courtoisie, de respect d'autrui ou de politesse, soit en acte soit en parole. Elle fait donc ainsi allusion à la qualité du comportement et de la relation envers un individu, un comportement contraire aux exigences comportementales fixées par les convenances sociales qui servent de référence, un manque de savoir-vivre élevé au niveau de la société. Ce concept est restrictif par rapport à celui d'incivisme.

1.7.4- Civisme et incivisme

Le civisme est une attitude d'attachement à la communauté nationale et à ses institutions et de participation régulière à ses activités. C'est selon la même source une priorité donnée par le citoyen aux intérêts de la nation sur ses intérêts particuliers.

Le civisme est aussi le respect et le dévouement à l'égard de la chose publique. Le civisme ne concerne pas seulement une relation verticale du citoyen à l'égard de l'État où on est soumis au pouvoir plus puissant, où on peut être puni, mais aussi une relation horizontale entre les citoyens. Le civisme est un aspect positif de la citoyenneté et suppose l'existence de cette même citoyenneté. Le civisme nécessite donc une conscience politique.

Pour ce qui est de la définition de l'incivisme, le dictionnaire Larousse (2002 : 657), l'appréhende comme étant le manque de civisme. Ainsi l'incivisme va de la simple indiscipline aux crimes les plus sordides à la fois envers l'Etat et envers les concitoyens. La notion englobe donc et dépasse celle de l'incivilité. C'est l'ignorance, un obscurantisme qui génère des actions qui contrarient l'affirmation d'une reconnaissance de la République, il implique de fait une méconnaissance des règles fondamentales organisant la collectivité, une méconnaissance par l'individu de sa place dans la collectivité, des difficultés à cerner ses droits et devoirs et le refus d'agir dans ce cadre.

Developpement : Action d'évoluer, de progresser et dans notre contexte c'est une multiplication des incivilités imputables aux jeunes (des ordres, violences, insultes, dégradation des lieux de vie etc.). Larousse (1988 :p.330)

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de présenter la problématique de notre recherche. A cet effet, il a été tour à tour question d'explicitier le contexte de l'étude, poser le problème, formuler les questions de recherche et les objectifs de l'étude. C'était aussi l'occasion de préciser les intérêts de l'étude, de circonscrire la recherche et de définir des concepts clés de notre thématique.

CHAPITRE 2 : INSERTION THEORIQUE

Introduction

Dans ce chapitre dénommé insertion théorique, nous ferons une synthèse des écrits sur la question pour nous situer par rapport à l'évolution du phénomène de l'étude, ensuite, nous élaborerons son cadre théorique de référence en présentant les théories retenues pour analyser le décalage qui existe entre l'éducation morale des élèves du secondaire et leurs comportements jugés inciviques par les constats. Enfin nous formulerons nos hypothèses et présenterons nos variables, indicateurs et leurs modalités.

2.1- Revue de la littérature

Cette section consacrée à la revue de la littérature présente l'état actuel de la question en relevant les arguments des auteurs dans la recherche, en faisant ressortir les spécificités de chacun d'eux. Elle aide donc à faire le point sur les connaissances concernant le sujet d'étude, en élargissant ou en corrigeant certains aspects, ceci dans l'optique de faciliter les discours à analyser en mettant en évidence les caractéristiques de leur espace, de leur sens (Edongo Ntebe, 2010). Nous commençons par une analyse du concept de l'éducation morale ; question de le situer dans son évolution historique en fonction des espaces. Par la suite, nous ferons la synthèse des travaux sur la question en insistant sur ceux qui la rapproche des différentes variables étudiées.

2.1.1- L'Éducation morale : une thématique ancienne

Depuis belle illustre, de nombreux auteurs ont consacré des travaux et des réflexions sur la question de l'éducation morale. Dès l'époque antique, Platon se demandait déjà dans Ménon « si la vertu peut s'enseigner ou si elle ne peut pas et ne s'acquiert que par la pratique ou enfin si elle ne dépend ni de la pratique ni de l'enseignement, et si elle se trouve dans l'homme naturellement, ou de quelle autre manière » (Champy & Etévé, 2005 : 654). Selon ces mêmes auteurs, ce questionnement a donné lieu fréquemment à des prises de position critiques. Pour les uns, la morale est par nature introuvable, elle n'est qu'une illusion ou un mensonge. Pour les autres, elle est par nature intransmissible, parce qu'elle relève de ce qu'il y a de plus profond, de plus intime et de plus irréductiblement autonome dans l'expérience individuelle. Certains incriminent plutôt l'esprit du temps, l'amoralisme diffus

d'une époque ou d'une société où les valeurs auraient disparu. Le plus souvent c'est moins l'éducation morale en général que sa mise en pratique dans le cadre scolaire qui semble faire problème. En effet, puisque la moralité est réputée pour être instable, changeable et contestable, on se demande si l'école à cause de sa laïcité ne devrait pas se limiter seulement à la transmission des savoirs positifs et des compétences cognitives ? A cette thèse malheureusement aujourd'hui largement répandue, on répond qu'une telle séparation du domaine cognitif et du domaine axiologique est illusoire dans la mesure où toutes les activités d'enseignement et d'apprentissage aussi bien que la vie scolaire supposent des choix normatifs.

Il reste cependant à savoir quelle morale enseignée à l'école : est-ce une morale d'adaptation et de soumission à des règles de maintien de l'ordre, une morale de l'effort personnel et de la recherche de la performance dans un contexte d'évaluation et de compétition, ou enfin une morale fondamentale qui privilégie l'ouverture à autrui et l'esprit de justice ? Face à ce questionnement, Foucault (1975) et Vincent (1980) ont un avis d'une scolarisation qui est intimement liée à une préoccupation d'édification morale des masses, à une entreprise de contrôle des corps et des âmes à travers des règles auxquelles les élèves doivent se conformer au risque d'être punis. On pourrait parler d'éduquer à la morale par des méthodes contraignantes susceptibles de passer aux rouages d'une réflexion sur sa moralité même. Durkheim est l'un des défenseurs de l'école traditionnelle et en faveur de l'autorité de l'éducateur.

Face à cette complexité entre l'enseignement de la morale et la pratique même de cette morale, vers la fin du XIXe siècle, le mouvement pédagogique de l'éducation nouvelle naissant apporte une réponse singulière. En revendiquant le respect de la nature de l'enfant, elle s'oblige à se démarquer de toute éducation autoritaire. Mais, ce principe pédagogique n'a pas suffi à fédérer tous ses partisans autour d'une conception unifiée de l'éducation morale. En effet, selon (Raymond, 1998), l'éducation morale reste un sujet qui a divisé les pédagogues de l'éducation nouvelle en deux orientations majeures : soit ils abordent une position psychocentrée" qui s'attache au développement moral individuel de l'enfant, soit ils optent pour une position "sociocentrée" sur l'éducation morale de l'enfant dont ils font dépendre un projet sociopolitique à dimension plus large. A ces deux positions majeures s'ajoute une troisième position, celle d'une éducation morale fondée sur la religion. Si l'éducation nouvelle s'est divisée sur la question de l'éducation morale, les pédagogues se rejoignent cependant pour établir une sorte d'équation entre nature et moralité, en postulant que la liberté est le

moyen de moraliser sans dommage pour la nature de l'enfant, comme pour dire qu'il suffit de suivre la nature de l'enfant qui se manifeste par sa spontanéité pour que se réalise la moralité. Ainsi, les pédagogues nouveaux ont su démontrer que le problème de l'éducation morale est prioritairement un problème de liberté, mais ils ont cru qu'il suffisait d'introduire la liberté dans leurs systèmes pour que la moralité se développe.

Or, l'éducation nouvelle en adoptant alors un naturalisme de principe qui va à l'encontre même de l'intention de faire accéder librement l'enfant à la moralité, classe l'éducation morale dans autre ordre. Si elle s'appuie sur la nature et si en même temps elle se situe dans le champ social, ni la nature, ni la société ne peuvent suffire à la réaliser. L'éducation morale dans l'éducation nouvelle est et reste un problème parce qu'elle prend le chemin de la société ou celui de la religion sans parvenir à articuler ces différentes positions. Le problème cependant peut être un peu plus simple si l'on se réfère aux objectifs même de la morale qui sont entre autre de créer chez les jeunes une vue générale sur la vie et un style de vie qui se traduit à la fois par des attitudes, des comportements et des actes. L'apprentissage de cette morale, véritable pédagogie de la décision, est progressif et variable en fonction des sources et des agents, car il n'y a ni certitude, ni dogme, ni garde-fous où s'accrocher facilement.

2.1.2- Education civique et morale et comportements des jeunes

C'est l'éducation morale qui tend à faire des hommes de bien. Cet art demande beaucoup de tact, d'expérience et une profonde observation (Long, 1998). Le but de l'éducation morale au Cameroun s'inspire du texte qui fixe le cadre juridique de l'éducation au Cameroun à savoir la loi d'orientation de l'éducation de 1998. En son article 4, il est dit que l'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique, civique et morale et de son insertion harmonieuse dans la société, en prenant en compte les facteurs économiques, socio culturels, politiques et moraux. Le programme d'Education Civique et Morale (ECM) vise un ensemble de connaissances destinées à préparer l'individu aux normes et aux valeurs sociales et à son rôle de citoyen. L'ECM est donc une discipline qui vise à amener l'individu à acquérir des comportements, des attitudes, des habiletés, des compétences nécessaires à une vie active et qui favorise son insertion dans le milieu, en somme à devenir un agent actif de développement.

Le cours de morale se veut à la fois défense et illustration d'une démocratie vécue. Il vise à former l'esprit critique des jeunes afin de leur apprendre à effectuer des choix lucides dans la masse d'informations qui les entoure. Il leur apprend les diverses formes de communication afin d'être en mesure de recevoir, de donner, d'échanger, de partager, de comprendre...la pratique de la coopération et que chacun sache que la paix et la tolérance naissent du travail en commun. Fonkoua et Toukam (2007) partagent cet avis. Pour ces derniers, l'éducation morale doit permettre aux individus de connaître leurs devoirs et leurs droits, leur permettre à se parfaire et à devenir des citoyens exemplaire. D'après eux, une distinction est à faire entre la morale privée et la morale publique. Le premier terme désigne l'ensemble des comportements des individus dans leur vie privée pouvant avoir des répercussions sur leur entourage. Elle se manifeste dans la vie familiale et sociale par la discipline au travail et le respect du bien d'autrui. En outre, l'éthylisme, le désordre, la propension à l'escroquerie sont des travers à la moralité.

La morale publique quant à elle consiste à intégrer une éducation citoyenne. Elle s'observe à travers le bon accueil des usagers, la célérité dans le traitement des dossiers, l'assiduité au travail, la ponctualité et le respect des biens publics. Par contre, d'autres comportements comme la corruption, le détournement des biens publics et le manque de discipline au travail sont des atteintes à la morale publique. Aujourd'hui, notre société est comparable à une véritable jungle où la loi du plus fort règne alors qu'on s'accorde à dire que les règles du savoir vivre s'enseignent à tous les niveaux de formation ; or tout se passe comme si les connaissances accumulées ne servent pas au mieux vivre en société. En effet, savoir vivre implique une bonne maîtrise des règles à portée universelle et surtout leur intégration (Fonkoua et Toukam, 2007 : 22) ; et le comportement de nos jeunes élèves en fait défaut. Ce qui peut traduire l'inefficacité du cours d'ECM dans nos établissements.

Le développement de l'incivisme des élèves est une question préoccupante. L'incivisme se manifeste dans la société camerounaise d'une façon très notoire. Elle est perceptible et s'aggrave à travers certains phénomènes sociaux tels que la délinquance juvénile, le vagabondage, le banditisme et autres déviances qui s'installent pour faire des jeunes des véritables marginalisés. Fonkoua et Toukam (2007 : 47) soulignent le cas des « nanga boko » que l'on assimile à une véritable jungle où la violence et la dépravation des mœurs se côtoient au quotidien dans une indifférence totale ». Nos auteurs rattachent la cause de tous ces fléaux au faible taux d'alphabétisation. En effet, une très grande proportion de cette population viendrait du nord, une région peu scolarisée. Ils ajoutent par ailleurs que la

déperdition scolaire et la délinquance juvénile sont forcément liées. Le comportement anémique de ces jeunes marginalisés fait suite à la défaillance de leur éducation morale ; elle-même étant aussi la défaillance de leur prise en charge par les institutions éducatives. Ces propos sont corroborés par Pourtois, Desmet et Lahaye (2004) ; qui soulignent que près de 84% des comportements problématiques des jeunes trouvent leurs origines dans la défaillance des pratiques éducatives familiales.

2.1.3- L'apport des punitions dans la formation du caractère des élèves

Il est toujours apparu une suite d'incompréhension et de résistance notamment à la discipline dans un mode de fonctionnement où un certain nombre de comportements des élèves étaient interprétés comme autant d'affronts à l'autorité professorale, heurtant les exigences d'un ordre scolaire différent de celui que nous avons connu autrefois (Edongo Ntebe, 2010 : 16). Ce dernier ajoute qu'en Occident, il a été institutionnalisé un rapport avec l'élève. En Afrique, les recettes prônant l'interactivité et le spontanéisme pédagogique versus dirigisme n'ont pas manqué de dissoudre le lien maître-élève, parent-enfant, et les valeurs adolescentes intra scolaires et extrascolaires s'éloignent de plus en plus de celles des adultes, de leurs parents, mettant en mal l'autorité de ces derniers et par voie de conséquence l'autorité de l'enseignant. Certains auteurs évoquent le stress des enseignants et la dévalorisation de leur rôle.

Or, pour éduquer il faut présenter à l'apprenant les frontières entre le bien et le mal, lui montrer les règles du groupe social, le sanctionner par les récompenses et par les punitions. A cet effet, Edongo Ntebe (2010), s'interroge sur la valeur réelle des sanctions négatives et leur compatibilité avec les compétences sociales. Selon lui, la notion de punition concerne tous les membres de la communauté, elle marque les attitudes, leur choix culturel ou pédagogiques et leur tolérance. Ainsi dit, une éducation sans sanction est une prétention car aucune éducation ne peut se faire sans mécanisme devant décourager d'éventuels déviants. En effet, cela fait appel à une interrogation philosophique, puis générale : est-il possible d'éduquer à la limite sans contrainte ?

Le problème est d'arriver à former en l'enfant le futur adulte citoyen. C'est-à-dire de lui donner l'habitude d'obéir tout en travaillant à l'élaboration de son autonomie. L'éducation devient ainsi une imposition des contraintes et l'instauration des rapports de force qui

comportent inévitablement des effets de pouvoir. Sans punition, il est difficile de contraindre les élèves à agir dans la conformité et un relâchement a des effets perturbateurs. En effet, comme le souligne Edongo Ntebe (2010), l'indiscipline est le résultat des transgressions immédiatement repérables et identifiables que de l'ordre d'un climat, d'une ambiance qui vise à effriter ou effacer le cadre normatif. Selon ce même auteur « *les enseignants sont passés des chahutes traditionnelles, perturbations ritualisées mais témoignant paradoxalement d'une adhésion aux règles scolaires, à des chahutes anomiques* ». Edongo Ntebe (2010 : 15)

Sous un regard anthropologique, Edongo Ntebe (2010), analyse et explique les comportements indisciplinés des élèves en rapport avec leur environnement. Pour lui, l'impunité est un véritable effet d'aggravation de ce phénomène. Ainsi, la punition considérée comme le versant le moins noble du rôle de l'enseignant se trouve souvent occulté dans les instructions officielles. Celles-ci insistent davantage sur l'acquisition des savoirs que sur la conduite de la classe et de l'organisation de la vie quotidienne des apprenants. Toutefois, l'auteur ne prône pas la sanction négative à tout va. Il s'inquiète simplement du laisser aller, du laisser faire, du laisser être de la génération numérique du blog, du « sms », de la « facebook », dont la rigueur morale, psychologique et psychique laisse à désirer. L'auteur affirme être formé lui-même à l'ancienne et à la dure école, il affirme que la rigueur et la sévérité de ses parents ont contribué de manière heureuse à l'acquisition des compétences académiques et sociales qui sont siennes aujourd'hui.

Faisant suite à ce qui précède, on peut comprendre aisément que l'école ne peut échapper à sa responsabilité éducative qui est essentielle dans la formation des jeunes, même si elle la partage avec d'autres institutions au premier rang desquelles la famille. Mais ce n'est pas la formation intellectuelle qui est considérée ici ; c'est l'éducation morale; non pas encore l'éducation morale par les livres, mais celle qui consiste dans l'art de former le caractère, celle qui donne des habitudes. L'éducation est ainsi perçue comme l'ensemble des habitudes acquises (Long, 1998). Ceci nous amène à analyser l'incidence des différents milieux éducatifs sur le comportement des élèves.

2.1.4- Les agents de l'éducation, l'éducation morale et comportements des jeunes

L'éducation est la somme d'influences que subit l'individu dans ces différents milieux de vie. Ainsi, l'instruction qui est la première mission de l'éducation formelle n'est qu'une partie de l'éducation (Tsafak, 2001). Durkheim (1966) fut l'un des premiers à avoir montré que l'éducation dépasse la simple transmission des connaissances car en effet, toute action éducative s'articule sur un travail de moralisation. En fait, l'éducation dépasse cette dernière dans la mesure où elle intègre des valeurs essentielles nécessaires pour la vie en communauté. L'éducation morale devient ainsi le produit ou la conséquence des différents milieux d'éducation : à savoir le milieu formel (l'école) et le milieu informel (la famille, les différentes associations telle que l'église, les médias et autres.). Il est ainsi essentiel pour nous d'analyser l'impact de chacun de ces milieux sur la formation du caractère de l'individu.

a- Le rôle de l'enseignant dans l'éducation morale

Selon Tsafak (1998), parmi les devoirs de l'enseignant, le devoir à l'éducation morale est l'un des plus primordiaux. En effet, l'éducation doit dépasser l'instruction qui n'est qu'une partie de cette dernière, l'autre étant la formation morale. Cette formation implique l'acquisition, l'intégration et la manifestation des valeurs de toutes natures. Ainsi, celle-ci doit se faire à travers un enseignement occasionnel, diffus, systématique, par l'imprégnation et par l'exemple. L'enseignement diffus se donne à travers toutes les matières scolaires. Il est occasionnel parce qu'il n'est pas indiqué à un moment précis de l'emploi de temps, mais se donne à toutes les occasions sensibles et à travers la relation pédagogique. L'enseignement systématique consiste à faire des réflexions morales régulières et à formuler explicitement les devoirs et résolutions morales lors des leçons. De plus, celles-ci doivent s'appuyer sur la conviction intime de l'enseignant qui doit entraîner plutôt que défendre ou prohiber, attirer de l'admiration par des beaux exemples plutôt que par la réprobation des mauvais.

L'imprégnation consiste à organiser la vie de la classe et de l'école de telle sorte que celle-ci soit une source d'éducation et d'inspiration morale. En effet, l'éducation morale se fait par l'exemple de l'école qui est une société en miniature et qui doit être un cadre propice à l'exercice de l'action morale, les bonnes habitudes doivent y être pratiquées, il s'agit d'observer la propreté, la politesse, l'exactitude, l'ordre, l'obéissance, la sincérité, la justice, la loyauté ; et faire respecter par tous, les normes arrêtées et la discipline générale de l'école. La discipline de l'école devient ainsi un apprentissage des normes sociales et morales qu'exige la vie future du citoyen membre de la société. Il sera donc ainsi plus probable à ces

élèves d'appliquer plus tard ce qu'ils auront vécu à l'école. De ce fait, l'école doit être organisée de telle sorte que l'enfant apprend à cohabiter avec ses pairs sous l'autorité d'une même règle, il s'exerce ainsi à ses futures fonctions de citoyen en s'habituant au respect d'une loi et à des formes d'obéissance dont les modalités d'imposition varient de l'ordre familial à l'ordre scolaire. Ainsi, l'école doit être organisée de telle sorte que l'enfant apprend à cohabiter avec ses pairs sous l'autorité d'une même règle. Il s'exerce ainsi à ses futures fonctions de citoyen en s'habituant au respect d'une loi et à des formes d'obéissance dont les modalités d'imposition varient de l'ordre familial à l'ordre scolaire. Meirieu (1991) rappelle que les valeurs se transmettent dans la quotidienneté concrète de chaque activité éducative et non pas dans le cours de morale.

Une autre voie excellente de la formation morale est l'exemple de l'enseignant, qui plus que les préceptes joue un rôle déterminant. Sa classe elle-même doit être un cadre de droiture, de curiosité, d'honneur, de solidarité, de justice, de civisme et de netteté morale. C'est donc dire que l'enseignant doit être un modèle vivant, pratiquer la justice dans sa classe afin d'être source de ces mêmes valeurs. Les enseignants sont ainsi interpellés pour intégrer les valeurs morales dans tout le processus de l'enseignement- apprentissage et à être de bons modèles(Tsafak, 1998).Mais seulement, l'éducateur doit se garder d'une assurance exagérée en matière de contenu de l'éducation morale parce que les valeurs prennent des sens différents suivant les sociétés et les classes sociales, en moins qu'il ne soit tenter de considérer que tout le monde prend pour bien ce qu'il considère comme tel. L'éducateur doit se garder de conclure de la qualité du poussin à celle de la poule parce que l'environnement social qu'il ne contrôle pas peut corrompre ses anciens élèves. Il ne peut donc pas être responsable de l'inconduite de ces derniers à 100 %(Tsafak, 1998).

b- Le rôle de la famille dans l'éducation morale

De nos jours, plusieurs maux minent notre cher pays. Le grand banditisme par exemple devient de plus en plus un phénomène préoccupant. Des malfrats de plus en plus nombreux en possession d'armes à feu ont pris gout à s'attaquer à des paisibles citoyens. Il est aussi une conséquence du processus de dépravation de mœurs qui débute par la démission des parents. Selon Fonkoua et Toukam (2007), la drogue et le dopage qui riment avec banditisme, délinquance font également des ravages. Pour le cas du Cameroun, les chiffres parlent d'eux mêmes. C'est ainsi qu'il a été saisi en 1991, 386,9 kg de cannabis, 2300 g d'amphétamine ; de nombreuses personnes ont été interpellées et déférées, parmi lesquelles les mineurs. La liste

des fléaux inventoriés ici que connaît actuellement la société camerounaise est loin d'être exhaustive (Fonkoua et Toukam, 2007). Les responsabilités de ces phénomènes sont partagées entre l'Etat et la famille.

Dans un contexte social et économique difficile marqué par de multiples problèmes à l'école et au tour de l'école, on assiste à de nombreux écarts de comportements des jeunes soumis à de nombreuses influences. La famille doit ainsi jouer un rôle d'amortisseur. Ceci nous amène à s'interroger sur la place de la famille dans la société et dans l'éducation morale des adolescents. Edongo Ntebe (2010) pose un certain nombre de questions utiles en ce sens : Quelle est la place de la famille dans le fonctionnement de l'école ? Est-elle associée en terme de valeurs éducatives ? Les parents prennent-ils de nos jours concrètement leurs responsabilités ? Certains y voient une dommageable perte de valeurs, anciens et d'autres, une ouverture et démocratisation des pratiques familiales. La façon dont la famille accomplit sa fonction de première cellule de vie détermine une grande partie des chances de réussite des jeunes dans leurs parcours vers l'autonomie sociale. L'enfant dépend de ses parents, voilà pourquoi la relation parent- enfant est un ingrédient dans le développement des jeunes. La famille a une fonction d'éducation, de socialisation et enfin une fonction économique et juridique (Edongo Ntebe, 2010 : 198). Les événements familiaux même anodins sont des marqueurs significatifs d'une continuité, du point de vue des repères dans leur histoire, des bouts de vie qui nourrissent le sentiment. La présence des parents compétents joue alors pour beaucoup dans le succès de ce processus de socialisation. La famille est aussi une unité sociale. Les sciences humaines nous aident à comprendre cette action éducative de la famille. La qualité des liens et des rôles familiaux influencent toujours le cheminement du jeune à travers l'enfance et l'adolescence. La famille transmet des valeurs et des normes, produit un lien social et assure la cohésion sociale. Elle reste toujours présente dans la vie quotidienne, même si elle connaît des changements et des forces multiples. Autrement dit, les parents exercent une influence physique, psychologique et sociale.

L'éducation des enfants se trouve ainsi être le résultat de ce que leur inculque les parents. Ceci est tout à fait normal puisque de part leur statut, les parents en portent la responsabilité. Les problèmes surviennent généralement quand la volonté des parents ne s'affirme pas assez devant les enfants. Tous les enfants ont besoin que les adultes leur offre un cadre qui les aident à s'épanouir. C'est leur rôle et ils n'ont pas à déléguer cette responsabilité à des tiers Edongo Ntebe (2010). Les parents doivent pour cela transmettre à leur pupille la différence entre le bien et le mal, mais aussi ne jamais se lasser de dire clairement aux enfants

ce qui est autorisé et ce qui interdit. Un cadre éthique et normatif leur permettant de se réaliser pleinement doit leur être proposé. Ils doivent surtout être préparés à la vie en communauté.

Il y a des règles qui permettent à tous de vivre ensemble et il faut les respecter sous peine d'être exclus physiquement ou moralement. Il est plus facile en fin de compte d'apprendre ces règles à nos enfants pour qu'ils les suivent tant à la maison qu'à l'école où les multiples contacts nécessitent certains préalables. S'ils en sont là aujourd'hui, certainement c'est notre responsabilité, la conséquence de notre délaissement, de nos complaisances et de nos traditions. Car c'est de cela dont il est question, l'avenir des générations confrontées à cet effondrement des repères Edongo Ntebe (2010 : 198). La meilleure école de préparation des enfants reste le foyer, où ces derniers doivent recevoir les bases du sentiment et du caractère. Les établissements d'enseignement peuvent instruire, mais seul l'institut familial peut éduquer. C'est pour cette raison que l'université pourra faire le citoyen, mais seulement le foyer pourra construire l'homme Long (1998). De ce fait, une étroite collaboration entre l'école et la famille est l'un des paramètres concourant au succès de l'action éducative. La régularité et la qualité des relations construites avec les parents d'élèves constituent un élément déterminant pour le bon déroulement de la scolarité de leurs enfants et dans l'accomplissement de la mission confiée au service public de l'éducation. En plus, il ne faut pas que les valeurs transmises par la famille soient en conflit avec celles transmises par l'école. Un devoir important qui ressort de cette section est l'importance et le rôle des parents au niveau de l'éducation des enfants. Le manquement à ce devoir peut avoir des conséquences négatives aussi bien sur les parents qui n'ont pas bien compris leur devoir, que sur les enfants, qu'on n'aura pas aidé à corriger les mauvaises tendances (Long, 1998).

c- L'influence des médias sur l'éducation morale des jeunes

Le terme média désigne dans l'acception la plus large, tout moyen de diffusion naturel (comme le langage, l'écriture, l'affiche) ou technique (comme la radio, la télévision, le cinéma, Internet), permettant la communication soit de façon unilatérale (transmission d'un message), soit de façon multilatérale par un échange d'informations. Les médias sont des outils de communication. Le choix d'un média dépend évidemment du type de communication recherché. Selon Samba Diouf (2009), les médias sont souvent qualifiés de quatrième pouvoir par allusion aux trois pouvoirs constitutionnels dans le processus de la formation de l'opinion publique et dans l'influence que la révélation de ces faits peut avoir sur le comportement et dans les prises de position des citoyens. La sophistication des TIC

(Technologies de l'Information et de la Communication), des Nouvelles technologies de l'information et de la communication avec en particulier le Web, comme système hypertexte public de contenus numériques fonctionnant sur Internet ont largement facilité ce processus. Selon ses caractéristiques techniques propres, l'usage d'un média de masse est davantage approprié à un certain type de communication : par exemple, le média de type Presse Écrite semble plus adapté pour communiquer de manière unilatérale tout comme les médias de type Réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.) semblent plus pertinents pour communiquer de façon multilatérale (Balle, 1996).

On comprend ainsi clairement que les médias sont une source d'éducation. Leurs contenus sont divers et variables. En raison de cette variabilité, les jeunes subissent des effets positifs ou négatifs en fonction des sources auxquelles ils s'exposent. Alors, une fois de plus, les parents sont interpellés pour contrôler les médias auxquels s'exposent les jeunes et les enfants. Au niveau de la télévision, la quantité de films violents augmente de jours en jours, cela peut provoquer un comportement agressif chez les jeunes qui voudront imiter par exemple. Au niveau des jeux vidéo, de nos jours, de nombreux jeux de combat et de compétition sont créés. Le jeune reste connecté toute la nuit, manque de sommeil et arrivé en classe il somnole et ne suit plus correctement les cours. Les jeux de violence, de combat peuvent aussi augmenter le niveau d'agressivité de l'enfant et lui donner certaines idées négatives vis-à-vis de la société. Au niveau d'internet, si les parents ne mettent pas un accord parental sur certains sites les jeunes peuvent regarder tout genre de vidéos.

Il ne fait pas de doute pour les auteurs que les enfants sont dans une situation de grande vulnérabilité face aux images. Ils sont au contact plusieurs heures par jour avec des images aux contenus violents. L'influence des images violentes sur les enfants reste une réalité même si elle n'est jamais directe. Des chercheurs en psychologie et psychiatrie s'accordent sur les effets néfastes des médias sur les jeunes et les enfants. Les images violentes rendent violent. Elles agiraient de plusieurs manières, à savoir : la désensibilisation de la souffrance d'autrui, augmentation du sentiment d'insécurité et exacerbation de l'agressivité. Il s'avère donc impérieux que les parents protègent les enfants de ces influences néfastes. Maingre (2013) souligne qu'une étude canadienne a d'ailleurs montré que les troubles du comportement ont augmenté de 300% entre 1985 et 2000 chez des enfants de l'école primaire âgés de 5 à 11 ans, sous l'influence des médias. En effet, la violence télévisuelle a un impact négatif sur l'apprentissage scolaire et la concentration en classe, le comportement volontiers violent, l'alimentation obéissant aux stéréotypes et la mode du fast-

food (conduisant inévitablement à des troubles du comportement alimentaire, notamment l'obésité), des choix vestimentaires inappropriés, la banalisation de la sexualité déplacée, de l'alcool et du tabac. Mais le plus grand risque, selon elle, reste la violence en milieu scolaire qui a pris «des proportions plus qu'inquiétantes avec ses corollaires de troubles du comportement et du langage obscène». Selon Maingre (2013), les derniers chiffres du ministère de l'Éducation nationale viennent d'ailleurs appuyer les propos de notre spécialiste. A propos de ce sujet, 68 cas de violences corporelles (coups) et 51 blessés ont été recensés. Plus préoccupant encore, 35 viols (plus de 3 par mois), 31 cas de harcèlement sexuel, 16 enlèvements, 11 meurtres (environ 1 par mois) et 7 suicides ont été enregistrés entre le 1er septembre 2012 et le 30 juillet 2013. Les jeunes s'identifient à leurs héros dans les films ou les clips et s'autorisent tout ce qu'ils voient dans la réalité dans laquelle ils transposent les scènes virtuelles ou imaginaires du cinéma ou des clips vidéo. Les agressions se sont multipliées et les comportements sexuels inappropriés, notamment ceux dégradants pour la femme sont la règle (Raddaoui cité par Maingre, 2013).

Les scènes montrant une sexualité doivent être valorisantes, pourtant, les scènes montrant une sexualité inégalitaire et dégradant la femme sont présentes et influencent les jeunes. De telles images mettant en avant des comportements pervers doivent être censurées ou du moins contrôlées par les parents ; car les jeunes ont tendance à s'identifier aux personnages et à reproduire de tels comportements sexuels inadaptés (sadisme, viol...). Les chaînes marocaines n'hésitent pas à couper certaines scènes jugées inappropriées. Les normes d'interdiction des films avec des critères d'âge devraient être universelles et des comités d'experts devraient y veiller dans tous les pays du monde tant l'enjeu est important Maingre(2013).

Selon (Maingre, 2013), des chercheurs américains et canadiens ont expérimenté ce qu'ils ont appelé le « défi de la Dizaine » comme un moyen préventif contre la violence. Il consiste à reprendre le contrôle du robinet télévisuel et programmer en accord avec l'école, une suspension de la télévision, des jeux vidéo, de l'ordinateur pendant une dizaine de jours. L'impact a été très probant puisque les chercheurs ont constaté une diminution de la violence et des troubles du comportement d'environ 50%. Ce programme a fait suite au programme «SMART», acronyme de Student Media Awareness to Reduce Television, initié par un professeur de médecine californien à la fin des années 90. Ces expériences de désintoxication des jeunes montrent qu'un contrôle des habitudes télévisuelles des jeunes, leur encadrement, la participation des parents en partageant le temps de télévision et en discutant avec leurs

enfants ainsi qu'une véritable éducation aux médias peuvent permettre de protéger les enfants contre la dérive de la télé-addiction et son corollaire, la violence engendrée, mais tout semble suggérer (Maingre, 2013).

2.2- Théories explicatives du sujet

Il est essentiel qu'une recherche s'appuie sur une théorie générale. Même-ci cette dernière peut être contestable, elle donnera à l'investigation un fil conducteur (Delandsheere, 1969). Les modèles théoriques utilisés pour analyser le problème sont constitués de deux principales approches théoriques ; à savoir d'une part l'approche du primat cognitif constituée des théories du jugement moral de Piaget et de Kohlberg et d'autre part l'approche du primat social du développement moral constituée de la théorie de Bandura et celle de Hoffman.

2.2.1- L'approche du primat cognitif

➤ La théorie morale de Piaget (1932)

Le principal objectif de l'œuvre piagétienne a été d'expliquer comment il est possible à l'homme d'atteindre la connaissance nécessaire et universelle. Selon lui, le développement moral dépend du développement cognitif. Piaget tente de mettre en évidence des stades de développement du jugement moral. Ainsi, au-delà de construire une théorie sur la connaissance, Piaget souhaitait établir une théorie sur la morale (Lehalle, Aris, Buelga et Musitu, 2004). Ce qui a abouti en 1932 à la publication du livre « *Le Jugement Moral chez l'enfant* ». Sa méthode consiste à amener l'enfant à produire des jugements moraux sur des histoires qu'il leur raconte (les histoires décrivent des situations de vol, de maladresse ou de mensonge...). Ces histoires sont présentées en couple : histoire avec intentions bonnes et conséquences graves ; histoire avec intentions mauvaises et conséquences faibles.

Piaget s'intéresse au jugement moral et non à l'acte moral. Pour lui, « *Toute morale consiste en un système de règles et l'essence de toute moralité est à chercher dans le respect que l'individu acquiert pour ces règles* » (Piaget, 1932 : 2). Les règles sont un processus de régulation sociale, car leur construction est liée au rapport que l'enfant entretient avec son entourage. Ainsi, nous constatons l'existence de deux types de règles, ce qui nous renvoie à deux types de respects. La règle hétéronome (ou extérieure) se rapporte au respect unilatéral et la règle intérieure au respect mutuel. Le respect mutuel est issu du respect unilatéral : l'enfant qui d'abord avait craint la personne, craint ensuite de décevoir la personne qu'il

respecte. L'enfant apprend à respecter les règles en fonction de son développement mental, il les assimile inconsciemment. Dès qu'il est bébé il est soumis à des régularités et peu à peu prend conscience de quelques obligations. En conséquence, en accord avec la pensée piagétienne, l'enfant construit la notion de la règle.

A travers l'observation des enfants, Piaget a pu remarquer l'évolution de la pratique et de l'acquisition de la règle qui se font par stades successifs. En commençant par la pratique de la règle, les stades suivent l'ordre suivant :

- De 0 à 2 ans : l'enfant est dans l'anomie, donc la notion de règle n'existe pas encore. Ce stade est purement moteur et individuel, où l'enfant exerce ses schèmes d'action plus ou moins ritualisés. Il ne cherche qu'à accommoder ses schèmes moteurs à une nouvelle réalité.

- De 3 à 5 ans : cette période se caractérise par l'égoïsme, dans lequel l'enfant « ..est enfermé dans son point de vue propre et c'est parce qu'il ne prend pas conscience de sa propre pensée qu'il ne se situe pas encore dans le monde objectif ». Même s'ils sont ensemble, les enfants jouent tous seuls. Il n'y a pas encore le souci de compétition, d'uniformisation de la façon de jouer ou de codification des règles. On observe qu'avant 6-7 ans les enfants sont persuadés que tout le monde pense comme eux. Pendant qu'ils jouent, chacun applique les règles à sa propre façon et ils arrivent même à penser qu'ils ont gagné bref pour chacun. Du point de vue intellectuel, c'est la même chose : « lorsque les intérêts du moi sont en conflit avec les normes de la vérité, la pensée commence par préférer la satisfaction à l'objectivité : d'où les 'pseudo- mensonges', la fabulation, et de façon générale, les jeux d'imagination ou jeux 'symboliques' des petits » (Piaget, 1997 : 110).

- A partir de 7/8 ans : c'est le stade de la coopération naissante, toutefois l'enfant a encore une incertitude concernant l'acceptation des règles, qu'il fait un effort de respecter. La compétition et le désir de gagner font leur apparition aussi bien que le contrôle mutuel, l'unification des règles se renforce: « Jusqu'à 10 à 11 ans, ils sont presque unanimes à considérer la règle comme sacré et intangible, quoique en fait ils la pratiquent fort mal » (Piaget, 1997 : 12).

- A partir de 11/12 ans : les enfants s'intéressent aux règles et à leur codification. Ils s'entendent pour faire usage des mêmes règles et contrôlent que tous les respectent.

En résumé, Piaget a constaté que dans la période où les enfants ne sont pas encore capables d'appliquer les règles, ils présentent le maximum de respect pour elles.

Paradoxalement dès lors qu'ils savent bien les appliquer, ils ne la considèrent plus comme sacrée et intangible. Il explique ce phénomène par les deux phases successives du développement moral par lesquelles passent tous les enfants : l'hétéronomie suivie de l'autonomie. Dans l'hétéronomie, il y a la présence d'un respect pour les règles sans conscience de leur nécessité sociale (jusque vers 7 ans) et aussi une soumission à une autorité perçue comme incontestable. En revanche, dans l'autonomie, la réciprocité et l'égalité sont introduites à travers la pratique de la coopération entre pairs. Par conséquent, les enfants vont fonder des règles dans un esprit de respect mutuel.

Le comportement humain montre une unité aussi bien dans sa dimension cognitive que dans ses dimensions affectives, morales et sociales. En fait, la moralité humaine est une scène par excellence où l'affectivité et la raison se rencontrent. Autrement dit, chaque action du sujet comporte un aspect structurel et un aspect énergétique, et la construction des sentiments moraux intervient elle aussi dans cette interdépendance, ayant imbriqué les facteurs sociaux. A ce propos Piaget et Inhelder (1966 : 122) font remarquer que l'affectivité, d'abord centrée sur les complexes familiaux, élargit son champ au fur et à mesure de la multiplication des rapports sociaux, et les sentiments moraux, d'abord liés à une autorité sacrée mais qui en tant qu'extérieure ne parvient à aboutir qu'à une obéissance relative, évoluent dans le sens d'un respect mutuel et d'une réciprocité dont les effets de décentration sont dans nos sociétés plus profonds et durables.

Concernant le développement de la morale, il se fait en même temps que l'évolution intellectuelle. Le jugement moral chez l'enfant tel que reconstruit par Piaget évolue en trois phases : tout d'abord un stade d'anomie, dans lequel l'enfant ignore toute règle morale. Puis, dans le stade d'hétéronomie, l'enfant est dans le réalisme moral « *selon lequel les obligations et les valeurs sont déterminées par la loi ou la consigne elle-même, indépendamment du contexte des intentions et des relations* » (Piaget et Inhelder, 1966 : 119). A ce stade, l'enfant subit la contrainte adulte qui va dans le même sens que l'égoïsme qui l'empêche de comprendre la finalité des impératifs moraux. Par la suite, au stade d'autonomie, la moralité est basée sur une réflexion personnelle et non plus sur une soumission à la contrainte adulte. L'autonomie est là où est née la coopération du respect mutuel.

Il ressort donc de la théorie du jugement moral de Piaget que le respect des règles est incontournable pour toute vie en société, faire apprendre et faire respecter les règles est la base d'une éducation morale et garant des conduites morales. Cette acquisition est un produit

issu du développement intellectuel du sujet en fonction de ses interactions avec son milieu de vie. Cette théorie va influencer les travaux de Kohlberg dans le même domaine.

➤ **La théorie du développement morale de Lawrence Kohlberg**

Lawrence Kohlberg est un psychologue américain ayant développé à partir de sa thèse de doctorat *The Development of Modes of Thinking and Choices in Years 10 to 16* de l'Université de Chicago (1958), un modèle du développement moral par stades, inspiré par le modèle du développement cognitif par paliers d'acquisition de Piaget. L'approche de Kohlberg affine la distinction entre la morale hétéronomique et la morale autonome. Son objet essentiel est d'identifier les processus mentaux qui sous-tendent la constitution et la formulation des jugements moraux chez les individus. Pour déterminer le stade maximal de développement moral atteint par un enfant, Kohlberg pose des dilemmes moraux, dont le but est d'amener le sujet à son maximum de réflexion éthique. Le plus célèbre de ces dilemmes est celui de Heinz. Ces tests de Kohlberg ne sont pas à des fins de diagnostic. Ils ont pour fin de mesurer la relation statistique entre différentes variables (notamment l'âge, mais aussi le sexe, la délinquance,...) et le niveau de développement moral.

a) Caractéristiques du développement moral

Après avoir administré ces tests à un large échantillon d'enfants, Kohlberg et ses élèves en ont conclu que le développement moral est :

- Séquentiel, c'est-à-dire qu'il se développe par étapes successives qui ne peuvent être devancées.
- Irréversible, sauf dans le cas de dégénérescence telle que la maladie d'Alzheimer, une fois l'un des stades acquis, une personne ne peut régresser à un stade antérieur
- Intégratif, une personne ayant acquis un stade supérieur est à même de comprendre les raisonnements des individus ayant atteint les stades inférieurs.
- Transculturel, c'est-à-dire que dans toutes les cultures, le développement moral suit les mêmes étapes.
- La stagnation est possible, tout le monde n'atteint pas nécessairement le stade suivant.

L'irréversibilité est cependant à nuancer, il existe des variations intra-individuelles, c'est-à-dire qu'un même individu peut dans différentes situations émettre des jugements moraux appartenant à des stades distincts. Cette variabilité intra-individuelle peut s'expliquer

de différentes façons. Premièrement, la distribution des réponses est le plus souvent gaussienne centrée sur un stade dominant, le stade actuel, certaines réponses marquant l'ébauche du stade supérieur et d'autres un vestige du stade inférieur. La progressivité du développement moral que reflète une telle distribution s'explique par l'acquisition d'une nouvelle règle dans des contextes précis au préalable de sa généralisation. Certains contextes se prêtent plus que d'autres à l'application de la nouvelle règle. Ce fait est mis en évidence par les résultats obtenus avec des variantes du dilemme de Heinz, il est ainsi plus facilement envisageable de juger moral le vol d'un médicament pour sauver sa femme que pour sauver sa voisine.

Par ailleurs, on observe une différence entre les jugements émis à propos des situations fictives et les jugements émis à propos des situations réelles rencontrées par le sujet au cours de sa vie quotidienne (situations soit personnelles s'il y a participé, situations impersonnelles si elles lui ont seulement été rapportées). Les jugements sur des situations fictives appartiennent à un stade supérieur dans 88 % et 95 % des cas comparés respectivement aux jugements sur des situations impersonnelles et ceux sur des situations personnelles.

b) Stades de développement moral

Il faut noter avant tout que les âges indiqués sont les valeurs dans lesquels la grande majorité des sujets sont compris, ce qui explique le chevauchement. Certaines personnes peuvent être précoces ou au contraire en retard par rapport à ces valeurs indiquées.

I. Stades pré-conventionnels

Ce niveau se caractérise par l'égoïsme, c'est-à-dire que l'enfant ne se soucie que de son intérêt propre, les règles lui sont extérieures et l'enfant ne les perçoit qu'à travers la punition et la récompense.

1. Stade 1 - Obéissance et punition (2-6 ans)

L'enfant adapte son comportement pour fuir les punitions. Les normes morales ne sont pas intégrées.

2. Stade 2 - Intérêt personnel (5-7 ans)

À ce stade, l'enfant intègre les récompenses en plus des punitions. Il réfléchit.

II. Stades conventionnels

L'altérité prend de l'importance. L'individu apprend à satisfaire des attentes, à obéir à des lois, à des règles générales

3. *Stade 3 - Relations interpersonnelles et conformité (7-12 ans)*

L'enfant intègre les règles du groupe restreint auquel il appartient. Sa principale interrogation est : que va-t-on penser de moi ?

4. *Stade 4 - Autorité et maintien de l'ordre social (10-15 ans)*

L'enfant intègre les normes sociales. Il respecte les lois même si cela va contre son intérêt et il sait pouvoir échapper à la sanction. On peut parler d'amour des lois ou de souci pour le bien commun.

III. Stades post-conventionnels

L'individu fonde son jugement moral sur sa propre évaluation des valeurs morales. Il est prêt à enfreindre une loi s'il juge celle-ci mauvaise ou à l'inverse est prêt à condamner moralement certaines activités et à se les interdire alors même que la loi les autorise. Un certain nombre d'individus n'atteignent pas ces stades. On pense ne pas être en tort moral dès lors que l'on respecte la loi. L'individu est incapable de former son propre jugement.

5. *Stade 5 - Contrat social*

L'individu se sent engagé vis-à-vis de ses proches. Il se soucie de leur bien-être et agit pour concilier ses intérêts aux leurs.

6. *Stade 6 - Principes éthiques universels*

Le jugement moral se fonde sur des valeurs morales à portée universelle et est adopté personnellement par le sujet à la suite d'une réflexion éthique (égalité des droits, courage, honnêteté, respect du consentement, non-violence, etc). Ces valeurs morales que se donne le sujet priment sur le respect des lois. Ainsi, la personne est prête à défendre un jugement moral minoritaire. Elle est capable de juger bonne une action illicite ou au contraire de juger mauvaise une action licite. D'après Kohlberg (1958), seul 13% de la population adulte atteindrait le stade 6.

Ces deux théories mettent l'accent sur le primat cognitif du développement moral. Elles ont donc pour limite commune d'ignorer l'influence du milieu social sur le

développement du jugement moral. Ce qui nous amène à nous intéresser sur les approches du primat social. A savoir celle de Bandura et celle de Hoffman.

2.2- L'approche du primat social

➤ La théorie sociale du développement moral de Hoffman (1975)

Hoffman(1975) quant à lui, s'intéresse à l'acquisition des valeurs morales. Ainsi, selon lui, dans un premier temps, les normes morales sont externes à l'individu puis sont intériorisées par la suite. Les conditions qui permettent l'intériorisation sont à chercher dans les événements disciplinaires qui surviennent dans la vie de l'enfant. Par exemple, lorsqu'au moins un des deux parents accorde beaucoup d'importance aux valeurs altruistes, il sert de modèle à l'enfant pour transmettre ces valeurs (Hoffman, 1975). De ce fait, cet auteur met l'accent sur les modes de gestion des événements disciplinaires qui sont donc nécessaires pour faire acquérir le jugement moral chez le sujet. Selon, Hoffman (1975), ils peuvent être inventoriés en trois catégories : en premier lieu, on a l'affirmation de pouvoir devant se manifester à travers la privation, les menaces et punitions et enfin à travers les récompenses. Les techniques d'assertion de pouvoir, telles que les punitions sévères (claques, fessées), la privation de quelque chose que l'enfant aime bien ou les menaces attirent l'attention de l'enfant sur les conséquences de son comportement pour lui-même (Hoffman, 1975). Ainsi, les valeurs morales exprimées par l'enfant sont dues à la crainte d'être puni et la peur de l'autorité. C'est ce qui correspond à la morale hétéronome décrite par Piaget. En second lieu l'action peut concerner le retrait d'amour en guise de chantage affectif. Le sujet agira par crainte de perdre l'estime parentale. Dans ces deux premiers cas, la motivation pour agir est fonction de la norme externe (en face de la punition, la perte de l'amour parental). En troisième lieu, l'action peut porter sur l'induction qui rend saillant les intentions d'autrui et les conséquences pour autrui.

L'induction favorisera ainsi l'intériorisation des normes, car l'accent est mis sur les conséquences de l'acte pour autrui. La motivation à agir cette fois-ci est interne. Il y a dissociation entre message et source, et donc intériorisation des normes.

➤ La théorie sociale du développement moral de Bandura

Le passage d'une moralité à une autre n'est pas une suite irréversible, mais influence l'entourage social. Donc les résultats des travaux de Bandura n'invalident pas la théorie Piagétienne mais, montrent que l'apprentissage par observation peut hâter un processus assez lent.

Selon Bandura (1977), « *la plupart des comportements humains sont appris par observation au moyen du modelage.* » Cette assertion soulève le problème posé dans les théories classiques ; à savoir, celui de la difficulté de trouver des individus dont le développement moral correspond exactement aux différents stades proposés. L'entourage social de l'enfant est un modèle lui permettant l'acquisition de certaines valeurs morales. Les enfants ont tendance à modifier leur jugement moral en fonction des jugements émis par un modèle (Bandura et McDonald, 1963). L'imitation devient aussi une condition nécessaire et suffisante de l'apprentissage et le renforcement direct n'est pas nécessaire et est à peine suffisant.

En conclusion, pour ce qui est de l'apprentissage social et du jugement moral, il est à retenir que les jugements moraux sont des décisions sociales prises sur la base de certains facteurs. L'influence des pairs occupant une grande place dans l'émission des conduites morales ou immorales. C'est la raison pour laquelle des groupes d'élèves constitués soit en amis soit en petites bandes auront tendance à agir de la même façon. Si le groupe a des vertus morales, alors chaque élève aura des comportements régis par ces vertus. Mais si le groupe à l'inverse ne présente point de vertu morale, les conduites individuelles des élèves seront fonction de leur groupe de référence. Ainsi, plusieurs critères d'évaluation des actes interdits sont acquis de différentes manières (apprentissage direct, modèle, expérience directe ou vicariante). Les jugements portés par une personne n'ont donc pas une forme de base mais prennent différentes formes.

Ainsi, selon l'approche du primat social, la nature guide nos conduites. La société doit donc prendre le relais des penchants naturels, parfois les prolonger et parfois s'opposer aux conduites instinctives antisociales (conduites agressives par exemple). Il existe donc une pluralité de valeurs qui guident nos actions, et qu'il nous faut en permanence ajuster, délibérer entre leurs exigences parfois contradictoires (Lheureux, 2012).

2.3- Formulation des hypothèses

Au terme de l'analyse de la littérature, nous formulons ici les hypothèses de recherche en guise de réponses provisoires à nos questions de recherche. Ces hypothèses sont divisées en hypothèse générale (HG) et en hypothèses de recherche (HR).

2.3.1- Hypothèse générale (HG)

Notre hypothèse générale de recherche a été formulée comme suit : « il existe un lien significatif entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et le développement de l'incivisme des élèves ». Cette dernière a donné lieu aux hypothèses de recherche qui suivent :

2.3.2- Hypothèses de recherche (HR)

Quatre hypothèses de recherche (notées **HR**) découlent de notre hypothèse générale :

- **HR₁** : La démission des parents de l'éducation des enfants a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves ;
- **HR₂** : L'exposition des jeunes aux médias a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves ;
- **HR₃** : Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves ;
- **HR₄** : L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale explique le développement de l'incivisme des élèves.

2.4- Les variables, les indicateurs et leurs modalités

✓ La variable indépendante (VI)

La variable indépendante de notre recherche est la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale

✓ **Les indicateurs de la VI**

La défaillance de la prise en charge de l'éducation morale que nous l'abordons s'observe à travers certains référents empiriques, appelés indicateurs qui sont : la démission des parents de l'éducation des enfants, l'exposition des jeunes aux médias, le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants, l'inefficacité de l'enseignement de l'éducation civique et morale.

- **Les modalités de la VI**

Les indicateurs de la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale sont mesurés comme « Élevé » lorsque situés au niveau de l'échelle « toujours » ; mesurés comme « Moyen » lorsque situés au niveau de l'échelle « souvent » mesurés comme « Bas » lorsque situés entre l'échelle « rarement et jamais ».

- ✓ **La variable dépendante (VD)**

La variable dépendante de notre recherche est le développement de l'incivisme des élèves.

- **Les indicateurs de la VD**

Le développement de l'incivisme des élèves se mesure à travers les indicateurs suivants : les incivilités, les agressions physiques des enseignants et des camarades, l'indiscipline, le vandalisme etc.

- **Les modalités de la VD**

Les indicateurs de l'incivisme sont appréciés avec les échelles toujours, souvent, rarement, jamais.

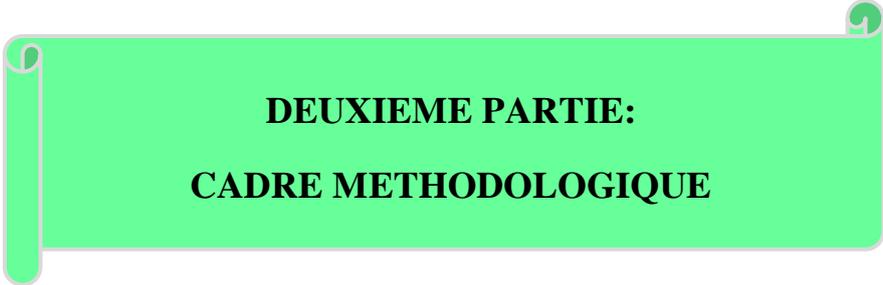
Tableau n° 1: Récapitulatif des hypothèses, variables, modalités, indicateurs et items correspondants

Hypothèse Générale (HG)	Hypothèse de Recherche (HR)	Variables (VI et VD)	Indicateurs	Modalités	Items
il existe un lien significatif entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et le développement de l'incivisme des élèves	HR₁ : La démission des parents de l'éducation des enfants a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves	VI 1: La démission des parents de l'éducation des enfants	- Manque de discussions avec les enfants - Non contrôle des fréquentations des élèves - Rareté des conseils familiaux - Indifférence par rapport au travail des Enfants	-Jamais -Rarement -Souvent -Très souvent -Toujours	(05 Items) Q06 à Q10
	HR₂ : L'exposition des jeunes aux médias a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves	VI 2: L'exposition des jeunes aux médias	- Exposition des jeunes aux films violents - Manque de contrôle parental sur les médias - Exposition des jeunes aux jeux violents - Exposition des jeunes aux pseudo-valeurs Etrangères	-Jamais -Rarement -Souvent -Très souvent -Toujours	(04 Items) Q11 à Q14
	HR₃ : Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves	VI 3: Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe	- Ne prêche par l'exemple - Manque de réflexion occasionnelle sur les attitudes morales des jeunes - Inexistence des valeurs dans les contenus des leçons - Manque de vertu morale	-Jamais -Rarement -Souvent -Très souvent -Toujours	(04 Items) Q15 à Q18
	HR₄ : L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale explique le développement de l'incivisme des élèves	VI 4: L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale	-Absence de respect de l'autre -Absence de tolérance -Absence de respect des institutions de l'Etat -Manque de culture de la paix	-Jamais -Rarement -Souvent -Très souvent -Toujours	(05 Items) Q19 à Q23
		VD : Développement de l'incivisme des élèves	- Incivilités -Violences physiques - Indiscipline - Vandalisme	-Jamais -Rarement -Souvent -Très souvent -Toujours	(05 Items) Q24 à Q28

Conclusion

Ce chapitre a eu pour but de faire l'état de la recherche sur la question de l'éducation morale afin de pouvoir nous situer dans une perspective. La revue de la littérature que nous avons établie nous a orienté dans le choix des théories du développement moral qui sont constituées de deux principales approches ; à savoir l'approche du primat cognitif constituée des théories du jugement moral de Piaget et de Kohlberg et l'approche du primat social du développement moral constituée de la théorie de Bandura et celle de Hoffman.

Ces analyses théoriques nous ont guidé logiquement dans l'opérationnalisation des variables et à la formulation de nos hypothèses dont le tableau qui précède en fait un récapitulatif. Aussi, ce soubassement théorique a orienté le choix des éléments méthodologiques de cette recherche dont la suite de ce rapport de recherche fait une présentation détaillée.



**DEUXIEME PARTIE:
CADRE METHODOLOGIQUE**

CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Introduction

D'après Amin (2005), la recherche peut être définie comme un processus systématique de collecte, d'analyse et d'interprétation des données dans le but de fournir ou de trouver des réponses à certains problèmes sociaux. Ainsi, selon Angers (1992 : 37), « *toute recherche scientifique se définit suivant certains critères particuliers, lesquels déterminent les caractères d'une recherche.* ». Il définit alors huit critères permettant de définir le type de recherche : l'intention, le prélèvement, le temps, l'espace, le site, la représentativité, la spécialité et la visée. Ainsi, cette partie consacrée au cadre méthodologique de notre travail indique les procédures méthodologiques ayant abouti à la collecte des données sur le terrain. Cette section de notre travail a pour objectif de présenter le type de recherche, le lieu d'étude, la population d'étude, la technique d'échantillonnage ainsi que l'échantillon. La méthode de recherche et l'instrument de collecte des données y sont également présentés.

3.1- Type de recherche

Cette étude entre dans le cadre des recherches quantitatives de type descriptif et corrélationnel. L'approche quantitative nous paraît être la plus appropriée. En effet, il s'agit pour nous d'analyser la relation qui existe entre le développement de l'incivisme et la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale. Elle est corrélationnelle car, fait référence à la relation qui existe entre les variables et veut analyser le lien probable pouvant s'établir entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et le développement de l'incivisme des jeunes élèves. Notre étude entend ainsi procéder à la description de la force du lien entre les variables de l'étude.

L'étude s'est appuyée sur un devis de type quantitatif. Selon Angers (1992), faire de la recherche implique l'intention d'évaluer certains faits. L'usage des méthodes quantitatives permet alors de faire des quantifications par mathématisation de la réalité. Les constatations chiffrées qui découlent de notre questionnaire permettent ainsi d'ordonner, de dénombrer et de comparer les avis des élèves. L'étude s'est réalisée dans un site qu'il convient ainsi de présenter.

3.2- Présentation du site de l'étude (l'arrondissement de Mfou)

La délimitation du cadre d'une recherche obéit au souci de précision qui est l'un des principes scientifiques. La présente étude a été menée dans l'arrondissement de Mfou. C'est une ville du Cameroun située dans la Région du Centre, à environ 20 km de Yaoundé. Sa population est estimée à environ 20 000 habitants. Mfou est aussi le chef-lieu du département de la Mefou-et-Afamba, l'un des départements de la Région du Centre Cameroun. Ledit département est issu de la division de l'ancien département de la Mefou en Mefou-et-Afamba et Mefou-et-Akono en 1995. Le département compte huit arrondissements. En plus de Mfou on a Nkolafamba, Awaé, Esse, Edzendouan, Afanloum, Assamba et Soa.

3.3- Population de l'étude

La population dans une recherche selon Angers (1992 : 238) est : « *un ensemble d'éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments et sur lesquels porte l'investigation* ». La population de recherche doit ainsi avoir la particularité de partager les mêmes caractéristiques. Autrement dit, la population est « *un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils sont de même nature* » (Grawitz, 1986 : 1035). On peut donc dire que la population est un ensemble d'éléments partageant les mêmes caractéristiques sur lesquels le chercheur mène ses investigations.

Cette recherche porte sur les élèves de la classe de 3^e des établissements publics de l'enseignement secondaire général de l'arrondissement de Mfou. Le choix de cette population peut se justifier par le fait que nous y travaillons en tant que conseiller d'orientation scolaire et c'est là que nous avons fait nos observations. Les classes de 3^e ont la particularité d'avoir des élèves le plus souvent marqués par la puberté. Ce stade de développement étant qualifié par les psychologues de critique et de problématique. En effet, c'est le lieu des transformations physiologiques et psychologiques de l'enfant qui évolue en restant toujours dans le même corps tout en demeurant sous la dépendance de ses parents. C'est donc une période intermédiaire et inconfortable. Le jeune n'est plus un enfant, mais n'est pas encore un adulte. C'est également la période de la construction de l'identité du jeune. Il y a remise en question par rapport à soi et par rapport à la société avec un sentiment d'incompréhension du jeune par rapport aux autres. Et c'est la raison pour laquelle c'est une période d'amitié car les jeunes se mettent en pairs et en groupes. Groupes dans lesquels, ils essaient de mieux se comprendre. Cependant, le groupe a une emprise sur l'individu, il faut se conformer pour marquer son appartenance. Lorsque cette période est mal gérée par les parents du point de vue

de leur supervision et de la communication ou bien par l'adolescent lui-même, elle peut être source de délinquance. En effet, le jeune remet en cause les valeurs de la société et veut marquer sa personnalité et s'affirmer par ses comportements qu'il veut distinctifs et originaux. C'est donc souvent le moment où les comportements des jeunes sont marqués par des déviances de toute sorte et que l'éducation, si on se réfère aux théories du développement moral doit corriger par l'inculcation et le renforcement des normes et des valeurs. Ce qui est d'ailleurs l'une des préoccupations de nos investigations.

D'après les statistiques issues de cette enquête, la population d'étude est estimée à 746 sujets, le tableau ci-après en donne une répartition. Cette population d'étude est constituée de tous les élèves des classes de 3^e des établissements scolaires publics d'enseignement secondaire général de l'arrondissement de Mfou. Ledit arrondissement est constitué de quatre établissements publics d'enseignement général que sont: le lycée d'Abang avec trois classes de 3^e, le Lycée classique de Mfou avec quatre classes de 3^e, le Lycée bilingue de Mfou avec deux classes de troisième et le Collège d'Enseignement Secondaire (CES) de Mfou ville avec une classe de 3e mixte, c'es-t- à dire renfermant à la fois la troisième série Allemande et la série Espagnole ayant un effectif de 45 élèves. La population ainsi décrite est représentée dans le tableau ci-après :

Tableau n° 2: Répartition de la population d'étude (Source : Nos enquêtes)

Etablissement	Classes	Effectifs		Pourcentage
		classe	Etablissement	
Lycée d'Abang	3e Esp 1	100	300	40,21%
	3e Esp 2	100		
	3e All	100		
Lycée classique de Mfou	3e Esp 1	90	263	35,26%
	3e Esp 2	90		
	3e All 1	42		
	3e All 2	41		
Lycée bilingue de Mfou	3e Esp	78	138	18,50%
	3e All	60		
CES de Mfou ville	3e Mixte	45	45	6,03%
Total	10 classes de 3e	746	746	100 %

3.4- Technique d'échantillonnage et échantillon

L'échantillon renvoie à un certain nombre d'individus d'une population choisie de telle manière que ces individus la représentent. Selon Weil-Barais (1997 : 130) « *la taille d'un échantillon est le nombre d'unités qui le compose* ». Notons que dans le cadre des enquêtes psychosociologiques, les unités sont généralement les individus. Dans notre cas, il s'agit des élèves des classes de troisième.

Pour constituer notre échantillon, nous avons fait usage du paradigme probabiliste qui consiste à sélectionner l'échantillon par tirage aléatoire dans la population-mère. En effet il existe deux paradigmes d'échantillonnage; la méthode probabiliste et la méthode non probabiliste. L'échantillonnage probabiliste entraîne la sélection d'un échantillon à partir d'une population, sélection qui repose sur le principe de la randomisation (la sélection au hasard ou aléatoire) ou la chance. Cette méthode a pour principale caractéristique le fait que la généralisation des résultats est très élevée du fait que l'échantillon est représentatif. Mais, il est plus complexe, prend plus de temps et est habituellement plus coûteux que l'échantillonnage non probabiliste. Toutefois, comme les unités de la population sont sélectionnées au hasard et qu'il est possible de calculer la probabilité d'inclusion de chaque unité dans l'échantillon, on peut, grâce à l'échantillonnage probabiliste, produire des estimations fiables, de même que des estimations de l'erreur d'échantillonnage et faire des inférences au sujet de la population

L'échantillonnage probabiliste est une méthode d'échantillonnage dite scientifique dont le processus de sélection d'échantillon offre une probabilité égale à tous les individus de la population d'être choisis (Amin, 2005). Chaque individu statistique a exactement la même chance que les autres de participer à l'enquête.

3.4.1- Technique d'échantillonnage : Échantillonnage proportionnel en grappes

Il existe plusieurs méthodes différentes permettant de sélectionner un échantillon probabiliste. La méthode qu'on choisit dépend d'un certain nombre de facteurs, comme la base de sondage dont on dispose, la façon dont la population est distribuée, ce que sonder les membres de la population coûtera et la façon également dont le chercheur analysera les données. Lorsqu'on choisit un plan d'échantillonnage probabiliste, le but devrait consister à réduire le plus possible l'erreur d'échantillonnage des estimations pour les variables d'enquête les plus importantes, tout en réduisant le plus possible également le délai et le coût de

réalisation de l'enquête. Ces méthodes ne sont cependant pas nécessairement celles qui permettent la formation de l'échantillon le plus représentatif. Chaque méthode a ses avantages et ses inconvénients. La caractéristique la plus importante dans un échantillon est donc la représentativité. Pour qu'on puisse considérer qu'un échantillon est représentatif d'une population donnée, il doit posséder les caractéristiques suivantes :

- Être d'une taille suffisante : il est à noter que plus l'échantillon a une grande taille, plus il risque d'être représentatif. Par exemple, si la population est composée de 100 000 éléments, un échantillon en contenant 5 est clairement de taille insuffisante.
- Représenter la population le plus fidèlement possible : Cela signifie que l'échantillon doit avoir presque les mêmes caractéristiques que la population. Par exemple, un échantillon devrait avoir une moyenne et un écart-type très semblables à ceux de la population.

La technique d'échantillonnage en grappes proportionnel est celle retenue pour notre étude. Elle consiste à choisir des groupes plutôt que de choisir des unités statistiques isolées. Chaque grappe est choisie accidentellement ou par tirage aléatoire dans un premier temps, et dans un second temps, les individus y sont sélectionnés accidentellement ou par participation volontaire. Il est à noter par ailleurs qu'une grappe est un sous-ensemble non homogène de la population définie selon la proximité. Selon Angers (1992 : 245), « *Les grappes se distinguent des strates en ce que les premières existent dans la réalité* ». Cette technique d'échantillonnage nous intéresse dans la mesure où, les groupes-classes constituent déjà des grappes.

Dans ce cadre de l'échantillonnage en grappes, deux possibilités s'offrent au chercheur. Premièrement, il a la possibilité de recenser sur une liste toutes les grappes. C'est-à-dire qu'après avoir choisi les différentes groupes-classes des établissements scolaires concernés par cette étude, on peut enquêter tous les élèves des classes concernées. Ensuite, choisir parmi ces dernières quelques unes de façon aléatoire pour constituer son échantillon. L'inconvénient de cette première variante de l'échantillonnage est que le chercheur ne maîtrise toujours pas la taille définitive de l'échantillon.

Deuxièmement, le chercheur peut après avoir choisi aléatoirement les grappes, « *identifier les individus qui s'y rattachent et procéder à un tirage au sort à l'intérieur de chaque grappe* » Angers (1992 : 246). Cette deuxième méthode est celle que nous avons

adoptée. Cette autre variante à grappes a eu pour avantage de sauver beaucoup de temps en déplacement. Ce qui a fait que nous sommes passés deux fois dans chaque établissement. La première fois pour recenser les effectifs et la seconde fois pour administrer le questionnaire.

Enfin, cet échantillonnage est proportionnel en grappes dans la mesure où les classes renferment de nombreuses disparités au niveau des effectifs et nous voulons reproduire dans notre échantillon leur poids respectif. Cette procédure permet aussi d'avoir une plus grande représentativité (Angers, 1992 : 246).

3.4.2- Procédé de tirage et échantillon de l'étude

Comme l'a souligné, Angers (1992), avec une population qui de manière naturelle est subdivisée, il est opportun de procéder par l'échantillonnage en grappes pour en tirer un échantillon représentatif de la population totale. Concrètement, nous avons traité chaque classe de 3^e comme un groupe exclusif. Les données ou les statistiques récoltées pendant notre enquête nous ont servi de base de données dans cette procédure d'échantillonnage. Elles nous ont permis d'avoir les effectifs des élèves pour chacune des classes concernées avec lesquels nous avons utilisé le procédé de tirage manuel (Angers, 1992) pour choisir de façon aléatoire le nombre nécessaire d'individus pour chaque classe. Pour réaliser ce tirage, nous avons inscrit sur des morceaux de papier d'égale dimension tous les noms des dix classes assorties de leurs établissements correspondants, enroulés et mis dans un panier. Après les avoir mélangés dans le panier et secoués, nous avons pigé en sommant les effectifs le nombre d'individus requis pour l'étude en tirant sans remise. Par la suite, nous avons dressé la liste des classes avec leurs effectifs correspondants.

La procédure décrite est résumée comme suite:

- diviser la population en grappes : Ici, les grappes représentent toutes les classes de 3^e ci-haut présentées ;
- inventorier la liste complète des unités statistiques formant chacune des grappes. Il s'agit de la liste des 10 classes ciblées, qui a constitué notre base de sondage ;
- choisir de façon aléatoire simple un certain nombre de grappes : 6 classes ont donc ainsi été retenues. Il s'agit des classes suivantes : 3^e Esp1 pour le Lycée d'Abang ; des classes de 3^e Esp 2 et 3^e All1 pour le Lycée classique de Mfou. Des classes de 3^e Esp

et 3^e All pour le Lycée bilingue de Mfou. En fin de la classe 3^e Mixte, pour le CES de Mfou ville ;

- constituer l'échantillon : il est alors composé de toutes les unités statistiques (élèves) appartenant aux grappes (établissements) sélectionnées par tirage manuel d'une part et celles choisies par tirage aléatoire simple, d'autre part.

En référence au tableau de Krejcie et Morgan (1970) servant à déterminer la taille d'un échantillon, pour une population de 746 élèves un ensemble de 254 serait représentatif de ladite population. Mais, encore fallait-il tenir compte du poids de la répartition des effectifs dans les différents établissements dans la mesure où nous sommes dans la variante de l'échantillonnage en grappes proportionnel (Angers, 1992). A ce niveau, ayant sélectionné 6 classes dont l'effectif total est de 415 élèves. En visant un échantillon de 254 sujets, nous avons divisé la taille de l'échantillon par le nombre de sujets total appartenant aux grappes choisies pour déterminer le coefficient de proportionnalité ($254 : 415 = 0,61$). En multipliant ainsi l'effectif de chaque classe par ce coefficient, nous avons pu déterminer le nombre d'individus par classe devant faire partie de l'échantillon final de notre étude. Ce coefficient a ainsi permis de respecter le poids des élèves des différents établissements. Grace à cette procédure, nous avons abouti à l'échantillon représenté dans le tableau ci-après.

Tableau n° 3: Répartition de l'échantillon de l'étude

Etablissement	Classes	Effectifs		Pourcentage
		classe	établissement	
Lycée d'Abang	3e Esp 1	61	61	24,02%
Lycée classique de Mfou	3e Esp 2	55	81	31,89%
	3e All1	26		
Lycée bilingue de Mfou	3e Esp	48	84	33,07%
	3e All	36		
CES de Mfou ville	3e Mixte	28	28	11,02%
Total	6 classes de 3e	254	254	100 %

3.5- Présentation de l'instrument de collecte des données et justification

Les instruments de collecte de données diffèrent selon que l'on se trouve dans un prélèvement quantitatif ou dans un prélèvement qualitatif. Comme précisé ci-haut, notre

recherche s'appuie sur un devis quantitatif. De ce fait, notre méthode de collecte de données est le questionnaire. Il est défini par Ghiglione et Matalon (1978 : 98) comme « *un instrument standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre* ». Il consiste à poser les questions ouvertes ou fermées claires sans aucune ambiguïté de telle sorte que le sujet sache exactement ce qu'on attend de lui afin d'y apporter une réponse.

3.5.1- Justification du choix de l'instrument de collecte des données

Pour Angers (1992), le questionnaire est une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus permettant de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées. Il permet de collecter les informations, de les regrouper, afin d'effectuer des analyses. Le questionnaire est choisi dans cette étude pour plusieurs raisons:

- il va nous aider à vérifier nos hypothèses ;
- il permet de faire une exploitation statistique des données ;
- il nous semble la voie la plus crédible en terme d'honnêteté des répondants du fait de son anonymat.

De plus, le questionnaire a pour principaux avantages d'être une technique peu coûteuse, rapide dans son exécution et applicable à un grand groupe. En outre, lorsqu'il s'administre de face en face, il permet un taux de récupération de 100 %. Le questionnaire permet de saisir les comportements non observables et offre la possibilité de comparer les résultats.

3.5.2- Description du questionnaire

Notre questionnaire évalue le niveau de la prise en charge des élèves par les institutions d'éducation que sont la famille, l'école et d'autres sources occasionnelles comme les médias. Il est constitué de vingt-huit questions ; toutes basées sur les variables de notre recherche. Le questionnaire s'adresse aux élèves et consiste à évaluer la perception de ces derniers sur les différentes façons dont ils sont pris en charge par les milieux éducatifs qu'ils fréquentent et de leurs conséquences sur l'incivisme des jeunes qu'ils sont. Notre questionnaire comporte deux parties : l'identité du répondant et les questions relatives aux variables. Pour le réaliser, nous nous sommes servis des indicateurs de nos variables et ceux issus de l'immense littérature sur ce champ.

Nous avons par la suite bénéficié de l'appui de notre encadreur pour mieux le structurer et le valider. Cette démarche est une garantie de la validité de notre instrument, c'est-à-dire la correspondance entre les données recueillies et l'objectif visé. En effet, la validité est d'une importance capitale lorsqu'il faut faire une préparation de l'instrument de collecte de données dans une recherche.

Alors, notre questionnaire comporte dans sa première partie une rubrique réservée à l'identification du répondant et dans celle-ci figure les questions relatives au sexe de l'enquêté, à sa tranche d'âge, à sa région d'origine et à sa religion.

Dans sa deuxième partie, notre questionnaire de recherche est constitué en sous sections. La première s'intéresse à notre première variable indépendante et est constituée des questions visant à fournir les informations sur *le niveau de prise en charge des parents de l'éducation des élèves*. Pour cela, nous avons voulu savoir: le type de climat qui règne dans la famille des élèves, mesuré par la présence du dialogue entre parents et enfants(Q6) ; si les parents sont indifférents par rapport aux amis que les élèves fréquentent (Q7) ; s'il existe au sein de la famille des élèves des conseils familiaux pour résoudre les problèmes, traduisant ainsi le souci d'une éducation et d'une cohésion familiale (Q8) ; comment les parents réagissent par rapport au travail scolaire des élèves, mesuré par l'indifférence (Q9) et enfin si les parents sont indifférents par rapport à la conduite des enfants à l'école ou hors de l'école(Q10).

La seconde sous-section s'intéresse à notre deuxième variable indépendante et est constituée des questions visant à fournir les informations sur *le niveau d'exposition des jeunes aux médias et de leur impact*. Elle comporte des questions telles que : vous aimez regarder des films d'action, de combat et de guerre (Q11), vous avez libre accès aux médias (télévision, radio ; internet, facebook, etc.), (Q12), vous aimez jouer aux jeux d'action, de combat et de guerre (Q13), les médias vous prédisposent à préférer les modèles et valeurs occidentaux par rapport aux nôtres (Q14).

La troisième sous-section s'intéresse à notre troisième variable indépendante et est constituée des questions visant à mesurer *le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe et de leur impact*. Elle est constituée des questions telles que : les comportements de la plupart de vos enseignants sont pour vous des modèles dignes d'imitation(Q15) ; vos enseignants trouvent des occasions pour vous donner de bons

conseils (Q16) ; vos enseignants incluent dans des leçons des valeurs morales(Q17), vos enseignants manquent de vertu morale(Q18).

La quatrième sous section quant à elle mesure le degré d'efficacité du cours d'éducation civique et morale à travers le comportement des élèves. A ce niveau, il est question de savoir si les élèves manifestent de l'absence de respect envers les autres camarades(Q19) ;si les camarades manifestent entre eux de l'absence de tolérance (Q20) ; si les élèves manifestent de l'inattention envers les institutions et choses publiques (Q21) ; si les paroles et actions des élèves sont méprisables ou contraires à une bonne éducation (incivilité) (Q22) ; et enfin si les comportements des élèves tel que perçus par leurs camarades traduisent un manque de culture de la paix (Q23).

La dernière sous section qui porte sur notre variable dépendante aborde le développement de l'incivisme des élèves. Elle est constituée de cinq items allant de Q24 à Q28. Elle mesure la perception qu'ont les élèves sur le degré de leurs comportements inciviques et de leurs sources possibles. Alors, il a été pour nous question ici de savoir si les élèves se font des violences physiques entre eux et envers les professeurs (Q24), s'ils perçoivent l'indiscipline des jeunes à l'école ou dans la société comme tendant à s'augmenter au fil des temps(Q25),si les actes des élèves qu'ils sont témoins du vandalisme (Q26). Pour finir, les deux dernières questions (Q27 et Q28) cherchent à inventorier les origines possibles de l'incivisme selon les perceptions des élèves.

3.6- La pré-enquête et validation du questionnaire

La pré-enquête de notre étude était la mise à l'épreuve de notre instrument de collecte de données. L'on peut à juste titre dire que l'objectif recherché était seulement l'évaluation de cet instrument, c'est-à-dire vérifier sa validité. La pré-enquête de l'étude n'avait en rien la prétention ni l'espoir de saisir quelques aspects des objectifs de l'enquête. Elle ne pouvait apporter aucun résultat sur ses objectifs. Elle était centrée sur notre instrument de recherche qui est le questionnaire.

La pré-enquête est définie par Ghiglione et Matalon (1978) comme étant une série de vérifications empiriques ayant pour but de s'assurer que le questionnaire est bien applicable. Que ce dernier répond effectivement aux problèmes que se pose le chercheur. La pré-enquête consiste à éprouver sur un échantillon de petite taille l'instrument ou les instruments prévus pour l'enquête. Cette vérification empirique permet de s'assurer que les questions formulées

ne prêtent pas à confusion, qu'elles sont bien comprises par tous les enquêtés et de la même façon. Alors, cette pré-enquête nous a permis de faire des corrections nécessaires dans le but d'améliorer notre questionnaire.

C'est dans ce souci qu'on effectué une pré-enquête portant sur des sujets appartenant à la population, mais pas à l'échantillon. Leur nombre était restreint ; quinze (15) pour être plus précis. En effet, nous avons choisi les sujets appartenant à l'univers de notre enquête qui pouvaient accepter de consacrer du temps à répondre aux questions.

La pré-enquête de cette étude a eu lieu au Lycée classique de Mfou auprès de certains élèves de la troisième Allemande II (3^e All II), le 25 Novembre 2014. A l'issue de cette pré-enquête, on s'est rassuré de la clarté et la précision des termes utilisés dans notre questionnaire. Cela a permis de faire le maximum d'effort pour être précis dans la présentation des objectifs de l'enquête en utilisant des formules que les sujets pouvaient facilement comprendre.

3.7- L'administration du questionnaire

Selon Angers (1992), il existe plusieurs modes de passation du questionnaire. Ainsi, un questionnaire peut être administré par poste, à travers le téléphone ou l'internet, mais aussi de face à face. La méthode d'administration du questionnaire choisi ici est celle de l'administration de face à face.

3.8-Technique d'analyse des données

Amin (2005) précise que la force qui relie deux variables détermine la prédiction sur la base de leur relation. C'est ce qui montre que notre travail se situe dans le cadre des études corrélationnelles dites simples et qui détermine le degré ou la force de la relation entre deux variables. Ainsi, la technique d'analyse des données est conséquente. Le choix d'une technique d'analyse des données n'est pas fortuit, il est fonction d'un certain nombre de conditions. L'analyse des données renvoyant elle-même au traitement des informations collectées. Ledit traitement permet de les croiser et d'établir les corrélations entre les variables au regard des hypothèses de recherche. L'analyse des données se fait à travers l'utilisation d'un test de signification statistique et de la mesure du degré de liaison devant permettre de prendre une décision statistique.

Au premier niveau d'analyse, nous utiliserons la statistique descriptive pour décrire, résumer de manière fiable et précise les informations en faisant usage des diagrammes (à barres et en secteurs) et en utilisant des tableaux.

Au second niveau, nous avons pris un certain nombre de dispositions sachant que le type d'analyse statistique des données dépend de la nature de l'hypothèse et des types de variables. Étant donné que nos variables sont catégorielles, le test de corrélation indiqué est le khi-deux.

3.8.1- Le test de signification statistique des données : le khi-deux

Le test statistique utilisé est le khi-deux (X^2). Ce test qui permet de mesurer le degré de dépendance entre deux variables qualitatives. Ici il est question de tester la relation entre nos deux variables qui sont : la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale (VI) et le développement de l'incivisme des élèves (VD). Pour y parvenir, vu l'importance de la quantité de données que nous aurons à traiter, nous procéderons par une analyse des données moderne qui est indissociable à l'utilisation des ordinateurs. A cet effet, de nombreux logiciels permettent d'utiliser les méthodes d'analyse des données. Ils fournissent des modules complets d'analyse des données (Amin, 2005 : 309). Ils sont variés ; citons par exemple Epi Info, Statistica, SAS (Statistical Analysis System) et SPSS (Statistical Package for the Social Sciences). Ce dernier type est celui que nous allons utiliser dans la mesure où il est très accessible.

La formule le khi-deux que nous allons utiliser est la suivante :

$$X^2 = \frac{(f_o - f_{ei})^2}{f_{ei}} \text{ avec } f_{ei} = \frac{T_c + T_l}{n}$$

f_o = fréquence observée

f_{ei} = fréquence théorique

Σ = somme

T_c = total colonne

T_l = total ligne

n = effectif de l'échantillon

Si l'un des effectifs théoriques est inférieur à 5, on effectue la correction des

$$\text{Yates } X^2 = \frac{f_o - f_e - 0,5}{f_{ei}}$$

3.8.2- La règle de prise de décision avec le test du khi- deux est la suivante :

- Formulation de l'hypothèse alternative (Ha) et de l'hypothèse nulle (Ho)
- Choix du seuil de signification
- Calcul du nombre de degré de liberté (n.d.d.l) = (nl-1) (nc-1), avec nl= nombre de lignes et nc = nombre de colonnes
- Calcul du khi- deux
- Lecture de la valeur critique du khi- deux sur une table
- Prise de décision :
 - ✓ Si le khi-deux calculé est plus grand que le khi-deux critique alors l'hypothèse alternative (Ha) est confirmée.
 - ✓ Si le khi-deux calculé est plus petit que le khi-deux critique alors l'hypothèse alternative est rejetée et l'hypothèse nulle confirmée.

3.8.3- La mesure du degré de liaison

Le degré de liaison de la relation entre deux variables différentes est évalué par le coefficient de contingence (CC) donc la formule est la suivante :

$$CC = \frac{\sqrt{X^2_{calculé}}}{\sqrt{X^2_{calculé} + N}} \text{ Avec } N = \text{effectif total}$$

3.8.4-La règle de convention

Par convention, on dira que la relation entre les deux variables est :

- Parfaite si CC = 1
- Très forte si CC > 0,8
- Forte si CC se situe entre 0,5 et 0,8
- D'intensité moyenne si CC se situe entre 0,2 et 0,5
- Faible si CC se situe entre 0 et 0, 2
- Nul si CC = 0

Pour identifier le degré de liaison entre les variables de la recherche, c'est ce coefficient de contingence que nous allons utiliser.

Conclusion

Ce chapitre donne les différentes procédures ayant guidé notre recherche. En effet, la méthodologie est l'un des critères essentiels pour garantir l'objectivité des résultats obtenus à l'issue d'une investigation scientifique. Au terme de cette section, nous rappelons que notre recherche est de type descriptif et corrélationnel et s'appuie sur un devis quantitatif. L'étude a eu pour participants les élèves des classes de 3^e des établissements secondaires publics de l'arrondissement de Mfou, dans la région du Centre Cameroun. Le questionnaire est servi comme instrument d'enquête pour collecter des données auprès de 254 élèves prélevés de la population grâce à une technique d'échantillonnage proportionnel en grappes.



**TROISIEME PARTIE:
CADRE OPERATOIRE**

CHAPITRE 4 : PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES

Introduction

Il est question dans ce chapitre de faire une présentation des résultats de terrain ainsi que leur analyse. Le chapitre est divisé en deux sections : l'analyse descriptive et l'analyse inférentielle. L'analyse descriptive fait une description analogique des statistiques issues des données d'enquête et l'analyse inférentielle présente les résultats des tests d'hypothèses et les conclusions qui en résultent.

4.1- Analyse descriptive

L'analyse descriptive permet de présenter les données recueillies selon leur physionomie. De façon préférentielle, nous choisissons de les présenter à la fois sous forme de tableaux et sous forme de diagrammes suivis des commentaires. Nous trouvons que cetype d'analyse descriptive donne une très grande lisibilité aux données.

4.1.1-Identification du répondant

A ce niveau il est question de présenter les données relatives à l'identification des répondants. Il s'agit des données socio-démographiques des répondants pouvant nous aider à mieux étudier leurs attitudes et comportements moraux.

- Sexe

Tableau n° 04: Répartition de l'échantillon selon le sexe

Sexe		Fréquence	Pour cent
Valide	Masculin	112	44,1
	Féminin	142	55,9
Total		254	100,0

:

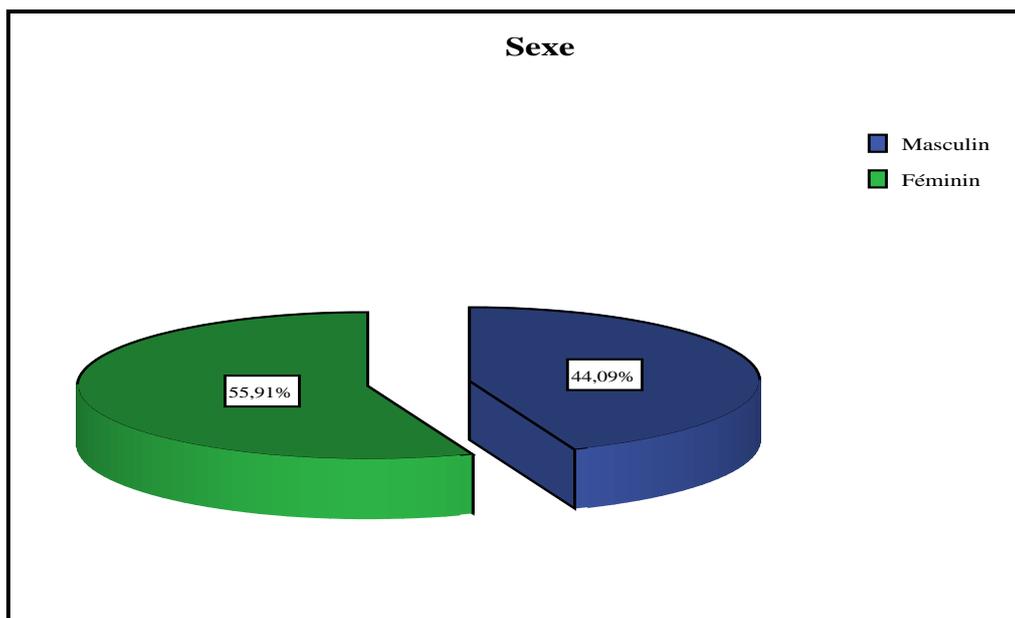


Figure n° 01 : Répartition de l'échantillon selon le sexe

Il ressort du tableau n°04 et du diagramme n°01 que 254 élèves ont valablement participé à l'enquête. Parmi lesquels on retrouve 112 sujets de sexe masculin et 142 de sexe féminin correspondant respectivement aux proportions de 44,1% et 55,9%. Les filles sont majoritaires par rapport aux garçons. Cette image reste cohérente à la taille de la population totale.

- **Age**

Tableau n° 05: Répartition de l'échantillon en fonction de la tranche d'âge

Age	Fréquence	Pour cent
Valide Moins de 15 ans	103	40,6
15- 17 ans	61	24,0
18- 20 ans	90	35,4
Total	254	100,0

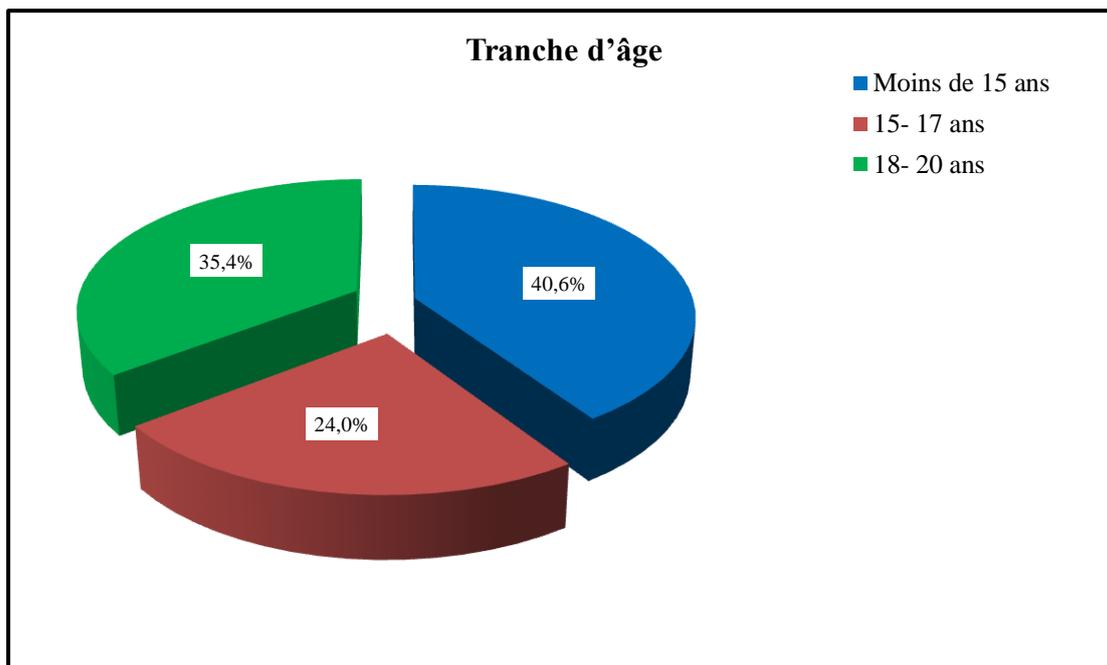


Figure n° 02 : Répartition de l'échantillon selon la tranche d'âge

Il ressort du tableau n°05 et du diagramme n°02 que les répondants ont un âge compris entre environ 15 et 20ans. Ces catégories d'âges étaient subdivisées en quatre, la quatrième étant la catégorie de « Au-delà de 20 ans » ; mais aucun des répondants n'est situé dans cette catégorie. On remarque cependant que la tranche de moins de 15 ans (46,6 %) est la plus représentée ; alors que la tranche de 15-17 ans est la moins représentée (24,0%). Cette dernière tranche étant ceux ayant un âge sensiblement normal de la classe de la troisième en considérant que l'âge de la scolarité est de 6 ans au Cameroun ; avec une marge de plus ou moins un. Ces observations mettent en relief des grandes proportions d'élèves en marge ; c'est-à-dire aux extrémités. Ceux-là témoignent soit d'une très grande précocité (la tranche d'âge de moins de 15 ans, correspondant à 103 élèves sur les 254) ; soit d'un très grand retard dans la scolarité normale (la tranche d'âge 18-20 ans correspondant à 90 élèves sur les 254 que comptent les répondants). Ces tranches d'âge traduisent que tous les répondants sont des adolescents et donc en pleine construction de leur identité ; d'où la complexité de cette période. Ce qui est aussi souvent traduit dans le comportement de ces jeunes.

- **Région d'origine**

Tableau n° 06: Répartition de l'échantillon en fonction de leur Région d'origine

Région d'origine		Fréquence	Pour cent
Valide	Adamaoua	4	1,6
	Centre	156	61,4
	Est	10	3,9
	Littoral	18	7,1
	Ouest	24	9,4
	Sud	42	16,5
	Total	254	100,0

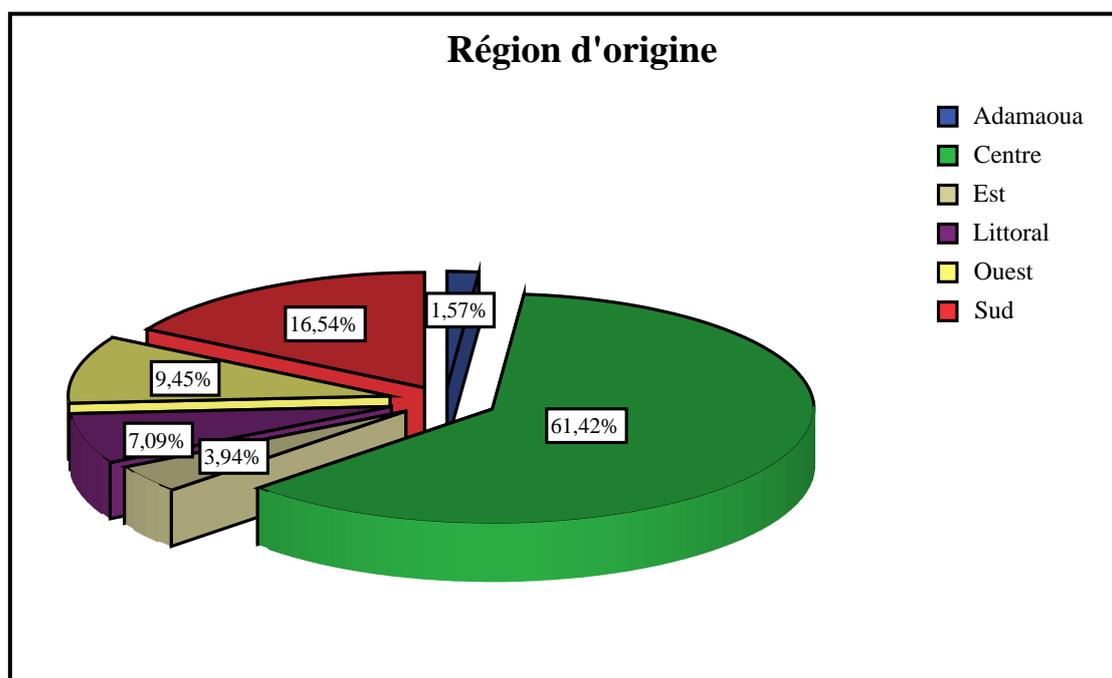


Figure n° 03 : Représentation graphique de l'échantillon selon la région d'origine

Il ressort du tableau n°06 et du graphique n03 que toutes les régions du Cameroun ne sont pas représentées dans l'échantillon de l'étude, seules six régions (Adamaoua ; Centre ; Est ; Littoral ; Ouest ; Sud) sur les dix que compte le Cameroun sont représentées à diverses proportions. On remarque que les régions du centre et du Sud sont les plus représentées avec des pourcentages respectifs de 61,4% et de 16,5%. Après viennent celle de l'Ouest avec un pourcentage de 9,45 % et le Littoral avec 7,09 %. En outre, les régions de l'Est et de l'Adamaoua sont les moins représentées avec respectivement les proportions suivantes: 3,9% et 1,6%). Ce portrait est tout à fait normal dans la mesure où l'étude se déroule dans la région du centre faisant partie intégrante de la zone du grand Sud du Cameroun. L'arrondissement de Mfou en lui-même où se déroule l'étude n'étant pas le chef lieu de la région, on peut

comprendre parfaitement pourquoi les répondants sont majoritaires originaires du Centre. Mfou regroupe plusieurs villages où la plus part des élèves en sont autochtones.

- **Religion**

Tableau n° 07: Répartition de l'échantillon en fonction de leur religion

Religion		Fréquence	Pour cent
Valide	Catholique	170	66,9
	Musulman	19	7,5
	Protestant	54	21,3
	Animiste	11	4,3
	Total	254	100,0

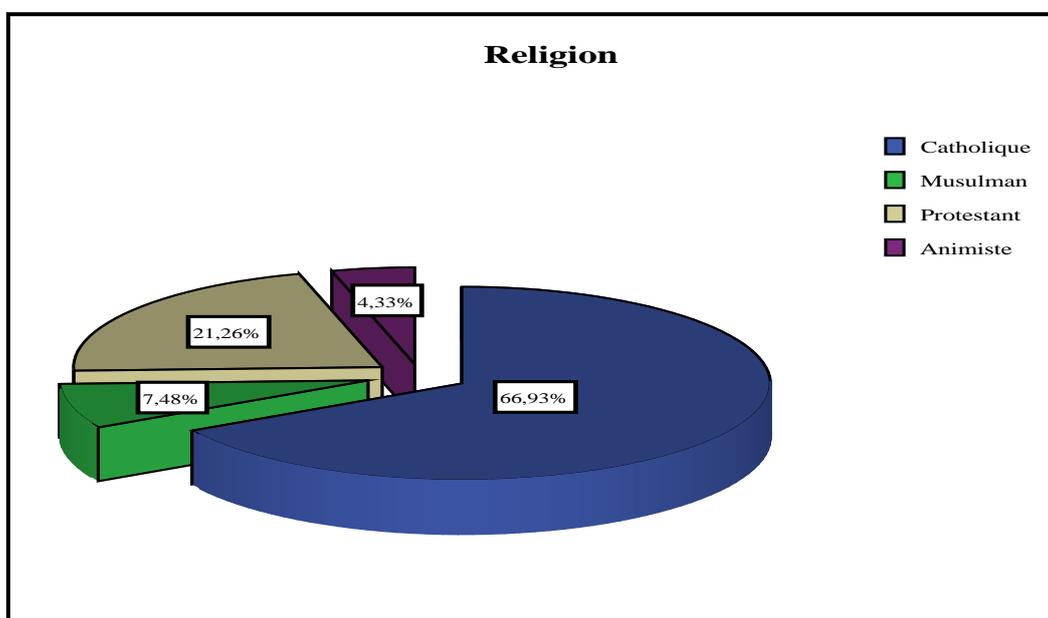


Figure n° 04 : Représentation graphique de l'échantillon selon la religion

La question sur la religion des sujets représentée dans le tableau n°07 et dans le diagramme n°04 a permis de regrouper les répondants en quatre groupes de religion : Catholique (66,9%) ; Musulman (7,5%) ; Protestant (21,3%) ; Animiste (4,3%). On remarque que la religion Catholique est la plus représentée suivie de la religion protestante, alors que 11,8% seulement représente à la fois ceux issus de la religion musulmane et les Animistes. La question sur cette variable n'est pas fortuite dans la mesure où la religion contribue à la formation du comportement des individus.

- **Situation matrimoniale des parents**

Tableau n° 08: Répartition de l'échantillon en fonction du statut matrimonial des parents

Statut matrimonial des parents		Fréquence	Pour cent
Valide	Célibataires	40	15,7
	Mariés monogame	124	48,8
	Mariés polygame		63,15
	En union libre	57	22,4
	Divorcés	19	7,5
	Total	254	100,0

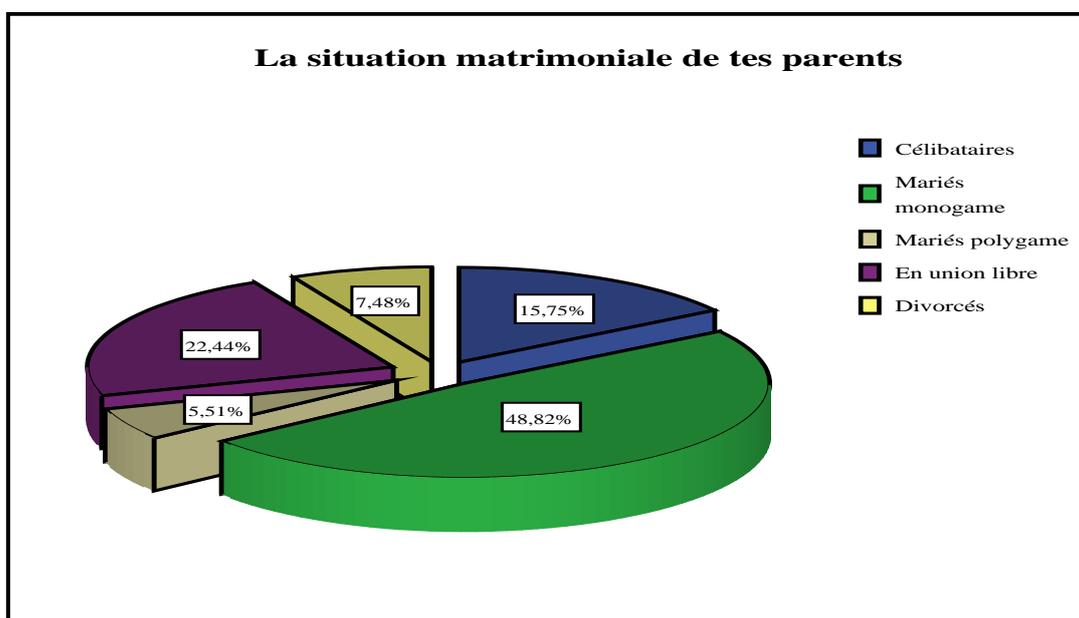


Figure n° 05 : Représentation graphique de l'échantillon selon le statut matrimonial des parents

Il ressort du tableau n°08 et du diagramme n°05 que les répondants sont ressortissants de diverses structures familiales. Certains enfants ont des parents célibataires (15,75%), la plus grande proportion a des parents mariés monogames (48,82%). Certains élèves viennent des familles polygamiques (5,51 %) alors que d'autres ont des parents vivant en union libre (22,44 %). Enfin, une petite proportion de répondants a des parents divorcés (7,48%). En effet, la structure familiale contribue à façonner la personnalité des enfants. C'est un agent de socialisation primaire.

4.1.2-La démission des parents de l'éducation des enfants

Cette partie fait l'analyse descriptive des données issues de la première variable indépendante. L'analyse est faite de façon linéaire et vise cinq items : à savoir les Items Q06 à Q10.

- Il règne dans ta famille un climat de dialogue entre parents et enfants

Tableau n° 09: Perception de l'ambiance au sein des familles

Modalités de réponse		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	97	38,2
	Souvent	67	26,4
			64,6
	Rarement	70	27,6
	Jamais	20	7,9
	Total	254	100,0

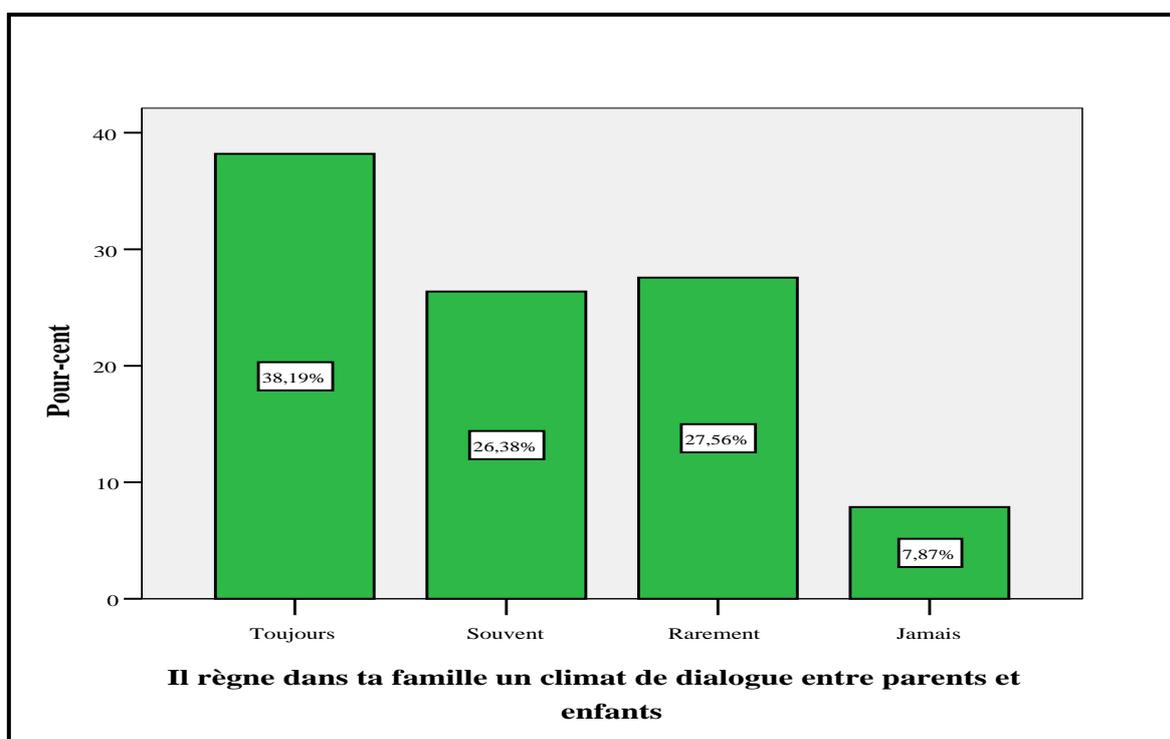


Figure n° 06 : Représentation graphique de la perception de l'ambiance au sein des familles

La distribution du tableau n°09 et de la figure n°06 présente la perception de l'ambiance au sein des familles. D'emblée la distribution est dispersée, car aucune modalité n'a enregistré un score supérieur à 50%, mais lorsqu'on cumule les modalités « toujours et

souvent » l'analyse devient possible 64,6%, on s'aperçoit que le climat du dialogue entre parents et enfants au sein des familles est mitigé.

- Vos parents sont indifférents par rapport aux amis que tu fréquentes

Tableau n° 10: Attitudes des parents par rapport aux amis fréquentés par les élèves

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	62	24,4
	Souvent	92	36,2
			60,6
	Rarement	58	22,8
	Jamais	42	16,5
Total		254	100,0

:

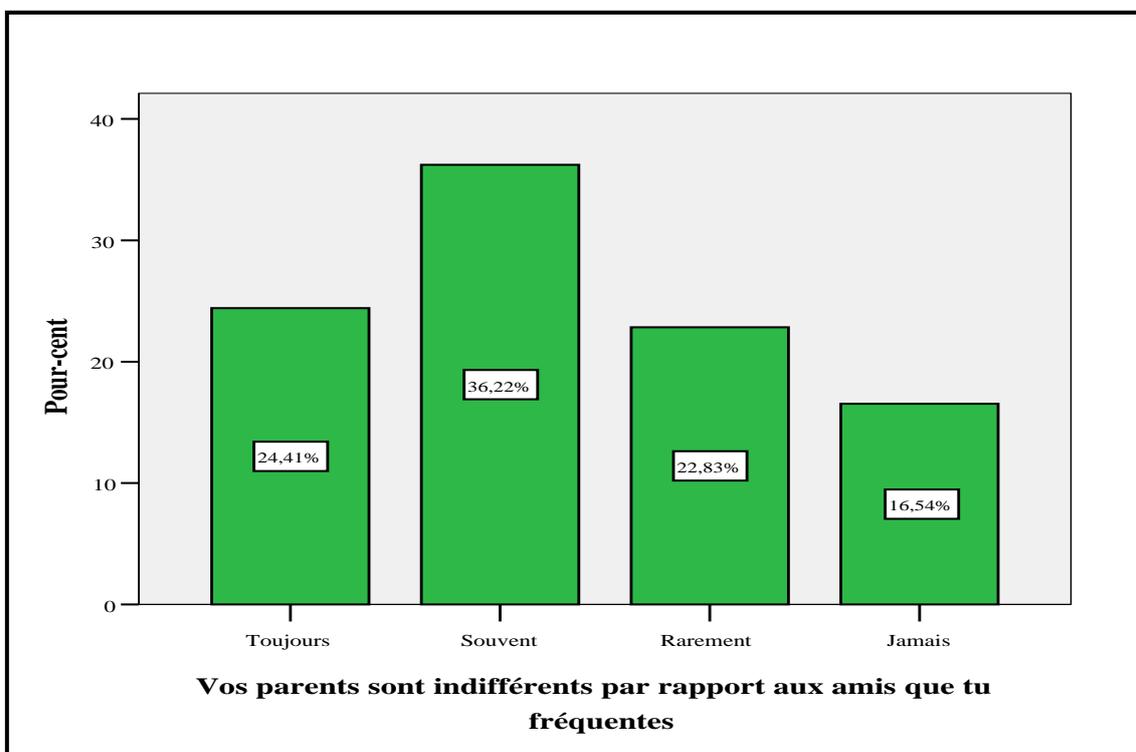


Figure n° 07 : Attitudes des parents par rapport aux amis fréquentés par les élèves

Le tableau n°10 et la figure n°7 présentent les données relatives aux attitudes des parents par rapport aux amis fréquentés par leurs enfants, à l'instar du tableau n°09 les données sont aussi dispersées. Toutefois, en cumulant des données des modalités « toujours et souvent » (60,6%) l'analyse qui en ressort est que l'attitude des parents vis-à-vis de leurs enfants est problématique, car les parents n'ont pas d'attitudes franches vis-à-vis des

fréquentations de leurs enfants pourtant la supervision des allées et venues des enfants par les parents fait partie des modalités d'éducation. Mais, il en ressort ici que la fréquence de cette supervision est très variable.

- **Il existe au sein de votre famille des conseils familiaux pour résoudre des problèmes**

Tableau n° 11: Répartition des familles pratiquant des conseils familiaux

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent	
Valide	Toujours	98	38,6	
	Souvent	74	29,1	
				<hr/>
				67,7
	Rarement	48	18,9	
Jamais		34	13,4	
Total		254	100,0	

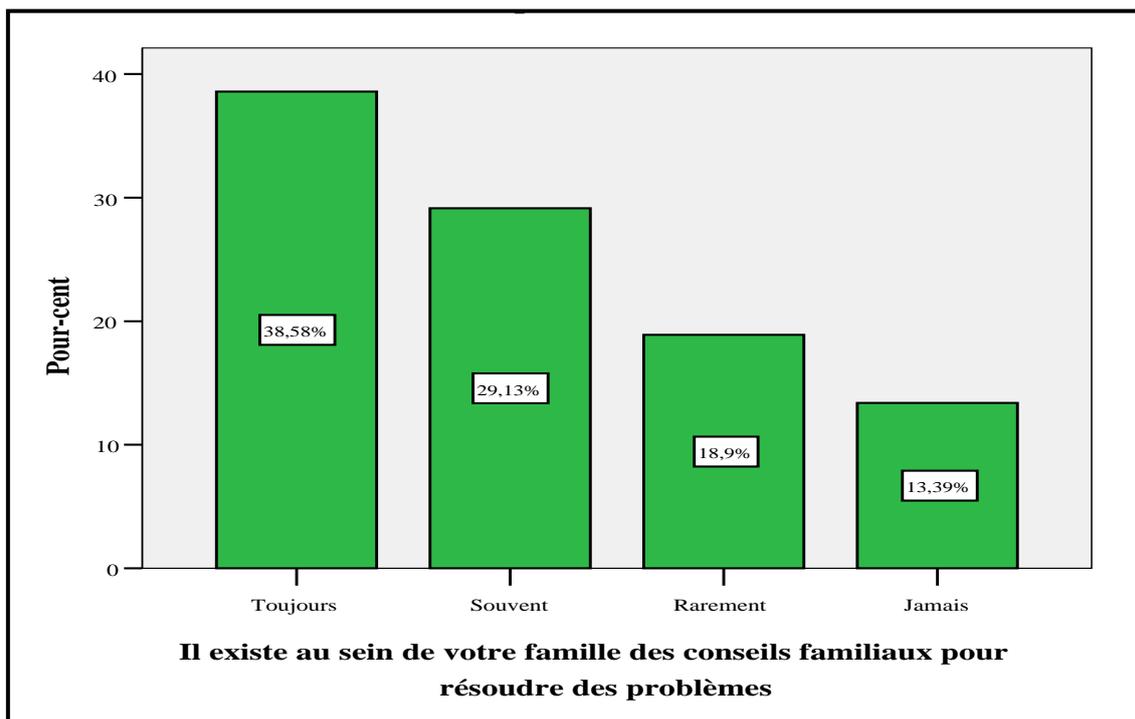


Figure n° 08 : Représentation graphique des familles pratiquant les conseils familiaux

Le tableau n°11 et le graphique n°08 présentent des données dispersées, mais en cumulant des modalités « toujours et souvent » (67,1%), on peut remarquer que pour un grand nombre d'élèves, existe de façon aléatoire, au sein des familles des conseils familiaux pour résoudre des problèmes.

Vos parents sont indifférents par rapport à votre conduite à l'école ou hors de l'école

Tableau n° 12: Perception de l'indifférence des parents face à la conduite des élèves à l'école ou hors de l'école

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	146	57,5
	Souvent	36	14,2
	Rarement	16	6,3
	Jamais	56	22,0
	Total	254	100,0

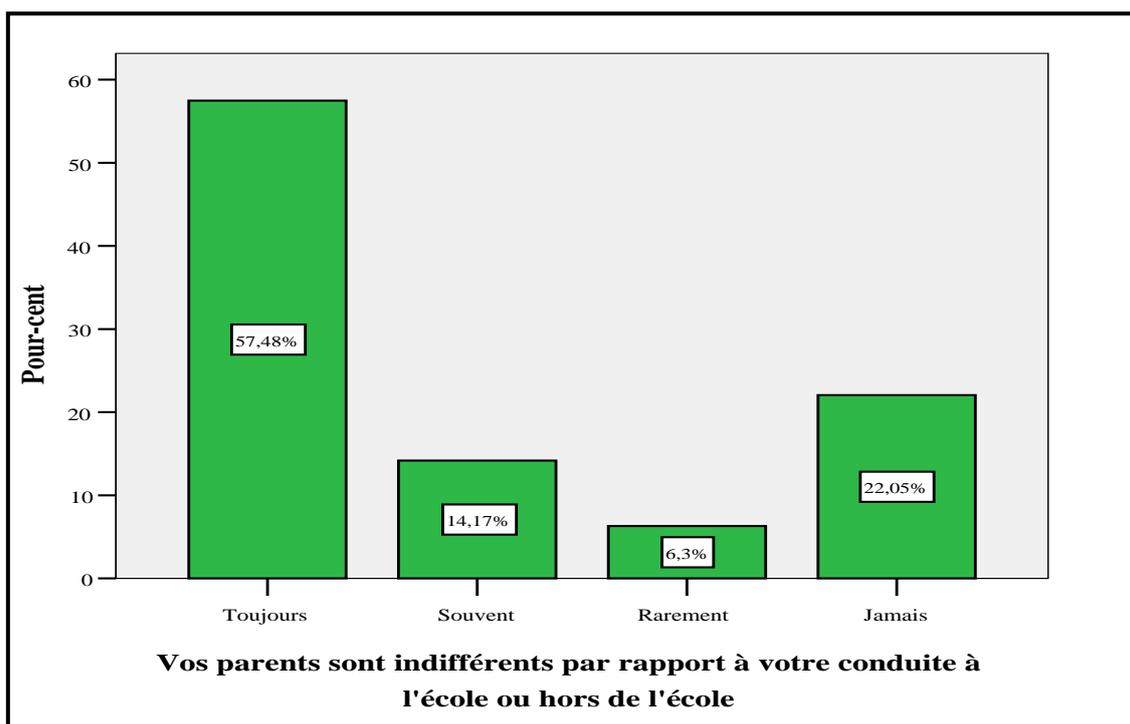


Figure n° 09 : Perception de l'indifférence des parents face à la conduite des élèves à l'école ou hors de l'école

Le tableau n°12 et la figure n° 09 illustrent bien la démission des parents dans l'éducation des enfants. En effet, la formation du caractère ne peut se faire à travers l'indifférence des parents par rapport à la conduite des élèves, que ce soit à l'école ou hors de

l'école étant donné que la famille est un agent de socialisation primaire au même titre que l'école, elle doit donc continuer ou compléter le rôle de celle-ci. Les modalités sont ainsi mesurées : 57,48% pour toujours, 14,17% pour souvent, 6,3% pour rarement. Enfin, une proportion de 22,05% de parents se démarque positivement par le fait de n'être jamais indifférents par rapport à la conduite de leur progéniture.

4.1.3-L'exposition des jeunes aux médias

L'exposition des jeunes aux médias représente notre deuxième variable indépendante qu'il convient d'analyser de façon descriptive. Elle est formée de 04 Items allant de Q11 à Q14.

- Vous aimez regarder des films d'action, de combat et de guerre

Tableau n° 13: Répartition de l'exposition des jeunes aux films violents

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	41	16,1
	Souvent	90	35,4
	Rarement	99	39,0
	Jamais	24	9,4
Total		254	100,0

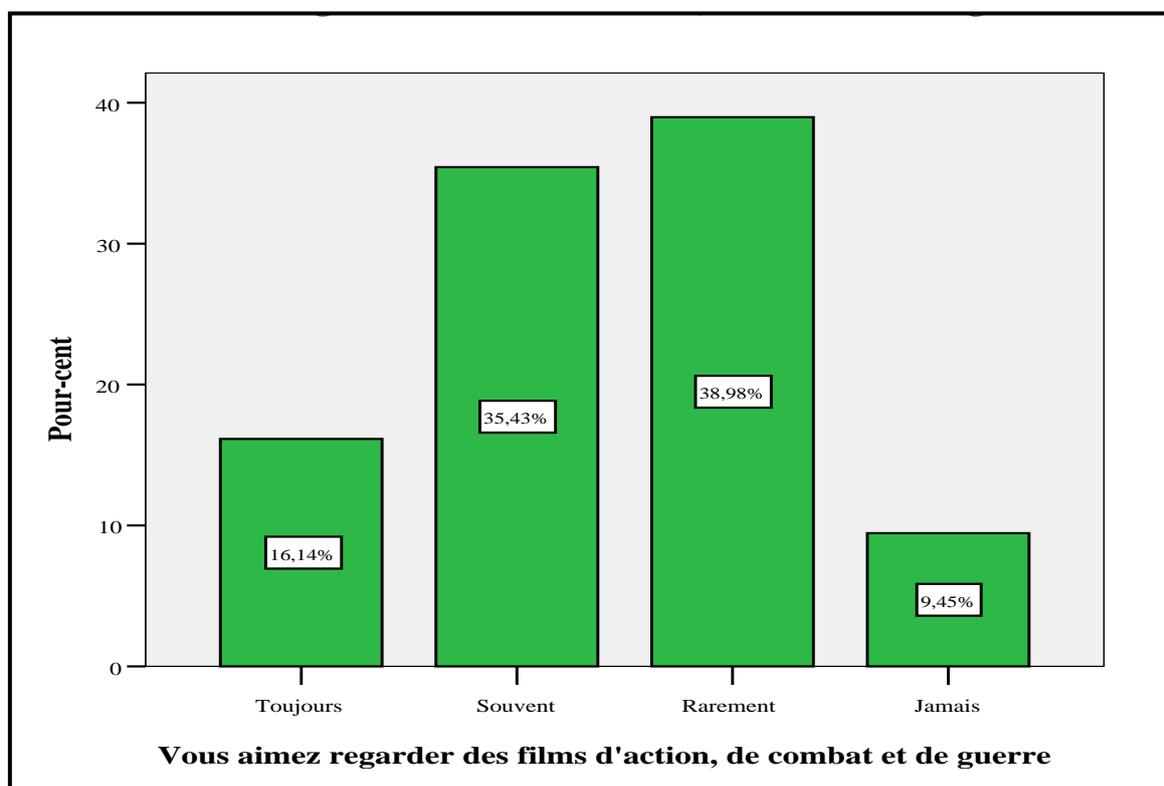


Figure n° 11 : Représentation graphique de l'exposition des jeunes aux films violents

L'avis selon lequel « vous aimez regarder des films d'action, de combat et de guerre » mesure le degré d'exposition des jeunes aux films violents. On constate que les données qui ressortent du tableau n°13 et du graphique n°11 sont dispersées ; mais lorsqu'on cumule les modalités « toujours, souvent et rarement », on s'aperçoit que 91,5% d'enfants sont vraiment exposés aux médias. Ceux-ci ont de ce fait tendance à reproduire les violences observées dans les médias (Bandura, 1977)

- Manque de contrôle parental sur les médias

Tableau n° 14: Liberté d'accès des élèves aux médias

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	105	41,3
	Souvent	68	26,8
			67,11
	Rarement	45	17,7
	Jamais	36	14,2
	Total	254	100,0

:

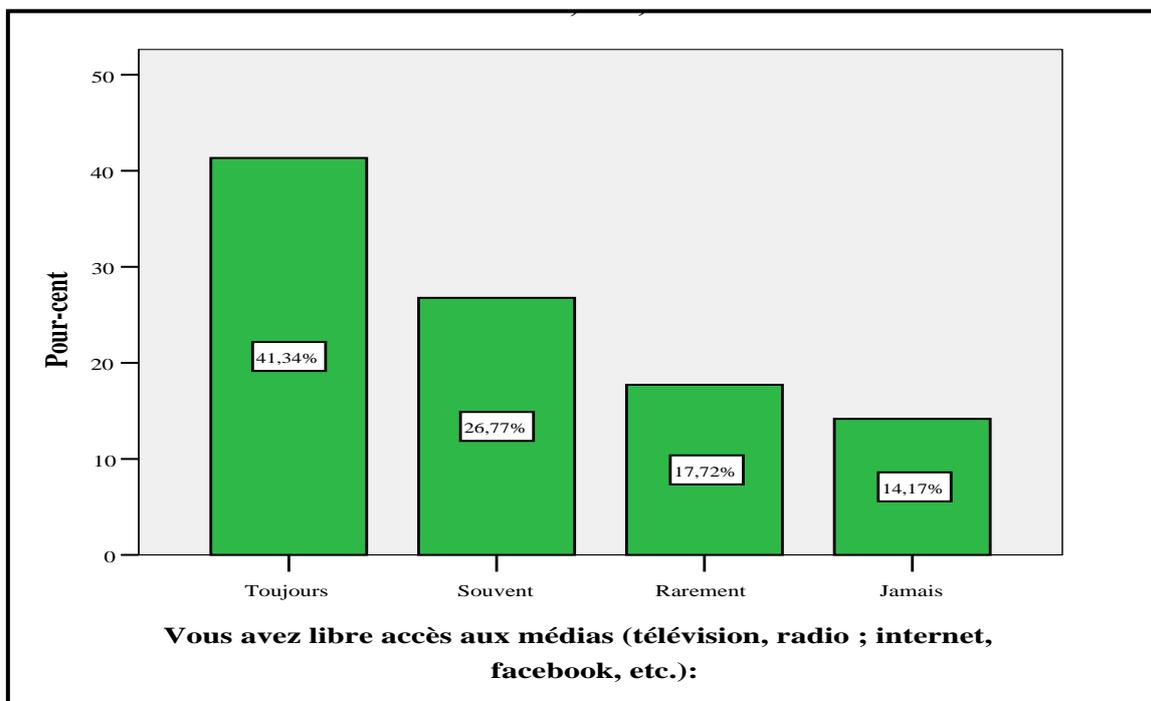


Figure n° 12 : Représentation graphique de la de liberté d'accès des élèves aux médias

Comme le montrent le tableau n°14 et le graphique n°12, le manque de contrôle parental sur les médias est avéré. Il est mesuré en termes de liberté d'accès des enfants aux médias. La distribution des données ainsi présentées est dispersée, mais lorsqu'on cumule les deux premières modalités, le mal est plus perceptible. En effet, au Cameroun les médias et particulièrement les contenus d'Internet ne connaissent pas de mesure de censure. Ce qui donne un libre accès à toutes les pages. De leur côté, les parents ne veillent non plus aux sites visités par les jeunes, soit par indisponibilité, soit par incompetence.

Cet état de choses peut amener les jeunes à adopter des pseudos valeurs qui influencent négativement leurs comportements. Or, Edongo Ntebe (2010) a souligné qu'en matière d'éducation morale, les influences parentales sont essentielles et ne peuvent en aucun cas être valablement substituées par d'autres sources d'influences. Ce qui n'est pas le cas ici comme le laissent transparaître ces statistiques ; cela pourrait expliquer le développement des comportements inciviques des jeunes.

- Vous aimez jouer aux jeux d'action, de combat et de guerre

Tableau n° 15: Répartition des sujets selon leur attrait pour les jeux numériques violents

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	37	14,6
	Souvent	45	17,7
	Rarement	32	12,6
	Jamais	140	55,1
Total		254	100,0

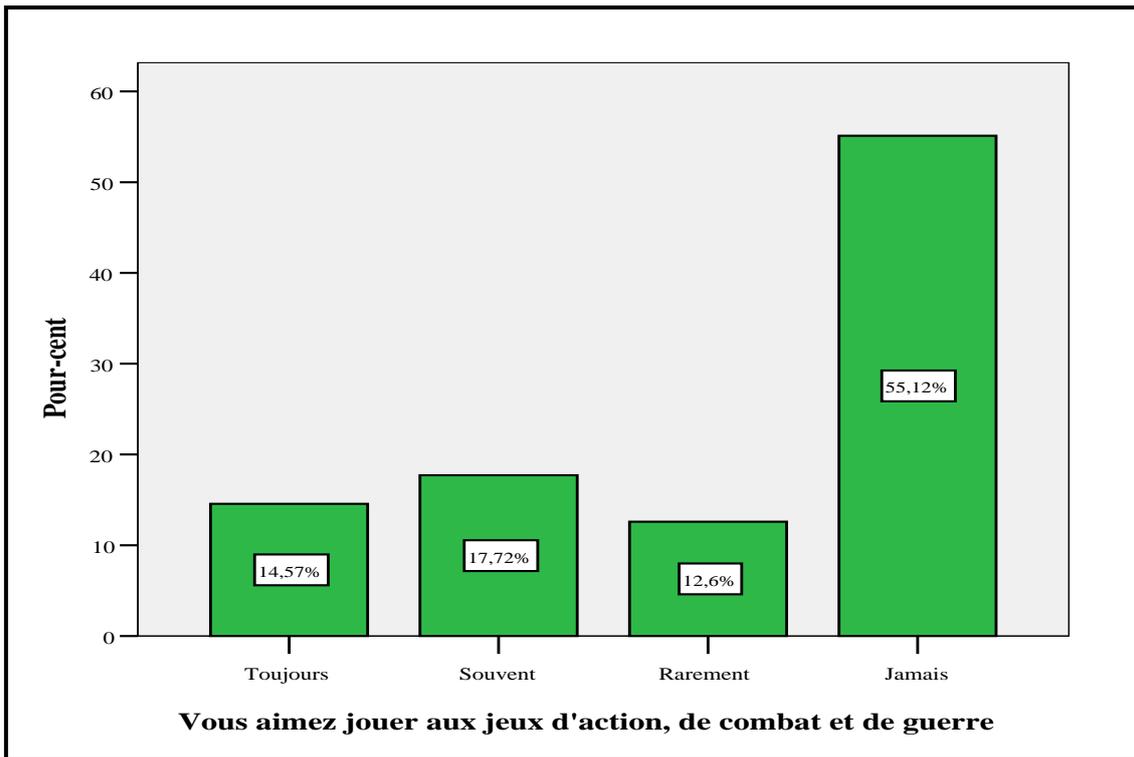


Figure n° 13 : Représentation graphique des sujets selon leur attrait pour les jeux numériques violents

Le tableau n°14 et la figure n°13 présentent le niveau d'attrait des jeunes pour les jeux numériques violents. La distribution montre que le niveau d'exposition des jeunes aux jeux numériques violents est assez relatif. On remarque aussi heureusement que la proportion de ceux qui sont très exposés est faible (14,57% pour toujours et 17,72% pour souvent) contre une proportion largement supérieure des non (rarement 12,6 % et jamais 55,8 %).

Ces statistiques corroborent des observations du terrain dans la mesure où les salles de jeux numériques de combat sont devenues presque inexistantes. Ce qui laisse comprendre que les jeunes ont des intérêts moins poussés pour les jeux numériques violents que les autres contenus des médias.

- Les médias vous prédisposent à préférer les modèles et valeurs occidentaux par rapport aux nôtres

Tableau n° 16: Prédi-spositions des jeunes via les médias dans la valorisation des valeurs occidentales au détriment des valeurs camerounaises

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	41	16,1
	Souvent	115	45,3
			61,4
	Rarement	57	22,4
	Jamais	41	16,1
Total		254	100,0

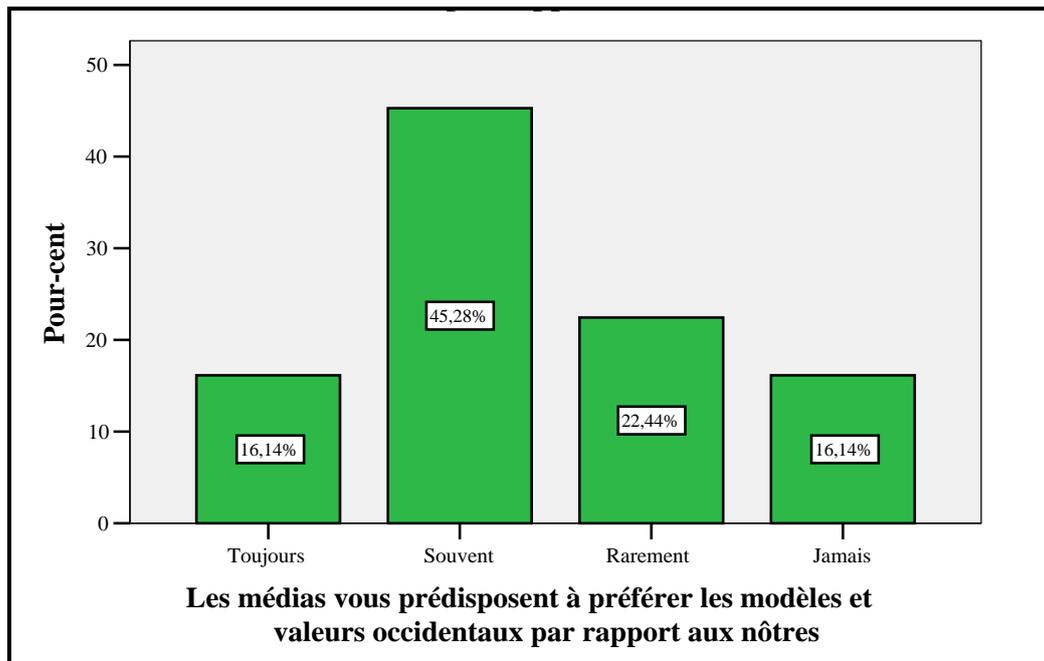


Figure n° 14 : Prédi-sposition des jeunes via les médias dans la valorisation des valeurs occidentales au détriment des valeurs camerounaises

Les données réparties dans le tableau n°16 et le graphique n°14 représentent les perceptions que les jeunes ont du fait que les médias les prédisposent à valoriser les valeurs occidentales au détriment des valeurs camerounaises. Ces données sont dispersées, mais cumulées à travers les modalités « toujours et souvent », on s'aperçoit que 61,4% des enquêtés déclarent subir une influence négative des médias. L'influence qui est contraire aux valeurs chères de notre politique éducative actuelle tel que l'enracinement culturel.

4.1.4-Le niveau d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe

Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe représente notre troisième variable indépendante. 04 Items allant de Q15 à Q18 permettent de mesurer cette variable.

Les comportements de la plupart de vos enseignants sont pour vous des modèles dignes d'imitation

Tableau n° 17: Perception des enseignants par des élèves comme étant des modèles

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	70	27,6
	Souvent	102	40,2
			67,8
	Rarement	38	15,0
	Jamais	44	17,3
Total		254	100,0

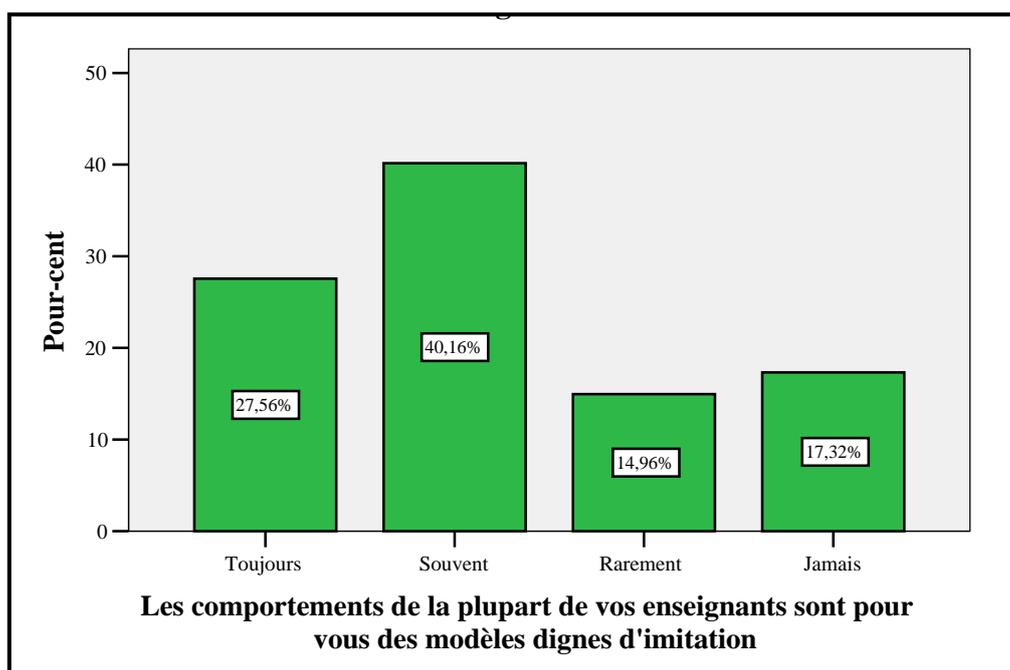


Figure n° 15 : Représentation graphique des enseignants par des élèves comme étant des modèles

Les données présentées dans le tableau n°17 et du graphique n°15 sont dispersées, mais lorsqu'on cumule les modalités « toujours et souvent » 67,8% d'élèves se représentent la

plus part de leurs enseignants comme étant des modèles dignes d'imitation. En outre, pour 17,32% la plus part des enseignants ne sont pas des modèles dignes d'imitation. Ce qui peut vouloir dire pour ces derniers que les enseignants ne prêchent pas par l'exemple. Les avis sont partagés et on note donc que les enseignants ne se présentent pas aux élèves comme de bons modèles.

- Vos enseignants trouvent des occasions pour vous donner de bons conseils

Tableau n° 18: Perception des enseignants comme source de conseils

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	124	48,8
	Souvent		26,4
		67	-----
			74,12
	Rarement	51	20,1
	Jamais	12	4,7
	Total	254	100,0

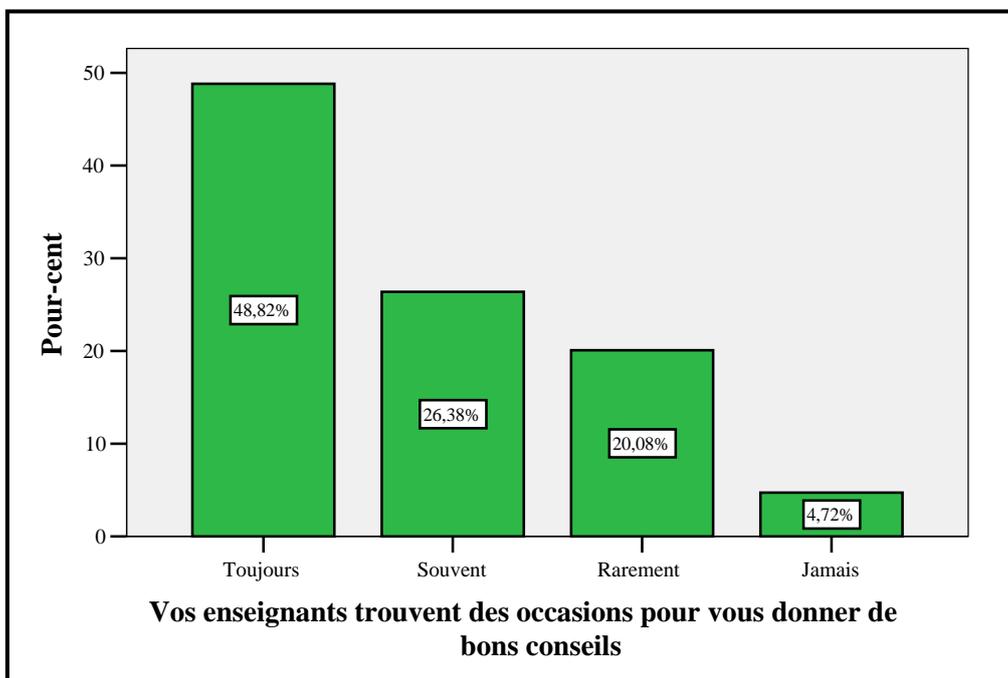


Figure n° 16 : Perception des enseignants comme source de conseils

Du tableau n°18 et du graphique n°16, il ressort que les données sont dispersées ; mais lorsqu'on cumule les modalités « toujours et souvent » 74,12% des enquêtés affirment que

leurs enseignants trouvent des occasions pour leur donner de bons conseils. Pour 26,38%, cette réalité est occasionnelle et très aléatoire pour une proportion de 20,08% d'élèves. On note aussi par contre que pour une petite fraction de l'échantillon (4,72%) c'est une pratique inexistante. Les conseils dont il est question participent à l'inculcation et au renforcement du caractère moral des élèves. En effet, l'école est non seulement un lieu d'instruction, mais aussi d'éducation.

- Vos enseignants incluent dans des leçons des valeurs morales pour modeler vos comportements

Tableau n° 19: Perception de la prise en charge de la formation morale des élèves par les enseignants

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent	
Valide	Toujours	89	35,0	
	Souvent	89	35,0	
				<hr/>
				70,0
	Rarement	46	18,1	
Jamais		30	11,8	
Total		254	100,0	

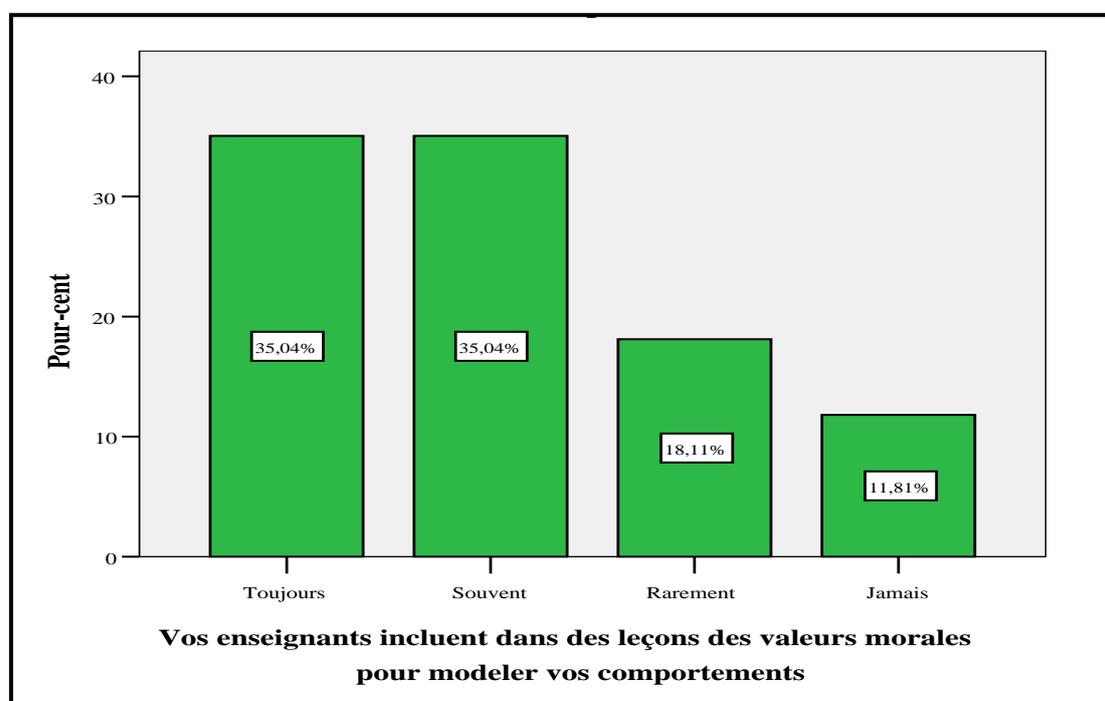


Figure n° 17 : Perception de la prise en charge de la formation morale des élèves par les enseignants

Les données réparties dans le tableau n°19 et la figure n°17 montrent une distribution dispersées, mais lorsqu'on les cumule à travers les modalités « toujours et souvent », on s'aperçoit que 70,0% des enseignants incluent dans des leçons des valeurs morales pour modeler leurs comportements. Mais pour ce qui est d'une proportion de 18,11%, c'est une pratique aléatoire. Pour 11,81% des élèves, cette pratique est inexistante. Ce qui voudrait dire que ces enseignants ne s'occupent que de la transmission des connaissances ou de l'instruction, sans toute fois s'occuper de la formation morale ou du caractère des élèves.

- Vos enseignants manquent de vertu morale

Tableau n° 20: Perception des enseignants comme manquant de vertu morale

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	16	6,3
	Souvent	82	32,3
	Rarement	85	33,5
			71,11
	Jamais	71	28,0
Total		254	100,0

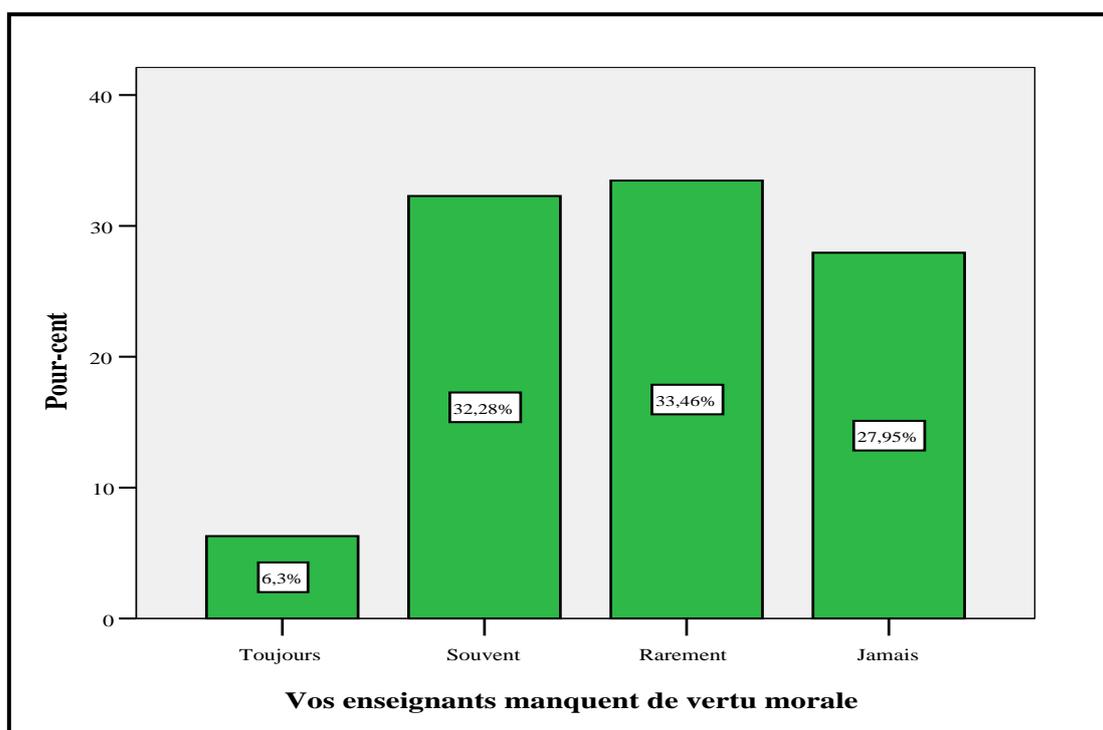


Figure n° 18 : Représentation graphique des enseignants comme manquant de vertu morale

A la question de savoir si le comportement des enseignants manque de vertu morale, les données réparties dans le tableau n°20 et le graphique n°18 montrent une distribution dispersée, mais cumulée, on constate qu'71,11% d'élèves estiment que c'est le cas. Une autre proportion de 28,00% pense que ce n'est jamais le cas. Cela voudrait dire que les élèves ne perçoivent pas leurs encadreurs comme des modèles du fait de leurs comportements qui ne sont pas dignes d'exemples à imiter. Ce qui est notamment contraire de ce qui est attendu des enseignants. Or, Tsafak (1998) souligne que l'intégration des valeurs morales se fait de façon diffuse à travers des interactions en situation.

4.1.5-L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale

- Vos camarades élèves manifestent de l'absence de respect envers les autres

Tableau n° 21: Répartition des avis des élèves sur leur absence de respect des uns envers les autres

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	91	35,8
	Souvent	109	42,9
			77,17
	Rarement	37	14,6
	Jamais	17	6,7
Total		254	100,0

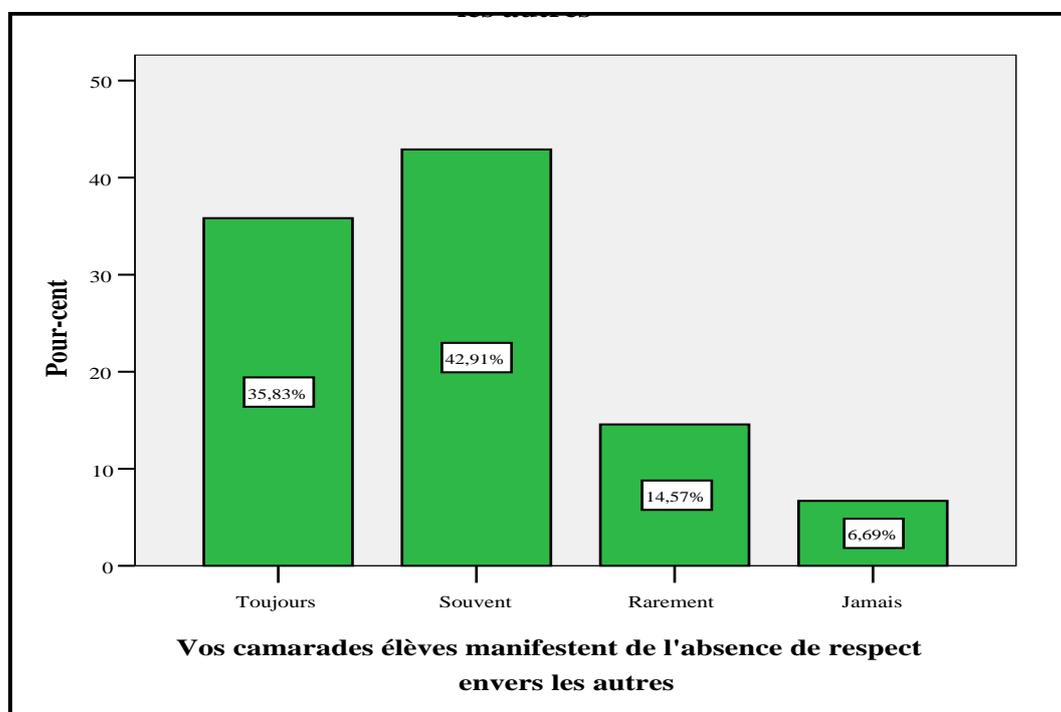


Figure n° 19 : Représentation graphique des avis des élèves sur leur absence de respect des uns envers les autres

Le tableau n°21 et la figure n°19 montrent que la distribution est dispersée, mais en cumulant les modalités « toujours et souvent » on remarque que 77,17% d'élèves brillent par une absence de respect les uns envers les autres, seule une proportion assez minime d'élèves (54 soit une proportion de 14,57% de rarement et 6,69% de jamais) perçoivent que leurs camarades manifestent du respect à leur endroit. Il ressort donc globalement que les élèves ne se comportent pas bien, non seulement envers eux-mêmes, mais aussi envers les autres.

- Vos camarades élèves manifestent de l'absence de tolérance envers les autres

Tableau n° 22: Niveau de tolérance entre élèves

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent	
Valide	Toujours	64	25,2	
	Souvent	94	37,0	
				62,2
	Rarement	75	29,5	
	Jamais	21	8,3	
Total		254	100,0	

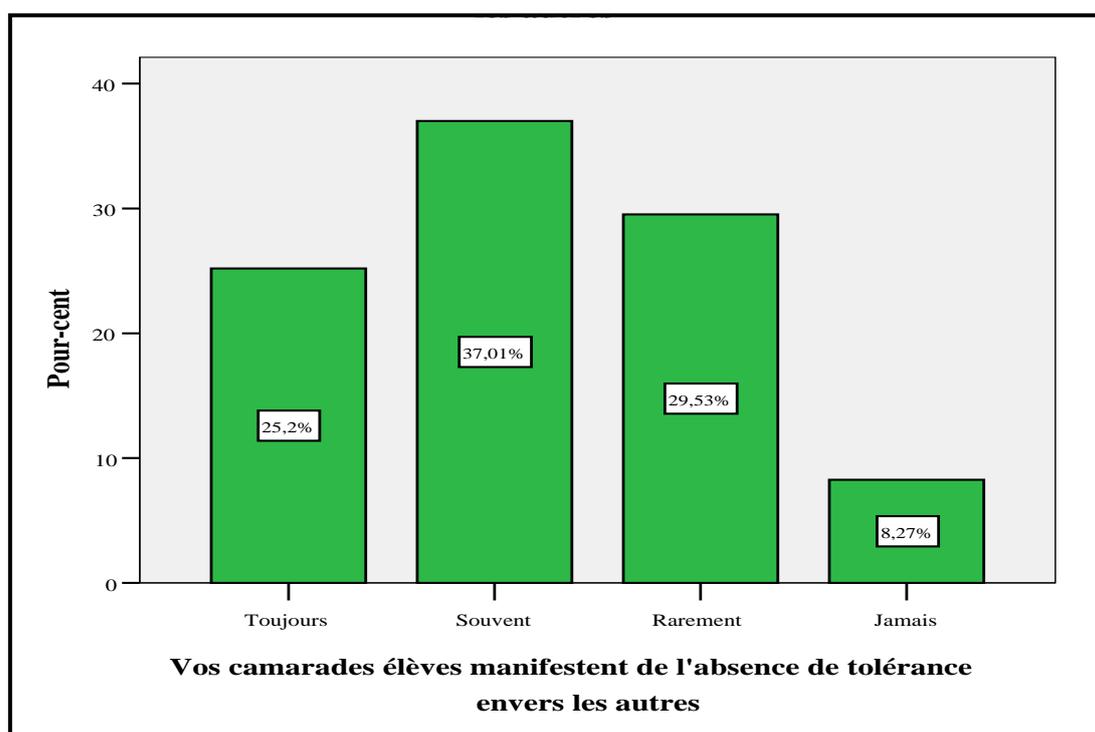


Figure n° 20 : Représentation graphique du niveau de tolérance entre élèves

Tel que représenté dans le tableau n°22 et le graphique n°20 ci-dessus, les données sont dispersées, mais le cumul des modalités « toujours et souvent » montre que 62,2% d'élèves manifestent entre eux de l'absence de tolérance, 29,53% répondent rarement et seule une petite proportion 8,27% répond jamais. Les avis sont partagés et témoignent une fois de plus à travers ces données l'absence de vertu morale des élèves envers eux-mêmes et leurs camarades. En effet, la tolérance, la solidarité et la démocratie sont des valeurs promues par le Cameroun et inscrites dans la loi d'orientation de l'éducation de 1998. Mais, l'observation de la société, tout comme le montre ces statistiques témoigne le fait que l'éducation peine à atteindre ses objectifs, pour ce qui est de l'éducation morale.

- Vos camarades élèves ne manifestent aucun respect pour les institutions et choses publiques

Tableau n° 23: Niveau de respect des institutions publiques par les élèves

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	65	25,6
	Souvent	100	39,4
			64,10
	Rarement	53	20,9
	Jamais	36	14,2
Total		254	100,0

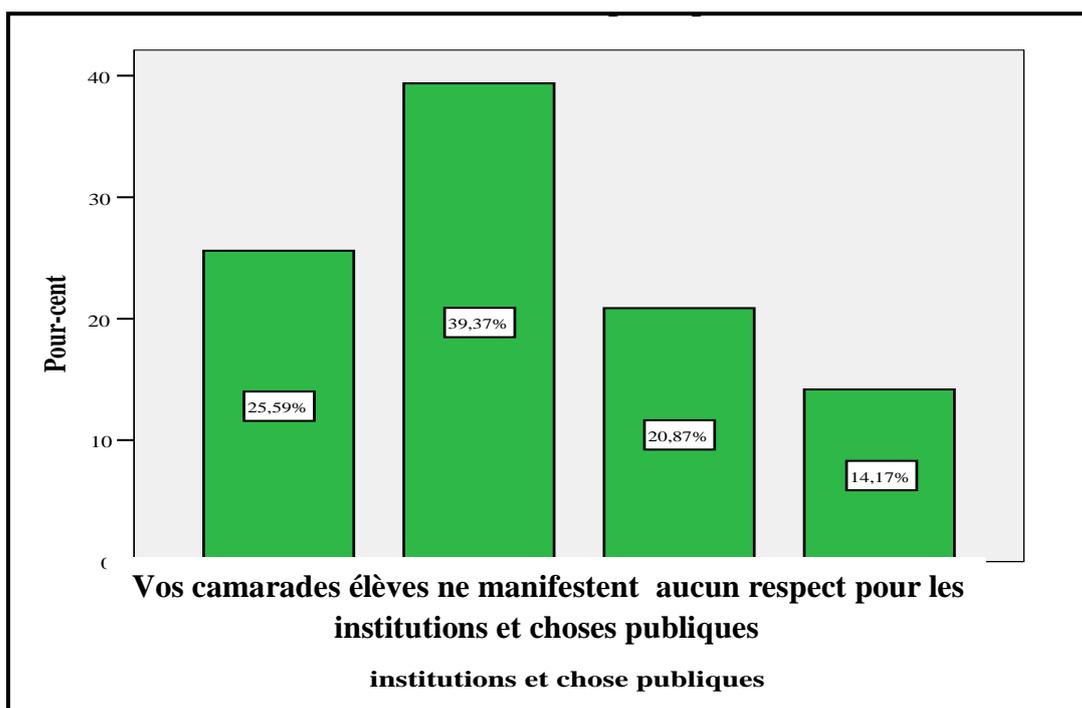


Figure n° 21 : Niveau de respect des institutions et choses publiques par les élèves

Comme le présentent le tableau n°23 et la figure n°21 la distribution est dispersée, mais en cumulant les modalités « toujours et souvent » on remarque que 64,10% d'élèves ne manifestent aucun respect pour les institutions et choses publiques. On note une proportion de 20,87% répondent rarement. Seule une petite proportion de 14,17%, à travers leurs modalités de réponses (jamais) sont d'avis contraire à l'affirmation. Donc très peu d'élèves ont un esprit patriotique de par leur niveau de respect des choses et institutions publiques.

- **Les comportements de vos camarades élèves traduisent un manque de culture de la paix**

Tableau n° 24: Répartition du niveau de manque de culture de la paix des élèves

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	76	29,9
	Souvent	98	38,6
			67,15
	Rarement	65	25,6
	Jamais	15	5,9
Total		254	100,0

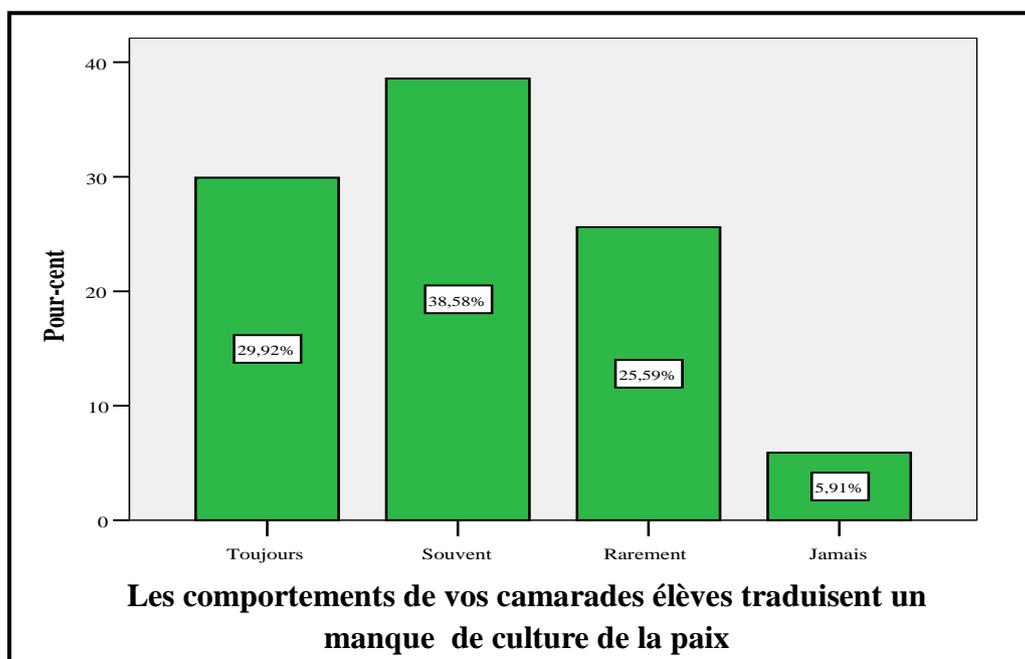


Figure n° 22 : Représentation graphique du niveau de manque de culture de la paix des élèves

A la question de savoir si les comportements des élèves tels que perçus par eux-mêmes traduisent un manque de culture de la paix, le tableau n°24 et le graphique n°22 ci-dessus en donnent leur niveau de représentation. Les statistiques y afférentes sont dispersées, mais cumulées à travers les modalités « toujours et souvent », 67,15% d'élèves affirment que leur camarades manquent de culture de la paix, 25,59 % répondent rarement et seulement une minorité (5,91%) répond jamais.

Les constats qui découlent de ces statistiques montrent que les institutions éducatives et partenaires que sont l'école et la famille ont failli à leurs missions d'éducation morale.

- Les paroles et actions des élèves sont méprisables ou contraires à une bonne éducation

Tableau n° 25: Le niveau d'incivilité des élèves

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	34	13,4
	Souvent	175	68,9
	Rarement	27	10,6
	Jamais	18	7,1
	Total	254	100,0

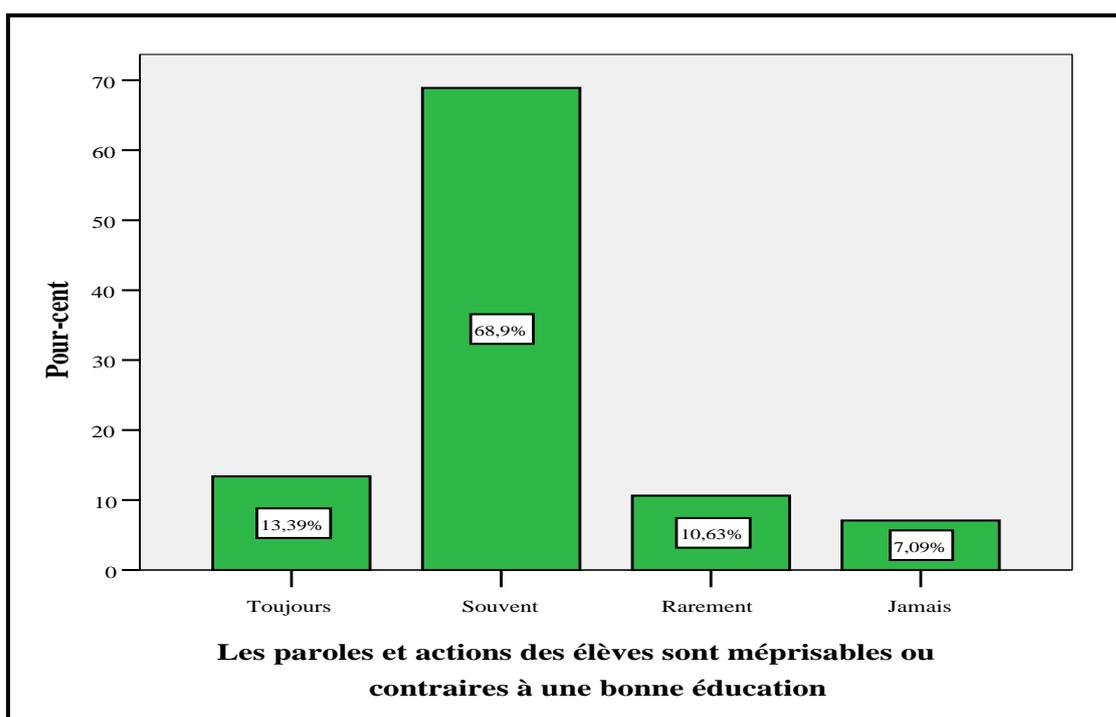


Figure n° 23 : Représentation graphique du niveau d'incivilité des élèves

A la question de savoir si les paroles des élèves sont méprisables ou contraires à la bonne éducation, on remarque à travers le tableau n°25 et du graphique n°23 ci-dessus que l'écrasante majorité d'élèves (68,9%) affirment que les élèves sont souvent méprisants. Par ailleurs, une proportion de 13,39% des élèves affirme être toujours méprisante. C'est une chose rare pour une proportion de 10,63% et jamais le cas pour 7,09% d'élèves.

Ces statistiques sont conformes à nos observations sur les comportements des jeunes élèves. En effet, comme ils le soulignent eux-mêmes, leurs paroles démontrent que des incivilités de toutes sortes se manifestant par des injures, des paroles grossières et des intimidations verbales. Une situation qui est tout à fait regrettable.

4.1.6- Le développement de l'incivisme des élèves

- **Les élèves se font des violences physiques entre eux et envers les professeurs**

Tableau n° 26: Répartition des niveaux de violence des élèves

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	Toujours	55	21,7
	Souvent	100	39,4
Rarement	46		18,1
	Jamais	53	20,9
	Total	254	100,0

:

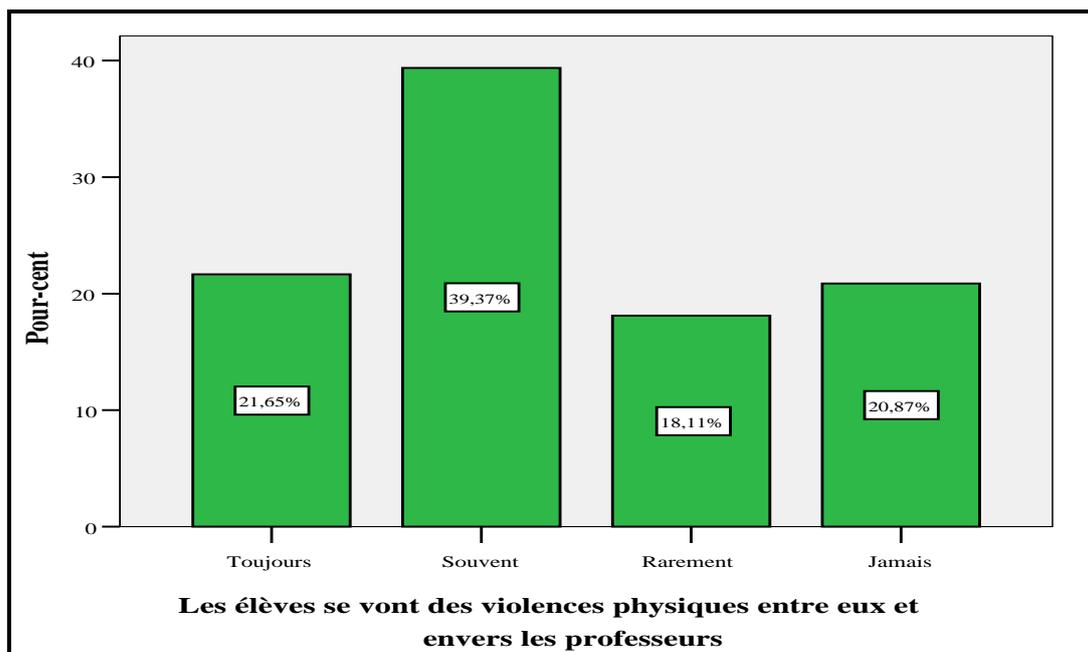


Figure n° 24 : Représentation graphique des niveaux de violence des élèves

A la question de savoir si les élèves se font des violences physiques entre eux, il se dégage du tableau n°26 et du graphique n°24 les dispersées, et lorsqu'on cumule les modalités « toujours et souvent », on aperçoit que 60,11% d'élèves sont violents, 18,11 % se font rarement des violences entre eux et envers les professeurs et 20% ne le font jamais. Cet état de chose montre clairement que les élèves ne s'arrêtent pas aux violences verbales ; ils passent aussi à des actions violentes. Les violences physiques de toutes sortes sont présentes dans les écoles (Mendjeu Mbakam, 2013). A cet effet, des faits tels que les empoisonnements, des coups et blessures, séquestrations ont également été soulignés par Edongo Ntebe (2010). Des comportements inattendus des élèves qui témoignent de la gravité de leur niveau d'incivisme.

- **L'indiscipline des jeunes à l'école ou dans la société tend à s'augmenter au fil des temps**

Tableau n° 27: Perception de l'indiscipline des jeunes comme tendant à s'augmenter au fil des temps

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent	
Valide	Toujours	119	46,9	
	Souvent	73	28,7	
			<hr/>	
			74,16	
	Rarement	37	14,6	
Jamais	25	9,8		
Total		254	100,0	

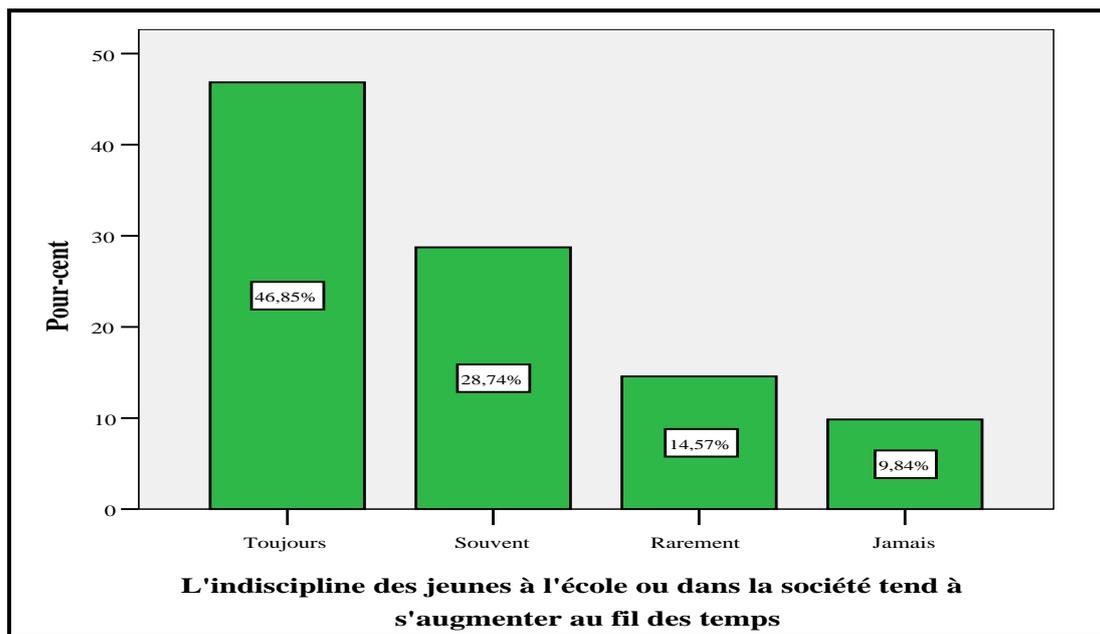


Figure n° 25 : Représentation graphique des perceptions de l'indiscipline des jeunes comme tendant à s'augmenter au fil des temps

Du tableau n°27 et du graphique n°25, on remarque une proportion d'élèves 74,16% qui affirment que l'indiscipline des jeunes à l'école ou dans la société tend à s'augmenter au fil des temps. Par contre, 14,57% répondent « rarement » et 9,84% répondent « jamais » face à la même question. En définitive, les élèves constatent eux mêmes que leur niveau de violence tend à s'augmenter au fil des temps. Cela reste logique avec les statistiques précédentes. On pourrait même parler d'une conséquence logique à leurs multiples influences non contrôlées. On se retrouve alors face à une situation gênante dans la mesure où l'éducation est le seul instrument pour la formation du capital humain.

Les actes des élèves témoignent du vandalisme

Tableau n° 28: Répartition des actes des élèves comme témoignant du vandalisme

Modalités des réponses	Fréquence	Pour cent
Valide		
Toujours	94	37,0
Souvent	66	26,0
		63,0%
Rarement	73	28,7
Jamais	21	8,3
Total	254	100,0

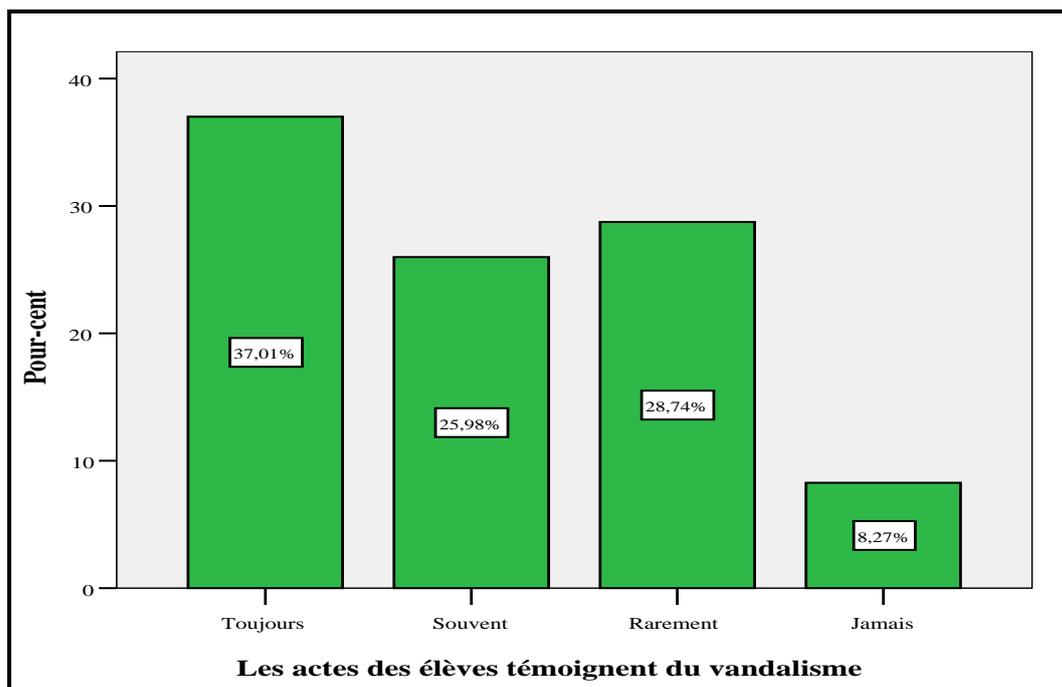


Figure n° 26 : Représentation graphique des actes des élèves comme témoignant du vandalisme

Du tableau n°28 et du graphique n° 26 qui précèdent, il re ressort une distribution des données dispersées, mais en les cumulant au niveau des modalités « toujours et souvent », on s’aperçoit que 63,0% d’élèves affirment que leurs actes témognent du vandalisme; 28,74 % répondent rarement et seulement 8,27% répondent jamais suite à la même question. C’est une réalité même du point de vue des élèves. Ils reconnaissent que leurs actes témoignent du vandalisme. La circulaire n° 53/D/64/MINEDUC/IGP/ESG/IPN-HG du 15 Novembre 1990 dont le but était de passer du cadre d’une simple instruction à celui d’une formation complète du jeune camerounais pour en faire un citoyen responsable à travers l’éducation civique, quinze ans après ne porte pas encore ses fruits.

- Le développement de l'incivisme des élèves est causé

Tableau n° 29: Distribution des causes du développement de l’incivisme

Modalités de réponses		Fréquence	Pour cent
Valide	le manque d'impact du cours d'ECM	86	33,9
	la défaillance de l'éducation parentale	94	37,0
	l'influence des médias	48	18,9
			88,18%
	la défaillance de l'éducation des enseignants	26	10,2
	Total	254	100,0

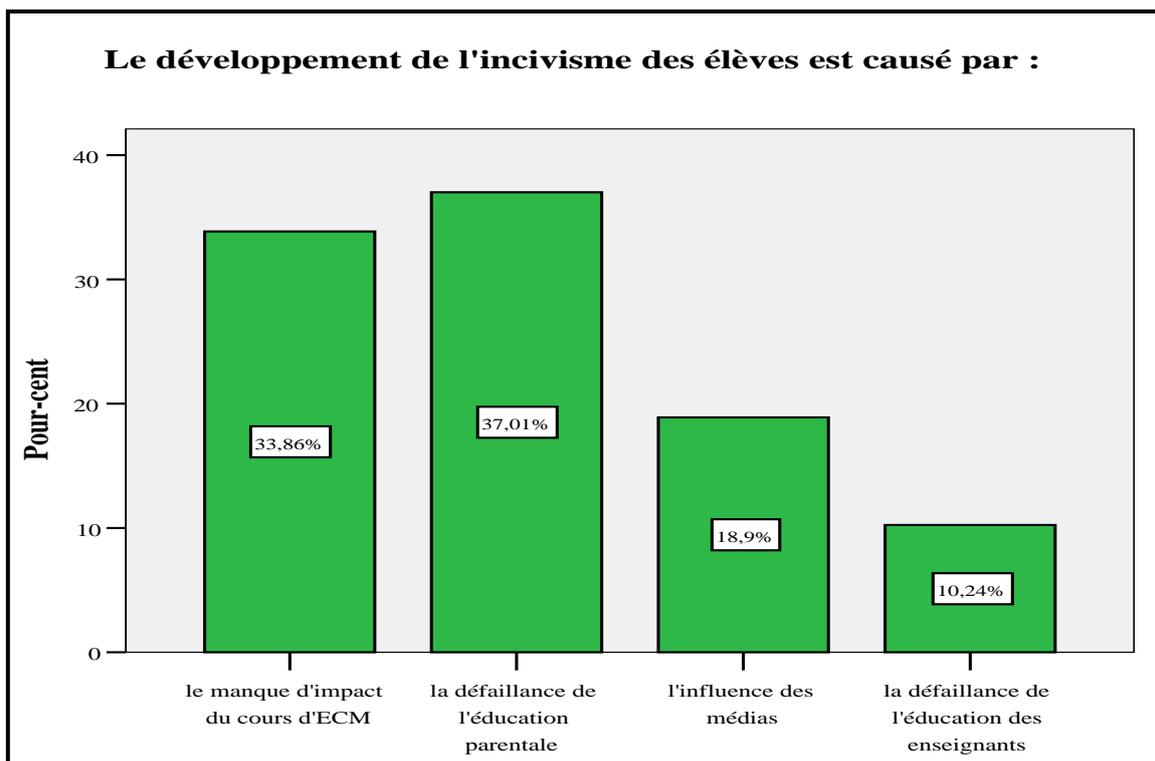


Figure n° 27 : Représentation graphique des causes du développement de l'incivisme

A la question de savoir quelle est la cause de l'incivisme, une grande partie d'élèves (88,18%) tel que illustré dans le tableau n°29 et le graphique n°27, pense que l'incivisme est causé par la défaillance de l'éducation parentale, l'influence des médias et le manque d'impact du cours d'ECM. Par ailleurs, seuls 10,24 % d'élèves attribuent la cause de l'incivisme à la défaillance de l'éducation des enseignants. Il ressort de cette distribution que le développement de l'incivisme, tel que perçu par les élèves eux-mêmes, est causé principalement par la défaillance de l'éducation parentale et le manque d'impact ou de l'inefficacité du cours d'ECM.

L'analyse descriptive de nos résultats a ainsi permis de présenter les données d'enquête de façon schématique et linéaire. La section suivante fait une analyse inférentielle ; laquelle permet de les interpréter afin de tirer des conclusions en éprouvant les hypothèses de recherche.

4.2-Analyse inférentielle

L'analyse inférentielle de nos données est l'une des étapes cruciales ayant pour but de tirer des conclusions sur nos hypothèses à partir des résultats empiriques. L'objectif ici est de tester l'existence d'un lien de dépendance significatif entre les variables indépendantes et

dépendantes de chacune de nos hypothèses de recherche. Cette analyse tout comme l'analyse descriptive a été faite par ordinateur pour minimiser les risques d'erreurs.

Pour la vérification de chaque hypothèse de recherche, le protocole est le suivant :

1. Formulation des hypothèses statistiques (H_a) et (H_0).
2. Choix du seuil de signification
3. Calcul du nombre de degré de liberté et de la valeur de la statistique
4. Lecture de la valeur critique du Khi-deux sur une table et prise de décision

NB : A cette étape, nous allons chaque fois nous référer à la règle de décision qui suit:

- Si χ^2 calculé est supérieure au χ^2 lu, on accepte H_a et on rejette H_0
- Si χ^2 calculé est inférieure au χ^2 lu, on accepte H_0 et on rejette H_a

4.2.1- Vérification de l'hypothèse de recherche 1 (HR_1)

Notre première hypothèse stipule qu'il existe un lien significatif entre la démission des parents de l'éducation des enfants et le développement de l'incivisme des élèves.

1^{ère} étape : Formulation des hypothèses statistiques

- **H_a** : La démission des parents de l'éducation des enfants a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.
- **H_0** : La démission des parents de l'éducation des enfants n'a pas de lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

2^{ème} étape : choix du seuil de signification

Nous sommes en science sociale, alors nous avons choisi comme seuil de signification 0,05. Ce qui signifie que nous avons 5% de chance de nous tromper lors de la prise de décision et 95 % de chance de ne pas le faire.

3^{ème} étape : Calcul du nombre de degré de liberté et de la valeur de la statistique

Tableau n° 30: tableau croisé démission des parents de l'éducation des enfants et développement de l'incivisme des élèves

Effectif	Développement de l'incivisme des élèves											Total
	4,00	5,00	6,00	7,00	8,00	9,00	10,00	11,00	12,00	13,00		
La démission des parents de l'éducation des enfants	5,00	6	0	8	0	4	1	0	0	0	0	19
	6,00	0	0	1	0	2	1	4	4	0	0	12
	7,00	0	0	2	4	0	2	6	4	5	0	23
	8,00	0	0	0	8	2	1	1	4	2	4	22
	9,00	0	3	6	0	7	0	1	8	4	0	29
	10,00	0	0	0	16	3	1	1	2	0	0	23
	11,00	0	4	2	0	4	10	1	1	0	8	30
	12,00	0	1	2	2	2	2	3	5	1	0	18
	13,00	0	4	0	7	0	0	4	6	0	0	21
	14,00	0	0	0	6	0	1	0	0	0	4	11
	15,00	0	1	12	9	0	5	1	1	1	0	30
	16,00	0	4	1	0	0	4	0	0	0	0	9
	18,00	2	0	4	0	0	0	0	0	0	0	6
	19,00	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
Total		8	17	38	52	24	28	23	35	13	16	254

nddl = (L - 1) (C - 1) avec L = nombre de lignes et C = nombre de colonnes

A.N : $nddl = (14 - 1) (10 - 1) = 13 \times 9 = 117$

Tests du Khi-deux	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	408,347(a)	117	0,000
Rapport de vraisemblance	370,951	117	0,000
Association linéaire par linéaire	4,216	1	0,040
Nombre d'observations valides	254		

- Il ressort de ce tableau que la valeur du χ^2 calculée est de 408,347.

Mesures symétriques	Valeur	Signification approximée
Nominal par Nominal Coefficient de contingence	0,785	0,000
Nombre d'observations valides	254	

a L'hypothèse nulle n'est pas considérée.

b Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.

- Il ressort de ce tableau que la valeur du coefficient de contingence est de 0,785

4^e étape : Lecture de la valeur critique du Khi-deux sur une table et prise de décision

- D'après la table de distribution du Khi carré, pour $n_{ddl} = 117$ et $\alpha = 0,05$, le χ^2_{lu} est de 142,89.
- **Décision** : Etant donné que $\chi^2_{cal} (408,347) > \chi^2_{lu} (142,89)$, H_0 est rejetée et H_a est acceptée : la démission des parents de l'éducation des enfants a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

5^e étape: Conclusion

L'acceptation de l'hypothèse alternative nous permet de dire que l'hypothèse de recherche HR_1 est confirmée. Le coefficient de contingence (C.C.) permettant de mesurer la force de liaison entre ces deux variables est de 0,785. La démission des parents de l'éducation des enfants a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

4.2.2-Vérification de l'hypothèse de recherche 2 (HR_2)

Notre deuxième hypothèse stipule que l'exposition des jeunes aux médias a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

1^{ère} étape : Formulation des hypothèses statistiques

- **H_a** : L'exposition des jeunes aux médias a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.
- **H_0** : L'exposition des jeunes aux médias n'a pas de lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

2^{ème} étape : choix du seuil de signification

Nous sommes en science sociale, alors nous avons choisi comme seuil de signification 0,05. Ce qui signifie que nous avons 5% de chance de nous tromper lors de la prise de décision et 95 % de chance de ne pas le faire.

3^{ème} étape : Calcul du nombre de degré de liberté et de la valeur de la statistique

Tableau n° 31: Tableau croisé l'exposition des jeunes aux médias et développement de l'incivisme des élèves

		Développement de l'incivisme des élèves										Total
		4,00	5,00	6,00	7,00	8,00	9,00	10,00	11,00	12,00	13,00	
L'exposition des jeunes aux médias	5,00	0	1	4	2	0	0	4	0	4	0	15
	6,00	0	0	0	2	2	0	0	0	0	4	8
	7,00	0	0	6	1	5	2	1	0	0	0	15
	8,00	0	4	4	5	0	4	2	5	0	0	24
	9,00	4	1	0	2	5	6	4	6	2	4	34
	10,00	2	0	12	11	4	6	4	13	1	0	53
	11,00	1	3	1	9	4	9	4	5	0	0	36
	12,00	0	4	10	3	3	1	3	4	6	4	38
	13,00	1	4	0	12	1	0	0	2	0	4	24
	14,00	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	2
	15,00	0	0	0	5	0	0	0	0	0	5	
Total		8	17	38	52	24	28	23	35	13	16	254

$nddl = (L - 1) (C - 1)$ avec L = nombre de lignes et C = nombre de colonnes

A.N : $nddl = (11 - 1) (10 - 1) = 10 \times 9 = 90$

Tests du Khi-deux	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	219,165(a)	90	0,000
Rapport de vraisemblance	223,462	90	0,000
Association linéaire par linéaire	1,163	1	0,281
Nombre d'observations valides	254		

- Il ressort de ce tableau que la valeur du χ^2 calculé est de 219,165.

Mesures symétriques	Valeur	Signification approximée
Nominal par Nominal Coefficient de contingence	0,681	0,000
Nombre d'observations valides	254	

a. L'hypothèse nulle n'est pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.

- Il ressort de ce tableau que la valeur du coefficient de contingence est de 0,681

4^e étape : Lecture de la valeur critique du Khi-deux sur une table et prise de décision

- D'après la table de distribution du Khi carré, pour $nddl = 90$ et $\alpha = 0,05$, le χ^2 lu est de 119,64.
- **Décision :** Etant donné que $\chi^2_{cal} (219,165) > \chi^2_{lu} (119,64)$, H_0 est rejetée et H_a est acceptée. Par conséquent, l'exposition des jeunes aux médias a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

5^e étape: Conclusion

L'acceptation de l'hypothèse alternative nous permet de dire que l'hypothèse de recherche HR_2 est confirmée. Le coefficient de contingence (C.C.) qui permet de mesurer la force de liaison entre ces deux variables est de 0,681. De ce fait, l'exposition des jeunes aux médias a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

4.2.3-Vérification de l'hypothèse de recherche 3 (HR_3)

Notre troisième hypothèse stipule que le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

1^{ère} étape : Formulation des hypothèses statistiques

- **H_a :**Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.
- **H_0 :** Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe n'a pas de lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

2^{ème} étape : choix du seuil de signification

Nous sommes en science sociale, alors nous avons choisi comme seuil de signification 0,05. Ce qui signifie que nous avons 5% de chance de nous tromper lors de la prise de décision et 95 % de chance de ne pas le faire.

3^{ème} étape : Calcul du nombre de degré de liberté et de la valeur de la statistique

Tableau n° 32: Tableau croisé manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leur pratique de classe et développement de l'incivisme des élèves

Effectif	Développement de l'incivisme des élèves										Total	
	4,00	5,00	6,00	7,00	8,00	9,00	10,00	11,00	12,00	13,00		
Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leur pratique de classe	4,00	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	2
	5,00	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
	6,00	0	4	5	4	2	3	1	0	0	0	19
	7,00	0	0	0	2	8	13	3	1	0	4	31
	8,00	2	1	14	12	11	4	5	13	3	4	69
	9,00	0	2	1	7	0	6	8	8	4	4	40
	10,00	0	5	4	10	0	1	1	5	5	4	35
	11,00	4	4	5	11	0	1	1	4	0	0	30
	12,00	0	1	4	6	0	0	0	4	0	0	15
	13,00	0	0	4	0	0	0	4	0	0	0	8
	14,00	0	0	0	0	2	0	0	0	1	0	3
Total		8	17	38	52	24	28	23	35	13	16	254

$nddl = (L - 1) (C - 1)$ avec L = nombre de lignes et C = nombre de colonnes

A.N : $nddl = (11 - 1) (10 - 1) = 10 \times 9 = 90$

Tests du Khi-deux	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	266,499(a)	90	0,000
Rapport de vraisemblance	223,451	90	0,000
Association linéaire par linéaire	0,283	1	0,595
Nombre d'observations valides	254		

- Il ressort de ce tableau que la valeur du Khi-deux calculée est de 266,499.

Mesures symétriques	Valeur	Signification approximée
Nominal par Nominal Coefficient de contingence	0,716	0,000
Nombre d'observations valides	254	

- L'hypothèse nulle n'est pas considérée.
- Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.

- Il ressort de ce tableau que la valeur du coefficient de contingence est de 0,716

4^e étape : Lecture de la valeur critique du Khi-deux sur une table et prise de décision

- D'après la table de distribution du Khi carré, pour $nddl = 90$ et $\alpha = 0,05$, le χ^2_{lu} est de 119,64.
- **Décision :** Etant donné que $\chi^2_{cal} (266,499) > \chi^2_{lu} (119,64)$, H_0 est rejetée et H_a est acceptée. Alors, le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

5^e étape: Conclusion

L'acceptation de l'hypothèse alternative nous permet de dire que l'hypothèse de recherche HR_3 est confirmée. Le coefficient de contingence (C.C.) qui permet de mesurer la force de liaison entre les deux variables de cette hypothèse est de 0,716. Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe a un lien très significatif avec le développement de l'incivisme des élèves.

4.2.4-Vérification de l'hypothèse de recherche 4 (HR_4)

Notre quatrième hypothèse stipule que l'inefficacité du cours d'éducation civique et morale explique le développement de l'incivisme des élèves.

1^{ère} étape : Formulation des hypothèses statistiques

- **H_a :** L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale explique le développement de l'incivisme des élèves.
- **H_0 :** L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale n'explique pas le développement de l'incivisme des élèves.

2^{ème} étape : choix du seuil de signification

Nous sommes en science sociale, alors nous avons choisi comme seuil de signification 0,05. Ce qui signifie que nous avons 5% de chance de nous tromper lors de la prise de décision et 95 % de chance de ne pas le faire.

3^{ème} étape : Calcul du nombre de degré de liberté et de la valeur de la statistique

Tableau n° 33: Tableau croisé inefficacité du cours d'éducation civique et morale et développement de l'incivisme des élèves

Effectif	Développement de l'incivisme des élèves											Total	
	4,00	5,00	6,00	7,00	8,00	9,00	10,00	11,00	12,00	13,00			
L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale	5,00	0	1	2	0	5	0	0	0	0	0	4	12
	6,00	1	0	2	0	0	0	4	0	0	0	0	7
	7,00	0	6	4	1	2	2	0	0	0	0	0	15
	8,00	0	0	8	9	2	1	0	0	0	0	0	20
	9,00	0	0	3	6	6	4	6	4	0	0	0	29
	10,00	2	8	4	9	6	5	3	2	4	0	0	43
	11,00	1	0	5	12	1	6	2	4	0	0	0	31
	12,00	4	0	1	3	0	7	6	9	5	0	0	35
	13,00	0	0	5	10	2	1	0	4	3	4	4	29
	14,00	0	1	2	2	0	2	2	7	0	8	8	24
	15,00	0	1	2	0	0	0	0	1	0	0	0	4
	17,00	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
	18,00	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	4
Total		8	17	38	52	24	28	23	35	13	16		254

nddl = (L - 1) (C - 1) avec L = nombre de lignes et C = nombre de colonnes

A.N : $nddl = (13 - 1) (10 - 1) = 12 \times 9 = 108$

Tests du Khi-deux	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	306,830(a)	108	0,000
Rapport de vraisemblance	277,666	108	0,000
Association linéaire par linéaire	22,087	1	0,000
Nombre d'observations valides	254		

- Il ressort du tableau qui précède que la valeur du χ^2 calculé est de 306,830.

Mesures symétriques	Valeur	Signification approximée
Nominal par Nominal Coefficient de contingence	0,740	0,000
Nombre d'observations valides	254	

- L'hypothèse nulle n'est pas considérée.
- Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.
 - De ce tableau, il ressort que la valeur du coefficient de contingence est de 0,740

4^e étape : Lecture de la valeur critique du Khi-deux sur une table et prise de décision

- D'après la table de distribution du Khi carré, pour $n-1 = 108$ et $\alpha = 0,05$, le χ^2 lu est de 134,28.
- **Décision** : Etant donné que $\chi^2_{\text{cal}} (306,830) > \chi^2_{\text{lu}} (134,28)$, H_0 est rejetée et H_a est acceptée : par conséquent, l'inefficacité du cours d'éducation civique et morale explique le développement de l'incivisme des élèves.

5^e étape: Conclusion

L'acceptation de l'hypothèse alternative nous permet de dire que notre hypothèse de recherche HR_4 est confirmée. Le coefficient de contingence (C.C.) permettant de mesurer la force de liaison entre ces deux variables est de 0,740. Par conséquent, il existe une relation de forte liaison entre les variables formant une quatrième hypothèse. Ce qui nous amène à conclure que l'inefficacité du cours d'éducation civique et morale explique le développement de l'incivisme des élèves.

4.3- Récapitulatif de vérification des hypothèses de recherche

Tableau n° 34: Récapitulatif des tests d'hypothèses avec le khi-deux

Hypothèses	Seuil de signification (α)	Degré de Liberté (ddl)	Khi carré Calculé (χ^2_{cal})	Khi carré lu (χ^2_{lu})	Coefficient de contingence (CC)	Observations	Décisions
HR ₁	0,05	117	408,347	142,89	0,785	$\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$	On accepte H _a et on rejette H _o
HR ₂	0,05	90	219,165	119,64	0,681	$\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$	On accepte H _a et on rejette H _o
HR ₃	0,05	90	266,499	119,64	0,716	$\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$	On accepte H _a et on rejette H _o
HR ₄	0,05	108	306,830	134,28	0,740	$\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$	On accepte H _a et on rejette H _o

Ce tableau, montre que toutes nos hypothèses de recherche sont validées et tous les coefficients de contingence sont supérieurs à 0,5 ; ce qui signifie que l'hypothèse générale est confirmée. Par conséquent il existe donc une relation très significative entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et le développement de l'incivisme des élèves.

Conclusion

Ce chapitre s'est attelé à la présentation des résultats et à l'analyse des données. Dans l'ensemble, il est établi par des statistiques issues directement des élèves que leurs comportements témoignent du manque de valeurs morales et de civisme. Dans la quête des facteurs mis en cause dans l'émergence de ce phénomène, nous avons répertorié : la démission des parents de l'éducation des enfants, l'exposition des jeunes aux médias, le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe, l'inefficacité du cours d'éducation civique et morale.

A l'issue des tests statistiques au moyen du khi deux, nous aboutissons aux résultats selon lesquels tous ces facteurs contribuent et expliquent le développement de l'incivisme des élèves. Alors comment comprendre ces résultats ? Le chapitre suivant en donne la réponse à travers une interprétation et une discussion de ces résultats ; et présente par ailleurs quelques suggestions pour tenter d'éradiquer le mal.

CHAPITRE 5 :

INTERPRETATION DES RESULTATS, DISCUSSIONS ET SUGGESTIONS

Introduction

Ce chapitre a pour but de donner un sens, une signification aux résultats auxquels nous sommes parvenus. Demers (1982 : 181) cité par Angers (1992 : 324) affirme que « *l'interprétation est une argumentation logique qui a pour but de situer vos résultats quant à leur portée* ». Pour le faire, nous allons nous appuyer sur les données et les résultats des analyses issues du chapitre précédent. En effet, Angers (1992 : 323) a souligné que « *l'interprétation est un mouvement de la pensée qui n'est pas toujours facilement dissociable de l'analyse, car elle porte elle aussi sur les données, mais en cherchant à aller plus loin* ». C'est pourquoi nous allons non seulement discuter les principales données issues du questionnaire, mais aussi évaluer les hypothèses pour préciser leurs sens. En fin, nous allons confronter les informations collectées avec la réalité observée sur le terrain et les écrits. Mais avant de clore le chapitre, une partie importante sera consacrée à l'élaboration des suggestions déduites de la logique de nos résultats.

5.1- Interprétation et discussions des résultats

L'objectif général de cette recherche est de vérifier s'il existe un lien significatif entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et le développement de l'incivisme des élèves. Cet objectif ayant orienté nos investigations a abouti à des résultats qu'il convient maintenant de montrer la pertinence. La prise en charge éducative étant multiforme du fait des différents agents, dépend des caractéristiques et des systèmes de valeurs promues par chaque source. Ces valeurs et interactions ont une influence sur les comportements des jeunes dans la société. De ce fait, la démission des parents de l'éducation des enfants, leur exposition non contrôlée aux médias, le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe et l'inefficacité du cours d'éducation civique et morale sont les variables que nous allons essayer de décrire dans l'ordre, et envisager ensuite leurs différentes interactions avec le développement de l'incivisme de nos élèves.

5.1.1- La démission des parents de l'éducation des enfants et le développement de l'incivisme des élèves

La première hypothèse de notre recherche stipule que le développement de l'incivisme des élèves est lié à la défaillance de la prise en charge de ces derniers au sein de leur structure familiale. A l'issus du test de khi deux, cette hypothèse est confirmée. La relation est significative avec pour coefficient de contingence 0,785. Ce résultat reste conforme aux théories du développement moral, en particulier celui de Piaget. En effet, il ressort de la théorie du jugement moral de Piaget que le respect des règles est incontournable pour toute vie en société. Cette morale évolue, de la moralité hétéronome à la moralité autonome. La moralité telle que décrite par Piaget va de la société a l'individu en passant par l'apprentissage des règles imposées au sein de la famille. Ainsi, faire apprendre et faire respecter les règles est la base d'une éducation morale et garant des conduites morales. La famille est donc à la base de la formation du caractère de l'enfant et des jeunes. Le comportement moral devient par conséquent une acquisition et un produit issu du développement intellectuel du sujet en fonction de ses interactions avec son milieu de vie. En effet, la famille est l'instance chargée de faire intégrer les règles de base aux enfants. Cette intégration des normes participe au développement moral du jeune.

L'éducation familiale et parentale qui désigne toutes les modalités d'encadrement mises en œuvre au sein des familles par les parents pour socialiser les enfants, s'effectue à travers divers types d'implications parentales (Epstein, 1995). Celles-ci faisant référence à un vaste nombre d'activités réparties sur plusieurs dimensions Epstein (2001) telles que :

- la fonction parentale, qui consiste à établir un environnement propice à l'apprentissage à la maison;
- la communication;
- la supervision des travaux scolaires au domicile familial;
- la collaboration avec la « communauté » dans le cadre d'un projet éducatif...

Ces implications traduisent la valeur que les parents accordent à l'éducation des enfants et qui agit indirectement sur le comportement de l'enfant (Claes et Comeau, 1996). De ce fait, l'éducation s'effectue à travers des échanges et différents rapports existants entre les parents et enfants. Ces échanges participent à la construction d'une cohésion familiale qui se traduit par l'ambiance au sein de la famille. Or 3,5% de nos enquêtés affirment que le dialogue entre leurs parents et eux est soit rare, soit inexistant. C'est ainsi que le type d'ambiance perçu au sein d'une famille traduit le type d'éducation et d'harmonie vécu au sein de cette même famille. Les parents soucieux de modeler les comportements des enfants le

manifestent à travers des interactions tels que des discussions avec les enfants sur divers sujets, la supervision des allées et venues des enfants, le contrôle des fréquentations ou camaraderies des enfants ou des élèves. Pour Deslandes et Cloutier (2005), ces échanges constituent un véritable soutien affectif. Cette première variable est la prédominante dans la prédiction de l'adaptation sociale et scolaire des adolescents. De nombreuses familles rationalisent ces rapports en mettant sur pied des conseils familiaux ayant à leur tête un chef de famille. Ces conseils de famille sont perçus comme une instance régulatrice des rapports interpersonnels et comportements de ses membres. Au delà de ces prérogatives, les conseils de famille statuent sur des problèmes et des grandes décisions au sein de la famille.

Les enfants les plus adaptés, c'est-à-dire ayant des comportements les plus harmonieux sont ceux dont les parents s'impliquent et participent à la formation de leur caractère. Le manquement à ce devoir peut avoir des conséquences négatives aussi bien sur les parents qui n'ont pas bien compris leur devoir, que sur les enfants qu'on n'aura pas aidé à corriger les mauvaises tendances (Long, 1998). Ceci peut donc nous permettre de comprendre pourquoi il y'a recrudescence du développement de l'incivisme des élèves dont le malaise est vécu par toute la société. Parmi les quatre variables manipulées dans cette étude, la défaillance de l'éducation parentale occupe la première place dans le développement de l'incivisme tel que perçu par les répondants eux-mêmes.

Les évolutions récentes semblent remettre en cause le lien entre la famille et la socialisation à cause du travail des femmes. La socialisation familiale possède un caractère déterminant pour trois raisons. Elle intervient premièrement dès les premiers âges de la vie au moment où la personnalité de l'enfant est la plus malléable ; deuxièmement l'éducation est particulièrement intense en raison des contacts quotidiens entre enfants et parents. Enfin, elle est décisive parce qu'elle se situe dans un climat affectif qui rend l'enfant particulièrement réceptif aux nouveaux apprentissages. Alors, l'évolution du comportement conformément aux résultats de cette recherche démontre que les parents ont pratiquement démissionné de leur fonction d'encadrement abandonnant ainsi les enfants à eux mêmes. Ce déficit d'encadrement fait que les comportements des élèves se dégradent de plus en plus dans les institutions scolaires et les actes violents sont observés comme étant en croissance (Beaumont, Boudon, Couture et Fortin, 2009). Ces actes violents se manifestent à travers l'intimidation, la violence verbale ou la violence indirecte des élèves à l'endroit du personnel éducatif. Selon ces mêmes auteurs, le nombre d'enfants présentant des problèmes de comportement devient de plus en plus élevé

La famille ayant pour diverses raisons démissionné de ce rôle, on peut comprendre pourquoi vit actuellement la recrudescence des comportements inciviques et inciviles des jeunes. Ceux-ci semblent ne plus avoir de repères et des modèles intègres. Parce que le développement moral est un construit, il est lié à de multiples sources parmi lesquelles la famille. En effet, la famille est le lieu où les premiers jalons de l'éducation sont posés ; c'est également le lieu de prolongement de l'éducation que l'enfant reçoit à l'école. En tant que tel, la famille doit être une instance de régulation.

De même, ce résultat rejoint ceux des travaux d'EdongoNtebe (2010) ; pour qui la famille est la première unité sociale dont l'influence est décisive sur le cheminement du jeune. En effet, ce dernier a souligné que la famille transmet des valeurs et des normes et l'éducation des jeunes se trouve être le résultat de ce que leurs parents leur inculquent. L'auteur a également souligné que les parents doivent transmettre à leur pupille la différence entre le bien et le mal, mais aussi la discipline. C'est dans cette perspective que Hoffman souligne que les conditions qui permettent l'intériorisation du jugement moral sont à chercher dans les événements disciplinaires qui surviennent dans la vie de l'enfant. De ce fait, l'accent doit être mis sur les modes de gestion de ces événements disciplinaires dans le but de faire acquérir le jugement moral au sujet. Dans cette même perspective, les culturalistes perçoivent la famille comme l'organe clé de construction de la personnalité de base des individus. Selon cette perspective la famille est le cadre de transmission des schémas et principes essentiels, des règles concernant les rapports interpersonnels.

L'éducation est un aspect important de la vie de toutes les sociétés, pour ne pas dire le plus important. Elle est le fondement, la base même sur laquelle chaque communauté va se reposer pour se constituer et se reconstituer par la transmission des valeurs et des principes aux générations à venir. En ce sens, l'éducation ne se réduit pas à une simple instruction. Bien plus que l'instruction, elle est chargée de véhiculer des valeurs essentielles tels que le savoir être et le savoir vivre. L'éducation est perçue comme une relation sociale visant l'émergence d'un sujet. Durkheim (1922) la définit comme une action exercée par les adultes sur les jeunes pour la vie sociale dont le but est de susciter un certain nombre d'états parmi lesquels les états physiques, intellectuels et moraux. L'éducation est ainsi reconnue à la fois comme :

- Un processus de transmission des savoirs ;
- Un moyen permettant à l'individu une vie harmonieuse dans la société ;
- Une initiation de l'individu à la civilisation ;
- Un héritage culturel transmis de génération en génération.

Il apparaît que l'éducation est diverse de part ses finalités et ses sources. Parmi ces sources la famille occupe une place très déterminante. L'intervention de cette dernière dans le processus se situe au stade de la socialisation primaire mais aussi au de- là de l'adolescence. C'est dans la famille que se passe une bonne partie de la socialisation primaire des individus. C'est là que sont transmises les normes et les valeurs en vigueur dans la société. C'est d'ailleurs pour cette raison que la loi N° 98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun, en son article 32 définit la communauté éducative comme l'ensemble des personnes physiques et morales qui concourent au fonctionnement, au développement et au rayonnement d'un établissement scolaire. En son alinéa 2, les parents d'élèves sont comptés comme membres essentiels de cette communauté éducative. Mais malgré tout ces parents dans les familles ne sont pas toujours au rendez-vous pour cet engagement. Pour expliquer ce désinvestissement parental, Kom (2000) situe parmi ses origines, la crise économique et sociale profonde vécue par la société camerounaise durant les années 1992 à 1994. Les familles n'ayant pas de choix que de subir les effets de cette crise, ont été contraintes de multiplier les efforts pour pourvoir aux besoins de la famille. Comme conséquence, les femmes qui autrefois étaient plus occupées dans les tâches du ménage et d'éducation des enfants se sont vues obligées de sortir travailler pour faire profiter leurs efforts à l'économie familiale (Kom, 2000). Entre autres facteurs favorisant ces mauvais comportements des jeunes on cite: l'attitude négative du couple vis-à-vis de l'enfant (inacceptation rejet dès le bas âge) – l'insuffisance, la déviation et les carences du rôle maternel (absence affective de la mère qui se décharge sur les domestiques, maternités avilissantes (donne les enfants sans le vouloir) – la déviation du rôle paternel (insuffisance de l'autorité du père, absence ou désertion, mort, prison, mission prolongée).

En bref, l'indisponibilité des parents ou de personnes suffisamment responsables pour l'encadrement des enfants à domicile, surtout en milieu urbain est entrée dans les habitudes (Kom, 2000). Les enfants se trouvent alors abandonnés à eux-mêmes à la sortie des classes, ce qui a pour conséquence : l'éducation familiale se trouve transmise par les médias et par la rue sources échappant entièrement au contrôle parental. Ainsi Les comportements tels que l'absentéisme, l'indiscipline, la chute des performances scolaires, le vandalisme, les comportements délinquants, les troubles de comportements à l'école et l'abandon scolaire ou

le décrochage vont se faire ressentir dans les milieux scolaires. Ces comportements sont les conséquences du déficit de la prise en charge de l'éducation au sein des structures familiales.

5.1.2-L'exposition des jeunes aux médias et comportements des élèves

Notre deuxième hypothèse stipule que l'exposition des jeunes aux médias a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves. Tout comme la précédente, cette hypothèse est également confirmée à l'issue du test du khi-deux ($CC=0,681$). Ces résultats restent conformes à la théorie de Bandura (1977) selon laquelle la plupart des comportements humains sont appris par observation au moyen du modelage. Dans cette perspective, l'apprentissage s'effectue par imitation qui est un moyen nécessaire et efficace dans l'apprentissage des jeunes.

Dans notre contexte actuel, le numérique est en train de gagner du terrain. Les progrès considérables de la technologie de la communication et de l'information ont favorisé l'interconnexion de la société à l'échelle mondiale. Ses conséquences sont visibles à plusieurs niveaux et particulièrement sur les jeunes. De nos jours, du fait de la médiatisation, la violence est présentée dans plusieurs médias sous un joug comique et ses conséquences réelles sont clairement exposées. Ceci peut être illustré par le cas d'une émission télévisée généralement présentée aux tous petits (dessins animés) dans laquelle l'on voit un individu poignarder un autre. Le plus souvent dans de telles scènes, celui qui est poignardé réagit comme si le couteau n'a eu aucun effet sur lui. Aussi, un enfant de deux ans qui a selon Piaget une pensée déformante et ne peut distinguer la réalité de la fiction, pourra après avoir visionné, essayer de reproduire une telle scène dans le réel. Une telle reproduction comme on peut aisément l'imaginer dans le réel ne pourra conduire qu'à une mort d'homme ou alors laisser l'individu ayant reçu le coup de poignard dans un état indésirable ou critique. La tentative naïve par les enfants de reproduire ce qu'ils ont vu dans un programme télévisé relève de l'incivisme.

On peut aisément comprendre pourquoi l'hypothèse selon laquelle les médias prédisposent les jeunes à la violence est particulièrement vérifiée, car ceux-ci sont plus susceptibles d'afficher des comportements agressifs après avoir visionné une émission ou un film violent. L'influence de la violence est aussi modulée par le contexte filmique, c'est-à-dire l'ensemble des caractéristiques et variables propres à la narration (Girandola, 2004). Il a été montré par exemple qu'un personnage violent, au physique particulièrement attrayant, a plus d'influence qu'un personnage non attrayant (Bandura, 1986). Il en est de même pour le sexe et l'âge : un individu imite plus facilement un personnage de son âge ou de son sexe. Une

autre variable concerne le degré de réalisme des images. Le réalisme augmente la probabilité d'apparition de comportements agressifs, plus particulièrement, chez les enfants. Ces derniers ont la possibilité de s'identifier plus facilement à l'agresseur, de faire un parallèle entre ce qu'ils vivent et la réalité présentée. Ainsi, en regardant fréquemment des programmes où l'agressivité est érigée en valeur, les enfants reproduiront ladite agressivité au quotidien. Cette hypothèse est soutenue par certains auteurs qui mettent l'accent sur les contenus violents des médias. Ainsi, lorsque l'enfant passe trop de temps à regarder les images violentes, il en est influencé et aura de ce fait tendance à agir lui aussi violemment. Il est clair que les médias font de l'humanité un village planétaire, ceci suppose qu'informations et images de toute nature circulent sans barrière. En circulant de la sorte, les jeunes peuvent les adopter même si celles-ci sont contraires aux valeurs de leur groupe d'appartenance. Ce qui pourra rendre leur éducation difficile et biaiser leur identification.

5.1.3- Le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe et comportements des élèves

Notre troisième hypothèse dispose que le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe a un lien significatif avec le développement de l'incivisme des élèves. La confirmation de cette hypothèse rejoint les écrits de Tsafak (1998), selon lesquels l'enseignant apprend plus par ses comportements et actions que par ses enseignements. En outre il soulignait le fait que parmi les devoirs de l'enseignant, le devoir à l'éducation morale est l'un des plus primordiaux (Tsafak, 1998). L'enseignant d'aujourd'hui se doit donc d'être un modèle, tant pour les élèves que pour la société dont il doit refléter les valeurs. En effet, l'enseignement dispensé par ce dernier a le pouvoir de former l'âme tandis que son comportement et la personnalité influence le caractère des élèves (Tsafak, 1998, 2001). Les enseignants sont des modèles dans la société. Ce rôle comporte des devoirs importants, notamment celui de véhiculer tant par le geste, la parole que par l'attitude les valeurs de la société. L'intégration des valeurs morales par les enseignants dans les pratiques de classe suppose que les enseignants font des réflexions sur la morale, provoquent des occasions pour conseiller les élèves et leur faire prendre conscience des conséquences de leurs actions. Selon les résultats de notre enquête, 14,8% d'enseignants ne se prêtent jamais à cette pratique. En outre, 38,6% des répondants perçoivent les enseignants comme manquant de vertu morale. Cela suppose que les perceptions que les élèves ont de leurs enseignants sont variables. Mais tout compte fait, tous ou précisément une proportion de 32,30% d'élèves ne perçoit pas leurs encadreurs comme des exemples pour eux.

Dans toute société, il existe une vision du monde que les éducateurs prônent et qu'ils inculquent aux jeunes générations à travers le processus de socialisation. Ce processus se fait en trois phases ; la première phase correspondant à la moralité hétéronome chez Piaget et les deux autres phases correspondant à la moralité autonome chez Piaget. La première phase est celle d'acquisition des normes et des valeurs, la deuxième phase est celle au cours de laquelle le jeune intègre ces normes et ces valeurs à la structure de sa personnalité et la dernière phase qui est la phase d'adaptation au groupe d'appartenance. C'est ainsi que l'auteur affirme : « *Le second facteur qui donne aux modèles leur efficacité est le processus de socialisation des sujets humains, par quoi on entend la manière dont les membres d'une collectivité apprennent les modèles de leur société, se les assimilent et en font leurs règles de vie personnelle* ». Comme il ressort clairement de cette citation, le but du processus de socialisation est de faire en sorte que l'enfant quand il sera adulte soit en mesure de se comporter d'une façon conforme à l'orientation du groupe d'appartenance. Il doit se comporter ainsi à l'intérieur comme à l'extérieur du groupe, Djouokouo (2014) ne disait pas autre chose quand elle affirmait que : le groupuscule d'élèves se forme par phagocytose à partir d'un leader rebelle toujours sermonné et négativement sanctionné, les jours ordinaires comme extraordinairement après la cérémonie de levée de couleur, les membres du groupe restent solidaires à leur devise : challenger tous les enseignants, s'imposer en fustigeant les camarades. Tout n'est pas joué durant l'enfance, mais celle-ci laisse des marques perceptibles jusque chez l'adulte. En effet, les prémices de la délinquance apparaissent tôt au début de la vie, mais c'est durant l'adolescence, période problématique et durant laquelle les jeunes construisent leur identité que l'activité délictueuse s'affirme. Il n'est donc pas rare qu'elle se prolonge au cours de la vie adulte.

Les valeurs morales semblent disparaître avec la recrudescence des comportements inattendus relevés par nous-mêmes et d'autres chercheurs camerounais (Edongo Ntebe, 2010, Mendjeu Mbakam, 2013 et Djouokouo, 2014). Il est donc devenu banal de voir ou d'entendre que les élèves ont crevé les pneus des véhicules de leurs enseignants, blessé gravement des responsables de la discipline, séquestrer une enseignante. De tels comportements traduisent l'incivisme que l'on observe de plus en plus dans nos écoles et dans notre société.

Selon Dufresne (2001), il fut un temps où les notables (médecins, curés, notaires, avocats) des villes et des villages étaient les modèles de la société. Cette époque est maintenant révolue. Les modèles d'hier ont été remplacés par d'autres, notamment par les enseignants, dont on s'attend aujourd'hui qu'ils adoptent un comportement exemplaire. Il

s'agit là de l'adéquation entre le dit et le fait, c'est à ce moment que l'expression « prêcher par l'exemple » prend tout son sens! De plus, selon la théorie de l'apprentissage sociale de Bandura (2004), l'imitation est la reproduction d'un comportement effectué par un autre individu (animal, homme). Cet apprentissage est d'une importance capitale pendant la période de socialisation, période pendant laquelle l'individu calque son comportement sur celui de ses parents, enseignants, mais également sur ses compagnons de jeu. Dans l'apprentissage par imitation, le comportement d'un individu, appelé modèle (M), induit un comportement identique chez un autre individu appelé observateur (O).

C'est pour ces différentes raisons que les enseignants sont appelés à être de bons modèles pour influencer positivement la jeunesse. Ceux-ci ne peuvent vraiment être ainsi perçus par les élèves que s'ils exercent sur eux une bonne influence, s'ils prêchent par l'exemple, les respectent, trouvent des moments pour effectuer des réflexions occasionnelles sur leurs attitudes morales. De plus, ils doivent insister sur les valeurs morales dans les contenus des leçons et se présenter aux élèves et devant toute la société comme des personnes irréprochables et non comme des personnes vulgaires et manquantes de vertu morale. Les enseignants sont ainsi interpellés pour intégrer les valeurs morales au de-là de tout processus de l'enseignement- apprentissage et à être de bons modèles. Ainsi, la classe doit déjà être un cadre de droiture, de curiosité, d'honneur, de solidarité, de justice, de civisme et de netteté morale. C'est donc dire que l'enseignant doit être un modèle vivant, pratiquer la justice dans sa classe et sa société, afin d'être source de ces mêmes valeurs. De tels comportements sont ceux qui honorent les enseignants. De tels enseignants se verront difficilement être des cibles des actes violents de la part des élèves. A l'opposé, un enseignant qui bafoue toutes ces valeurs, méprise ses élèves ou les harcèle ne pourra en aucun cas être à leurs yeux un modèle, il pourra plutôt être une menace, et les élèves au caractère un peu difficile chercheront à l'anéantir, par des violences verbales ou physiques. Bref, les enseignants ne sont pas toujours de bons modèles pour les élèves et certains de leurs agissements créent de vives oppositions auprès des élèves. Selon Dufresne (2001), le nombre d'accusations d'abus sexuels des enseignants sur des enfants a augmenté en flèche au Québec depuis le début des années 1990. L'éducation morale que les enseignants doivent transmettre aux élèves n'est pas celle des livres, mais celle qui consiste dans l'art de former le caractère, celle qui donne des habitudes ; car l'éducation est l'ensemble des habitudes acquises. C'est ce qui ressort de la théorie sociale du développement moral de Hoffman. En effet, selon ce dernier, les normes morales sont externes à l'individu puis sont intériorisées par la suite.

Mendjeu Mbakam (2013), en travaillant sur cette même problématique est allé un peu plus loin, il propose à l'Etat camerounais d'annuler carrément la discipline intitulée éducation civique et morale par ailleurs appelée éducation à la citoyenneté pour introduire le contenu de ce programme d'enseignement dans toutes les autres disciplines au programme à savoir : les mathématiques, les physiques, l'histoire, la géographie, les sciences naturelles, la chimie, les cours de langue ... de manière à ce que chaque enseignant soit formé à enseigner sa discipline en favorisant l'émergence des comportements moraux et civiques. C'est dans ce sens que l'UNESCO (2005) affirme qu'une éducation de qualité doit être basée sur une approche fondée sur les droits de l'homme. Ce qui signifie que les droits doivent être réalisés à travers l'ensemble des contenus d'enseignement des systèmes éducatifs et dans tous les environnements de l'apprentissage. En d'autres termes, chaque enseignant pendant son cours doit en même temps faire développer les compétences attendues de sa discipline, et des comportements moraux et civiques chez les élèves, puisque chaque cours est un moment d'apprentissage. Pour aller dans le même sens, Cros et al (2008), pensent que tout enseignant professionnel doit « *Savoir mettre en œuvre des comportements éthiques* », ce qui encourage la conception des fiches pédagogiques. Avec cette nouvelle vision dans un premier temps, les enseignants seront formés à élaborer des fiches pédagogiques qui intègrent à la fois les contenus disciplinaires et les contenus axiologiques, au détriment des fiches didactiques qui ne s'intéressent qu'aux contenus disciplinaires. Deuxièmement, les objectifs pédagogiques opérationnels (OPO) doivent viser le développement à la fois des compétences disciplinaires et des compétences axiologiques en chaque élève.

Mendjeu Mbakam (2013), propose un exemple d'objectif pédagogique opérationnel qui prend en compte les deux axes de compétences dans la discipline , l'enseignement de la langue Anglaise en terminale : « *Au terme de la séquence, chaque apprenant sera capable de s'exprimer oralement et par écrit en langue anglaise, dans un esprit de responsabilité, de dignité, de travail, un esprit de collaboration, de coopération, de respect mutuel, de dialogue et de solidarité* ». De cette manière, chaque enseignant dans sa discipline peut concevoir un ou des objectifs pédagogiques qui lient le contenu disciplinaire aux grandes vertus qu'il fera développer chez ses apprenants. Si chaque enseignant dans sa discipline fait promouvoir la morale et le civisme, alors les élèves adopteront des comportements beaucoup mieux que présentement. La répétition étant la mère des enseignements, les élèves à chaque cours seront interpellés par rapport aux actes qu'ils posent. Cette insistance contribuera à changer les comportements des élèves. En adoptant cette vision de l'enseignement de l'éducation à la citoyenneté, l'Etat gagne en personnel enseignant d'ECM qui devient plus important, l'Etat gagne aussi financièrement parce qu'il n'aura plus à recruter de nouveaux enseignants qu'il

sera tenu de former et de payer mensuellement, même s'il sera aussi contraint de revoir le salaire des autres enseignants à la hausse, question de les motiver à fournir un peu plus d'efforts.

5.1.4- L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale explique le développement de l'incivisme des élèves

Notre dernière hypothèse à savoir la quatrième vise à vérifier si le développement de l'incivisme des élèves peut être expliqué par l'inefficacité du cours d'éducation civique et morale. Cette hypothèse est confirmée à l'issue du test du khi deux. Au seuil de signification de 0,05, la relation est testée comme significative avec un coefficient de contingence de 74%. La vérification de cette hypothèse remet ainsi en question la pratique des enseignements d'ECM et surtout son efficacité dans nos établissements secondaires. En effet, la finalité de cette dernière est selon Fonkoua et Toukam (2007), de permettre aux individus de connaître leurs devoirs et leurs droits, leur permettre de se parfaire et de devenir des citoyens exemplaires. En effet, le savoir vivre implique une bonne maîtrise des règles à portée universelle et surtout leur intégration (Fonkoua et Toukam, : 22). Mais force est de constater que le comportement de nos jeunes élèves aujourd'hui en fait défaut, ce qui peut traduire évidemment l'inefficacité du cours d'ECM dans nos établissements. En effet, Durkheim (1964) précisait déjà qu'à l'âge scolaire, si les bases de la morale ne sont pas constituées, elles ne le seront plus jamais. A partir de ce moment tout ce qu'on peut faire c'est de parachever l'œuvre commencée en affinant davantage les sentiments, en les intellectualisant, c'est-à-dire en les pénétrant de plus en plus d'intelligence. C'est donc surtout sur cet âge qu'il convient d'avoir les yeux fixés. Selon Kohlberg, l'altérité prend de l'importance lorsque l'individu parvenu au stade de la moralité conventionnelle (entre 7 ans et 15 ans) apprend à satisfaire des attentes, obéit à des lois, à des règles générales, cependant 91, 7% d'élèves perçoivent les actes de leurs camarades comme témoignant du vandalisme. Face à de tels comportements de nos élèves, on peut se demander s'ils ont atteint leur niveau de moralité conventionnel.

Il va de soi que nos élèves avec leur niveau de moralité bas n'ont guère atteint les stades de la moralité post-conventionnelle. En effet, comme l'a souligné Kohlberg, l'individu doit se sentir engagé vis-à-vis de ses proches, il doit se soucier de leur bien-être et agir pour concilier ses intérêts aux leurs (Stade 5 : Contrat social). Or les résultats révèlent que les élèves manifestent de l'absence de respect et de tolérance les uns envers les autres. En outre, selon le stade 6 (Principes éthiques universels), le jugement moral doit se fonder sur des valeurs morales à portée universelle et doit être adopté personnellement par le sujet à la suite d'une réflexion

éthique (égalité des droits, courage, honnêteté, respect du consentement, non-violence, etc). Ces valeurs morales que se donne le sujet priment sur le respect des lois. Ainsi, la personne est prête à défendre un jugement moral minoritaire, elle est capable de juger bonne une action illicite ou au contraire de juger mauvaise une action licite. D'après Kohlberg, seul 13% de la population adulte atteindrait le stade 6. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on peut observer le manque de culture de la paix entre les élèves.

Selon Djouokouo (2014), l'école est supposée être un agent de socialisation au même titre que la famille, les groupes de pairs, les associations et le milieu de travail. Ainsi, il n'est pas erroné de penser que l'institution scolaire est l'agent de socialisation par excellence à partir du moment où la socialisation vise l'intégration sociale, elle constitue un facteur décisif de la mobilité sociale. En d'autres termes, elle offre aux individus les moyens incontournables pour l'insertion sociale. Or, en contexte de crise économique elle a perdu quelques plumes de ses lettres de noblesse dans notre société. La qualité des enseignements n'est plus au beau fixe. Mendjeu Mbakam (2013), le souligne en montrant que le niveau de développement moral des élèves formés par les enseignants est faible. Dans son étude, l'auteur est arrivé à la conclusion que 84,07% des enseignants qui malheureusement dispensent les cours d'ECM, ont reçu une formation initiale essentiellement en histoire / géographie tandis que 15,93% de ces enseignants ont aussi reçu une formation initiale essentiellement en philosophie. De ce fait, les enseignants d'ECM n'ont reçu aucune brique de formation dans l'enseignement de l'ECM qu'ils dispensent.

Selon Eboussi Boulaga (1997), *L'éducation du primaire au supérieur est malade*. Cela peut être expliqué par Djouokouo (2014), qui déclare que nos milieux carcéraux sont pleins à craquer. Ce qui ne peut qu'appuyer le fait que la famille au départ et ensuite l'école n'ont pas su assumer leur rôle d'éducation ou de formation du caractère moral des jeunes. Et en conséquence ceux-ci sont rattrapés par la justice. Ce phénomène s'explique parfaitement par la théorie de l'apprentissage social de Bandura, et mieux l'apprentissage par modelage. L'apprentissage social qui découle directement du modèle béhavioriste attribue les changements dans le comportement d'un individu à deux causes principales : l'observation et l'imitation. Le renforcement d'une conduite peut être obtenu par l'observation des conduites d'autrui. Par exemple, un enfant peut développer un comportement nouveau en imitant une conduite affichée par son frère qui a fait l'objet des louanges de leur mère. Ceci revient à dire que l'inefficacité du cours d'éducation civique et morale est aussi avant tout liée à l'inefficacité des éducateurs (Mendjeu Mbakam, 2013). Notre auteur se demande comment enseigner une discipline que l'on n'aime pas, une discipline à laquelle on n'a guère eu de

formation. Or le simple fait de ne pas être passionné par le travail que l'on effectue nous empêche de produire un bon rendement. En outre, l'influence de l'enseignant ne peut se limiter à ses exposés magistraux et à ses paroles, elle est plus globale, surtout en ce qui concerne la formation morale.

Bandura développera un modèle original de l'apprentissage social dont la formulation la plus achevée sera présentée dans un ouvrage intitulé "*Social Foundations of Thought and Action*" (1986). Dans ce modèle, l'auteur élargit le concept de renforcement en distinguant le renforcement direct du renforcement vicariant. Le renforcement direct intervient lorsqu'une personne observe un modèle, imite le modèle et est renforcé ou puni. Un apprenti observe la manière dont l'ouvrier range ses outils, l'imité puis est félicité par son patron. Le renforcement vicariant intervient lorsqu'une personne anticipe une récompense après un comportement pour lequel une autre personne a été récompensée. L'apprentissage s'élabore en trois temps : tout d'abord, le sujet observe le comportement d'autrui, ensuite il prend connaissance des conséquences engendrées par ce comportement et enfin il agit en espérant une récompense comparable à celle observée chez autrui. Un élève observe qu'un compagnon de classe est félicité par le maître pour avoir fourni très rapidement la réponse correcte à une question. L'élève va s'efforcer de répondre rapidement à la question suivante dans l'espoir d'être récompensé. À travers le renforcement vicariant, Bandura met en évidence le fait que le contexte social peut jouer un rôle déterminant dans l'apprentissage à travers le mécanisme d'imitation. Ainsi, par l'imitation et la vicariance, l'individu peut éviter un long apprentissage de type essai et erreur en s'appuyant sur le modelage social plus rapide et dont les conséquences sont même connus à l'avance. En effet, les conséquences d'une action sont des sources de motivation.

L'apprentissage social fournit un cadre de référence intéressant pour analyser des situations qui sont difficiles à appréhender par le modèle béhavioriste classique. Certaines expériences montrent par exemple que des enfants manifestent davantage d'agressivité après avoir visionné un modèle agressif renforcé plutôt que puni. Ce comportement correspond au principe de « désinhibition » selon lequel un sujet a tendance à manifester un comportement désapprouvé par la plupart des gens lorsqu'un modèle a affiché ce comportement sans être puni. De même, le principe d'« inhibition » nous permet d'apprendre à ne pas faire une chose à laquelle nous sommes habitués par imitation d'un modèle qui ne le fait pas. Par exemple des jeunes gens qui assistent pour la première fois à un concert classique évitent de parler entre eux et de se lever pour applaudir avant la fin du spectacle par imitation du comportement des autres membres du public.

CONCLUSION GENERALE

L'objectif de cette recherche était de vérifier s'il existe un lien significatif entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et le développement de l'incivisme des élèves. Pour atteindre cet objectif, nous avons porté notre attention sur quatre variables à savoir : la démission des parents de l'éducation des enfants, l'exposition des jeunes aux médias, le manque d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe et l'inefficacité du cours d'éducation civique et morale. L'analyse a été faite sur le principe de la recherche corrélationnelle. L'enquête relève des relations significatives entre la défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et le développement de l'incivisme des élèves. Bref, les résultats de cette recherche mettent en évidence que des proportions non

négligeables d'élèves en situation d'incivisme, 93,3% manifestent de l'absence de respect envers les autres, certains élèves 91, 7% manifestent de l'absence de tolérance envers les autres. Seuls 8,27% d'élèves reconnaissent ne jamais manifester de l'absence de tolérance envers les autres. En outre, 65,0% d'élèves ne manifestent aucun respect pour les institutions et choses publiques. Les comportements des élèves tel que perçus par eux-mêmes traduisent un manque de culture de la paix. 82,3% d'élèves affirment que les paroles des élèves sont méprisables ou contraires à la bonne éducation, 75,6 % estiment que l'indiscipline des jeunes à l'école ou dans la société tend à s'augmenter au fil des temps et 37,01% d'élèves estiment que les actes de leurs camarades témoignent du vandalisme. Ces données décrivent l'absence de vertu morale des élèves envers eux-mêmes et la société. Avec une telle trajectoire, on peut comprendre pourquoi Djouokouo (2014) estime que nos prisons sont pleines à craquer. Mais, cela n'est pas un chaos irréversible dans la mesure où les facteurs en cause que sont les agents de l'éducation sont connus et interpellés.

Chaque agent de socialisation mentionné a des valeurs, des enjeux et des effets sur la formation de ses membres. Or, toute socialisation n'est pas exempt d'actes déviants peu importe le degré. La famille et l'école, lieux par excellence de la socialisation sont aussi paradoxalement des cadres de la production de la déviance, Djouokouo (2014). Il a été mis en exergue le processus et les règles régissant la formation et le fonctionnement des groupes de pairs telle une bande qui se constitue au sein d'une culture marginale ambiante avec son langage, son style vestimentaire, ses lieux de rencontre, ses « références » culturelles, etc. Mais, il convient aussi de souligner que lorsque des parents auront fait tout ce qu'ils doivent pour l'avancement moral de leurs enfants, s'ils ne réussissent pas, ils n'ont point de reproches à se faire, leur conscience peut être en repos. Certes, le chagrin bien naturel qu'ils éprouveront de l'insuccès de leurs efforts pourra être inévitable, car il faudra comprendre que l'éducation n'est pas toujours toute puissante, elle a également ses limites.

L'éducation est une pierre fondamentale dans la période de formation de l'homme. C'est l'éducation morale qui tend à faire des hommes de bien. C'est un art qui demande beaucoup de tact, d'expérience et une profonde observation. C'est à la cellule familiale et à l'école qu'incombe l'éducation, non pas seulement l'instruction, mais la tâche inévitable qui conduira à la transformation de l'individu et par conséquent l'humanité. En effet, l'éducation est l'arme la plus efficace que l'on dispose pour transformer les habitudes acquises et modifier notre façon de penser en faisant disparaître l'importance de la personnalité devant l'immensité, l'éternité et les nombreuses existences que nous sommes amenés à vivre (Long, 1998). Quand cet art qu'est l'éducation sera connu, compris et pratiqué, l'homme apportera

dans le monde des habitudes d'ordre et de prévoyance pour lui-même et les siens, de respect pour ce qui est respectable, habitudes qui lui permettront de traverser moins péniblement les mauvais jours inévitables. C'est pourquoi passés la période infantile, créditrice de toute la vigilance et l'affection des énergies parentales, les processus de l'éducation morale qui forment le caractère deviennent plus difficiles. A l'atteinte de la majorité si l'éducation ne s'est pas faite au foyer, alors seul un processus plus violent avec de rudes épreuves pourra rénover la pensée et la conception de l'individu.

Durkheim (1964) accorda une grande importance à l'éducation morale, dont l'école devait être le vecteur, et c'est ce qui nous a en partie intéressé dans cette recherche. L'éducation morale sera d'ailleurs pour lui un des moyens de résorber le lien social miné par l'individualisme et l'anomie. Notre étude met ainsi l'accent sur l'importance de l'éducation des enfants pour l'amélioration des générations futures. L'éducation basée sur une conception exacte de la vie, changerait la face du monde. Que l'on soit parent, enseignant ou éducateur, nous avons tous un rôle de modèle à jouer auprès de la jeune génération. Cette stratégie d'intervention vaut son pesant d'or. Il doit donc par conséquent exister une étroite collaboration entre la famille et l'école en ce sens qu'ils concourent tous à la réussite de l'enfant et à son épanouissement. Il est à noter qu'aucune de ces deux entités ne doit se substituer à l'autre. Une collaboration et une implication active du parent permettrait de bien contrôler les autres sources d'influence sur l'enfant et notamment ses types de fréquentations.

En somme que pouvons-nous retenir ? L'éducation est un processus assez complexe dans lequel plusieurs sources interagissent pour former le comportement de la jeunesse. De plus l'éducation est un processus toujours perfectible. L'éducateur ne doit point être pessimiste, mais savoir analyser les stratégies qu'il convient à mettre en œuvre dans chaque situation afin de permettre à l'éduqué de passer d'un état à un autre ou à un état désiré. De plus les jeunes doivent être exposés aux bons modèles, à ce titre, il convient pour les principaux agents d'éducation que sont les parents et les enseignants de prêcher par l'exemple. Que leurs comportements soient en adéquation avec leurs actions. Souvenons-nous de la théorie de l'apprentissage par modelage de Bandura. En effet, la plus part des comportements des humains sont appris par imitation ou par observation d'un modèle. L'apprentissage par modelage ou vicariant, est fondé sur l'observation réfléchie d'un modèle remplissant certaines conditions favorables aux yeux de l'observateur. Différent du mimétisme, le modelage représente tout un travail d'observation active par lequel, en extrayant les règles sous-jacentes aux styles de comportement observés, les gens construisent par eux-mêmes des modalités comportementales proches de celles qu'a manifestées le modèle

et les dépassent en générant de nouvelles compétences et de nouveaux comportements, bien au-delà de ceux qui ont été observés. Ce processus comporte quatre facettes : l'attention, la mémorisation, la reproduction, et la motivation.

Cette étude apporte une contribution importante dans la compréhension du poids qu'exercent les agents de l'éducation dans l'émergence des conduites inciviques des élèves à la fois à l'école, dans la société et à la maison. La famille est donc le premier facteur à considérer pour un bon ajustement des jeunes. De ce fait, en tant que membre de la communauté éducative, la famille est un véritable vecteur d'une éducation de qualité à prendre en compte pour poser les jalons de la moralité chez l'enfant ainsi que pour façonner son caractère.

Cette enquête a le mérite d'avoir rejoint un échantillon représentatif choisi aléatoirement de la population des élèves des établissements publics d'enseignement général de l'arrondissement de Mfou. Un autre aspect méthodologique positif à souligner est que les élèves rencontrés ont donné un taux de réponse élevé (100%). Par ailleurs, les opinions de 254 élèves de cette localité, ici analysées à l'aide des théories sociocognitives du développement moral de l'enfant, donnent ainsi une bonne indication de l'état des lieux du phénomène d'incivisme dans notre société. Étant donné l'état des connaissances dans ce domaine, la méthode du questionnaire était indiquée parce qu'elle permettait de dresser un portrait global de la situation sur laquelle peu d'informations était disponible. La présente étude est entre autre l'une des premières à fournir de telles données venant directement des élèves. Mais, des recherches ultérieures seraient souhaitables afin d'étudier les besoins particuliers de ces élèves en situation d'incivisme. Lesquels permettront de mieux cerner les mobiles et les aboutissants des comportements inciviques de nos jeunes. Aussi, la méthode d'entretien pourrait à ce moment relever d'autres informations plus pertinentes.

❖ Suggestions

En traitant de la problématique de la moralité des élèves, cette étude ambitionne d'améliorer les comportements des élèves. Au terme de cette dernière, les investigations et les résultats nous ont inspiré un certain nombre de suggestions qui ont pour objectif d'atténuer le développement de l'incivisme des élèves. Ainsi, ces suggestions sont adressées aux institutions et acteurs en charge de l'éducation des jeunes citoyens camerounais de demain à savoir les parents d'élèves et chefs de famille ; les enseignants et autorités en charge de l'éducation au Cameroun. Enfin, aux jeunes et aux élèves eux-mêmes.

1- Aux parents d'élèves et aux chefs de famille

Le rôle de la famille dans la formation du caractère de l'enfant n'est plus à démontrer dans la mesure où elle est la base de toute éducation. Tchegho (2002) l'a relevé en soulignant que la famille est le premier cadre qui jette les bases de l'éducation et qui détermine l'appréhension normative de la société et des rapports sociaux. Il est vrai que le parent parfait n'existe pas, on peut se donner droit à l'erreur, mais cependant être capable de reconnaître que nous avons commis une faute et en rechercher une solution est un bel apprentissage à servir à nos enfants. Bandura, dans son ouvrage "Social Learning and Personality Development" paru en 1963 affirme que le fait d'observer une autre personne tels que les parents, les enseignants, les acteurs de cinéma et pairs, peut être suffisant pour apprendre un nouveau comportement. D'où l'importance de veiller sur ce que nos enfants regardent et écoutent dans les médias, mais aussi de connaître leurs fréquentations. Beaucoup d'adolescents ont essayé la drogue parce qu'ils ont vu leur camarade en prendre. Par conséquent, nous suggérons aux parents :

- de renforcer la cohésion au sein de leur famille à travers : leur implication, l'instauration des discussions au sein des familles, la mise sur pieds des conseils familiaux et des supervisions des enfants. En effet, la communication favorise l'ouverture des enfants aux parents, développe la démocratie au sein de la famille. Quand les jeunes savent qu'ils peuvent compter sur leurs parents ils peuvent partager avec eux leurs peines, leurs joies, leurs découvertes et leurs appréhensions. En outre, l'éducation est une forme d'apprentissage prépondérant durant le développement du jeune, il convient donc que les enfants soient exposés aux bons modèles. Les premiers étant les parents, ceux-ci apprennent plus par ce qu'ils sont et ce qu'ils font que ce qu'ils disent.

- Les parents doivent également développer l'esprit d'autodiscipline chez l'enfant à travers la mise sur pied au sein des familles d'un minimum de règles de comportement touchant aussi bien son emploi de temps scolaire que ses travaux domestiques.
- Les parents, de part leur rôle de supervision doivent veiller aux fréquentations des enfants, question de contrôler les autres sources d'influence que subit l'élève dans son environnement. Surtout que les groupes de pairs ont ceci de particulier de s'inter influencer. Une mauvaise compagnie exercera une mauvaise influence sur l'enfant et son comportement sera affecté.

La protection des enfants et des adolescents peut débiter par la mise en place d'une signalisation préventive. Selon Girandola (2004), depuis septembre 2002, les chaînes de télévision ont adopté une nouvelle signalétique en termes d'âge. Il s'agit de cinq catégories composées d'un pictogramme rond de couleur blanche avec incrustation de l'âge en noir : tous publics ; déconseillé aux moins de 10 ans ; catégorie III : déconseillé aux moins de 12 ans (scénarios recourant de façon systématique à la violence physique ou psychologique) ; catégorie IV : déconseillé aux moins de 16 ans (programme érotique ou de grande violence) ; catégorie V : déconseillé aux moins de 18 ans (programme pornographique ou de très grande violence). Les pictogrammes des catégories III, IV et V sont affichés à l'écran. Supposés efficaces, ils devraient décourager enfants et adolescents de visionner les programmes déconseillés.

L'agence nationale des technologies de l'information et de la communication (ANTIC) nous propose quelques astuces simples pour la protection des enfants aux dangers d'internet. Parmi ces derniers, on peut relever :

a- L'utilisation des logiciels filtre consistant à :

- Utiliser des navigateurs Internet pour verrouiller l'accès aux sites Internet jugés à haut risque ;
- Bloquer le site jugé inappropriée pour l'enfant en créant sur l'ordinateur un nouveau compte d'utilisation pour les enfants à la maison et dans lequel on choisirait l'option standard qui est limité. Il sera ensuite modifié en activant le contrôle parental. Cette option donne la possibilité de limiter le temps d'utilisation en choisissant les heures et les jours pendant lesquels l'enfant aura la possibilité d'accéder à Internet. Enfin on peut personnaliser le compte et bloquer ou autoriser l'accès à certains sites à l'enfant selon les thèmes : alcool, tabac, armes, pornographie,...

- Bloquer ou autoriser certains programmes, il suffit à cet effet d'aller dans la liste des programmes installés et choisir ceux qui doivent être autorisés ou non. De cette façon, l'enfant ne pourra pas les installer.

b- Vigilance parentale :

- La meilleure protection reste la vigilance parentale, car aucun dispositif n'offre une sécurité absolue, le réseau Internet évoluant sans cesse, les parents doivent être vigilants quant aux contenus divulgués à Internet par les enfants.
- Sensibiliser les enfants sur les risques associés au partage d'informations personnelles, sur l'arrangement des rencontres réelles avec des personnes rencontrées en ligne, sur la mise en ligne des photographies, sur l'usage du Webcam.
- Faire de l'internet un outil familial et d'échange en installant l'ordinateur dans une pièce commune ;
- Inciter les enfants à la prudence ;
- Etablir un climat de confiance avec les enfants pour qu'ils puissent s'exprimer au sujet des sites pouvant les mettre mal à l'aise.
- Installer sur le Pc des enfants des logiciels de filtrage des données sensibles

Ce que nous suggérons enfin aux parents est de se concerter et de discuter des règles et des valeurs qu'ils croient essentielles à la maison avec les enfants. Ensuite ils doivent s'engager à servir de modèles. C'est à ce moment que l'expression « prêchez par l'exemple » prend tout son sens!

2- Aux enseignants et autorités en charge de l'éducation au Cameroun

a- Aux enseignants, que nous prions dans un premier temps de prendre en main leur responsabilité d'éducateurs qui est celle d'exercer sur la jeune génération de bonnes influences. Pour le faire il convient tout d'abord que ceux-ci se présentent aux yeux de leurs élèves comme des modèles. Ensuite, ils doivent prêcher par l'exemple et rendre les actes conformes à leurs enseignements. Enfin, les enseignants doivent faire de leurs salles de classe un lieu d'échanges des valeurs morales et de réflexion sur la moralité des actes des jeunes. En effet, Herbart (1935), cité par Belinga Bessala (2005 : 14), pense que « *le but suprême de l'éducation est la morale. L'éducation morale doit être au centre de la formation de l'individu et de son caractère* ».

Il est également impératif que les enseignants se montrent respectueux vis-à-vis des élèves et qu'ils pensent aux formules de courtoisie (svp, merci, bienvenue, etc.) ou aux différents comportements qui favorisent les bonnes habiletés sociales, nous pouvons

grandement contribuer à l'obtention de ces comportements chez nos enfants en y obtempérant nous-mêmes. Par exemple si nous souhaitons que nos élèves soient en mesure de s'exprimer calmement devant la contrariété ou bien lors d'un conflit, il faut tout d'abord que nous nous questionnons sur notre façon d'agir face à la contrariété. Lorsque nous avons un différend avec un parent, un collègue ou avec notre conjoint, est-ce que nous favorisons l'écoute et le respect du point de vue de l'autre? Avons-nous tendance à nous emporter ou discutons-nous calmement? De plus, nous sommes parfois irrités devant les élèves qui sont incapables de reconnaître leurs torts. Posons-nous les questions suivantes : quel est le modèle ou la réaction que nous avons lorsque nous commettons une faute? Avons-nous du mal à reconnaître nos erreurs? Tout ceci n'est que pour dire que les enseignants se doivent d'être exemplaires devant leurs élèves. L'éducateur qui a du tact n'a pas besoin d'arriver aux moyens extrêmes dans ses relations avec l'enfant, il saura trouver le chemin pour amener l'enfant à vouloir agir de façon à être bien avec sa conscience.

b- Aux administrateurs en charge de l'éducation, il convient de rappeler que le règlement intérieur doit être mis sur pied et vulgarisé. Que sa conception prenne en compte la participation des délégués des élèves, lesquels devront également se charger de sensibiliser leurs camarades. Au de-là de sa mise sur pied, les responsables de la discipline doivent veiller à sa stricte application au sein des établissements. Les punitions doivent être consécutives aux fautes commises. Les fautes les plus lourdes pourront être sanctionnées des renvois. Dans ce cas les autres élèves pourront se ranger pour ne pas subir le même sort.

c- Aux autorités en charge de l'éducation au Cameroun, nous suggérons :

Dans un premier temps de créer un département d'éducation civique et morale dans les écoles normales où seront formés les enseignants destinés exclusivement à l'enseignement de l'éducation à la citoyenneté de manière à ce qu'ils soient des spécialistes de leur discipline, qu'ils maîtrisent leur discipline et n'enseignent que cette discipline dans les établissements scolaires. Il faut que l'éducation à la citoyenneté ait ses propres enseignants.

Dans un second temps, nous suggérons à l'Etat d'augmenter le coefficient alloué à l'enseignement de l'ECM. Nous pensons que cette discipline mérite pour rejoindre Herbart, d'avoir un coefficient plus important que les autres disciplines. Ceci pour que les élèves y accordèrent beaucoup plus d'importance et mettent du sérieux à son apprentissage.

Le temps d'enseignement devra également être revu. Une discipline d'une telle importance ne peut être enseignée en une heure et une fois la semaine. Imaginons qu'il y ait des problèmes à

résoudre entre élèves avant de commencer le cours, que feront les enseignants avec une heure de temps à leur disposition ? Auront-ils du temps pour couvrir leur programme ou d'organiser des réflexions sur la moralité ? En effet, il est par ailleurs recommandé que cette discipline soit pratique, il faudra donc aussi partir des cas pratiques et résoudre des situations problèmes. Cette approche est susceptible de pallier au problème de l'inefficacité du cours de l'ECM.

3- Aux jeunes et aux élèves

Nous ne pouvons terminer notre propos sans adresser des suggestions à notre cible première que sont les élèves en particulier et les jeunes en général. A ces derniers nous rappelons que leur éducation ne peut se faire sans eux. Ils n'ont aucun intérêt à se poser comme des obstacles à leur propre éducation. En effet l'éducation est la plus grande richesse que l'on peut laisser à la jeunesse. Elle prépare l'homme à son devenir de citoyen, à pouvoir faire face même à l'adversité et consolide sa dignité. Aussi, c'est par elle que l'individu dessine son devenir professionnel. De plus, l'éducation confère à chaque homme une meilleure qualité de vie qui n'aurait existé sans elle. Par conséquent nous suggérons à nos élèves et jeunes de changer de mentalité en prenant très au sérieux leur formation et surtout d'y contribuer pour leur propre bonheur.

❖ Limites de l'étude, difficultés rencontrées et perspectives

Même avec le plus grand souci d'objectivité avec lequel le chercheur s'engage dans une recherche, il n'en demeure souvent pas moins qu'à la fin de la recherche qu'il ait une certaine insatisfaction liée aux limites et aux faiblesses de son étude. Mais leur révélation est capitale dans les prochaines investigations. Ainsi, notre recherche présente deux principales limites :

La première concerne la délimitation de notre zone d'étude. En effet, les médias laissent croire que le phénomène est plus poussé en ville, dans des grandes métropoles telles que Yaoundé et Douala que dans la périphérie. Ainsi, notre étude aurait pu s'étendre dans ces villes.

La deuxième limite concerne notre approche méthodologique spécifiquement quantitative. Une approche méthodologique qualitative et plus explicative aurait permis d'avoir d'autres informations que seule l'approche quantitative à elle seule ne peut recueillir, pour comprendre comment les élèves eux-mêmes vivent ce phénomène de la montée de l'incivisme, les motivations de ceux qui s'inscrivent dans cette voix de la délinquance et leurs

but ; mais aussi savoir s'ils entrevoient les conséquences de leur trajectoire aussi bien au sens scolaire que social.

Comme difficultés rencontrées, nous avons dû faire face à l'insuffisance des moyens financiers, ce qui nous a empêché de nous rendre dans tous les établissements d'enseignement secondaire général de Mfou comme nous aurions souhaité. De plus concilier certaines contraintes n'a guère été facile. En effet, il fallait mener la recherche au même moment que s'effectuaient les enseignements et les évaluations pour le compte du Master II. A cet effet, la pression et le stress n'ont pas manqué d'être au rendez-vous.

❖ Perspectives

Dans nos prochaines investigations nous envisageons travailler avec une approche méthodologique à la fois qualitative et quantitative pour recueillir tous les avis des élèves par rapport au phénomène de l'incivisme, mieux comprendre leurs motivations, et comment entrevoient-ils les conséquences de leurs comportements pour leur avenir.

En plus des approches théoriques appliquées dans cette étude, le modèle de la construction identitaire développé par James MARCIA construit par ERIKSON nous sera aussi d'une très grande utilité.

Par ailleurs les résultats de cette recherche nous permettront en tant que conseiller d'orientation d'assurer un suivi de qualité à nos élèves à partir du moment où les causes d'incivisme auquel ils sont exposés sont déjà révélées.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Amin, E.M. (2000). *Descriptive Statistics for the Social Sciences*. Yaoundé : Vita Press.
- Amin, M.E. (2005). *Social Science Research: Conception, Methodology & Analysis*. Kampala Uganda : Makerere University.
- Angers, M. (1992). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Montréal: Éditions CEC.
- Annick Raymond, L'éducation morale dans le mouvement de l'éducation nouvelle : comment éduquer moralement un enfant ? . In: Agora débats/jeunesses, 32, 2003. *Les jeunes et le racisme*. p. 153. Url : /web/revues/home/prescript/article/agora_1268-5666_2003_num_32_1_2104_t14_0153_0000_2. Consulté le 06 août 2014
- Balle, F. et Eymery, G. (1996). *Les nouveaux médias avec*. Paris : PUF.
- Bandura, A. & McDonald, F. J. (1963). Influence of social reinforcement and the behavior of models in shaping children's moral judgments. In *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 67 (3), 274-281.
- Bandura, A. (1976). *L'apprentissage social*. Bruxelles : Magarda.
- Bandura, A. (1977). Self-efficacy theory: Toward a unifying theory of behavioral change. In *Psychological Review*, 84, 191–215.
- Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action*, *Psychological review*, 1986.
- Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. New York: Freeman.
- Bandura, A. et McDonald, F.J. (1963). Influence of social reinforcement and the behavior of models in shaping children's judgment. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 67, 274–281.
- Beaumont, C., Bourdon, S., Couture, C. et Fortin, L. (2009). « L'adaptation sociale et scolaire des élèves de première secondaire s'est-elle détériorée au fil des ans ? Une étude comparative 1996-2005 ». in *Revue des sciences de l'éducation*, 35(1), 169-189.

- Bègue, L. (1998). De la « cognition morale » à l'étude des stratégies du positionnement moral: aperçu théorique et controverses actuelles en psychologie morale. *L'année psychologique*, 98(2),295-352. Repéré sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/psy_0003-5033_1998_num_98_2_28596
- Belinga Bessala, S. (2005). *Didactique et professionnalisation des enseignants*. Yaoundé : Editions CLE.
- Bertrand J.-C. (1999). *Les fonctions des médias, régime acteurs rôle in Médias : Introduction à la presse, radio et télévision*. Paris : Ellipses.
- Bloch, H., Depret, E., Gallo, A., Garnier, Ph., Gineste, M.-D., Leconte: , Le Ny, J.-F., Postel, J., Reuchlin, M. et Casalis, D. (2002). Dictionnaire fondamental de la psychologie. Paris: Larousse.
- Boissy, J. (2005). *Dictionnaire pratique de l'école*. Paris : Vuibert.
- Bomba Nacouma, A. (2009). Conférence sur « La crise de l'éducation morale au Mali: Quels remèdes pour quelle société?», tenue au Centre de lecture, MGR Luc Auguste Sangare Bamako le 26 Septembre 2009.
- Boudon, R. et Bourricaud, F. (1980). *Dictionnaire critique de la sociologie*. Paris: PUF.
- Brehm J. W. (1966). *A theory of psychological reactance*. New York: Academic Press.
- Bushman B. J., Stack A. D. (1996). Forbidden fruit versus tainted fruit: effects of warning labels on attraction to television violence ». *Journal of Personality and Social Psychology*, 2, pp. 207-226.
- Bushman, B. J. (1997). *Effects of warning labels on attraction to television violence*. *Marketing and Public Policy*. Boston: M A.
- Cantor J. (1994). Children's fright reactions to television and films. *Poetics*, 23, pp. 75-89.
- Cantor J., Wilson B. J. (1988). Helping children cope with frightening media presentation. *Current psychology. Research & Reviews*, 7, pp. 58-75.
- Champy et Etévé, C. (2005). *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de formation*. (3^e édition). Paris : Retz.

- Christenson : (1992). The effects of parental advisory labels on adolescent music preferences. *Journal of Communication*, 42, pp. 106-113.
- Claes, M. et Comeau, J. (1996). L'école et la famille : deux mondes ? *Lien social et Politiques*, 35, 75-85.
- Cloutier ; R. et Deslandes, R. (2005). Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents. *Revue française de pédagogie*, 151, 61-74.
- Cros, F., Frelat-Kahn, B., Boriot, A.-M., Tehio, V. et Monier, F. (2008). *Professionnaliser les enseignants sans formation initiale: des repères pour agir*. Paris. Récupéré sur : www.ciep.fr/conferences/.../actes-2008-professionnaliser-les-enseignants-
- Demers, B. (1982). *La méthode scientifique en psychologie*. Montréal : Décarie éditeur.
- Deslandes, R., Cloutier, R. (2005). Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents. *Revue française de pédagogie*, 151, 61-74.
- Diouf, P., S. (2009). *Journalisme et société : analyse d'une influence*. Mémoire de licence professionnelle. Institut Mariste d'Enseignement Supérieur. Repéré sur : www.memoireonline.com/.../m_Journalisme-et-societe--analyse-dune-influence0.html
- Djouokouo, F. (2014). *Délinquants jeunes en milieu carcéral au Cameroun : entre exclusion et réinsertion sociale. Cas de la prison centrale de Yaoundé*. Mémoire de Master II. Université de Yaoundé I.
- Doré, F. Y (1983). *L'apprentissage : une approche psycho-Ethologique*. Montréal : Chenelière et stanké.
- Doron, R. & Parot, Fr. (1991). *Dictionnaire de Psychologie* (1^{ère} édition). P.U.F : Paris.
- Dufresne, E. (2001). L'enseignant: un modèle pour la société. *Journal du Barreau*. Volume 33, numéro 12. Repéré sur : <http://www.barreau.qc.ca/pdf/journal/vol33/no12/enseignant.html>
- Durkheim, E. (1922). *Education et sociologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Durkheim, E. (1964). *L'éducation morale*. Paris : Presses Universitaires de France. DOI : <http://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.due.edu2>

- Eboussi Boulaga. (1997). *La démocratie de transit au Cameroun*. Paris, l'Harmattan.
- Edongo Ntebe: F. (2010). *Ethno-anthropologie de des punitions ne Afrique*. Yaoundé : L'Harmattan.
- Epstein, J. L. (2001). *School, family, and community partnerships: Preparing educators and improving schools*. Boulder, CO: Westview.
- Feyfant, A. (2011). Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire. Dossier d'actualité *Veille et analyses*, 63.
- Filonov, G.,N. (1994). Anton SÉMionovitch Makarenko (1888-1939). *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, (24)1-2, 1994, pp. 83-96. Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation.
- Fonkoua: & Toukam (2007). *Éléments d'éducation à la morale et à la citoyenneté au Cameroun*. Yaoundé : Éditions Terroirs.
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir : naissance de la prison*. Paris: Gallimard.
- Foucault, M. (1980). *Surveiller et punir : Naissance de la Prison*. Paris: Gallimard.
- Gerbner G., Gross L., Morgan M., Signorielli N. (1986). "Living with television: the dynamics of the cultivation process", pp. 17-40, in: Bryant J., Zillman D., dirs, *Perspectives on media effects*, Lawrence Erlbaum Associates.
- Girandola, F. (2004). « Violence dans les médias : quels effets sur les comportements ? » *Questions de communication* 5, 55-68. Repéré sur : <http://questionsdecommunication.revues.org/7096>
- Grawitz, M. (1979). *Méthodes des sciences sociales*. Paris: Dalloz
- Henri Lehalle, Caroline Aris, Sofia Buelga and Gonzalo Musitu.(2004). Développement socio-cognitif et jugement moral : de Kohlberg à la recherche des déterminants de la différenciation du développement moral, pp. 289-314
- Herbart, J. F. (1935). *Pedagogia général derivada del fin de la educacion*. Dans V., Gracia Hoz, (1960). *Principios de pedagogia sistematica*. Madrid: Edicion Rialp.
- Hoffman, M. L. (1975). Moral internalization, parental power, and the nature of parent-child interaction. *Developmental Psychology*, 11(2), 228-239.
- Janot–Bergugnat, L. et Rasclé, N. (2008). *Le stress des enseignants*. Paris : Armand Colin.

- Kohlberg, L. (1958). *The Development of Modes of Thinking and Choices in Years 10 to 16*. Université de Chicago, Thèse de doctorat.
- Kohlberg, L. (1981). *The Philosophy of Moral Development*. San Francisco: Haper and Row.
- Kom, D. (2000). *Réaménagements scolaires et travail des enfants au Cameroun : les enjeux d'un lendemain incertain*. Yaoundé : Centre national d'éducation.
- Krejcie, R.V. et Morgan, D. W. (1970). *Determining sample size for research activities, Educational and psychological measurement*. Los Angeles: Sage Publications.
- Larousse (2002). *Dictionnaire Fondamental de la Psychologie*. Paris : Larousse.
- Lehalle, H., Aris, C., Buelga, S. et Musitu, G. (2004). Développement socio-cognitif et jugement moral : de Kohlberg à la recherche des déterminants de la différenciation du développement moral, *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33(2), 289-314.
- Lheureux, G. (2012). *Le problème de l'éducation morale*. Université Rennes 2. Thèse de doctorat.
- Long, A. (1998). L'Education morale des enfants : enseignements apportés par les esprits dans le cadre de la doctrine spirite. Centre d'Etudes Spiritistes André Luiz. Etude présentée lors du Congrès Spirite Mondial réalisé à Lisbonne (Portugal) en octobre 1998. Repéré sur : <http://centre-andreluiz.fr/EDUCAT3.htm>
- Maingre, P. (2013). *Médias : Une influence souvent négative sur les jeunes*. Repéré sur : http://www.lematin.ma/journal/medias_une-influence-souvent--negative-sur-les-jeunes/188127.html#sthash.vHyuxAGZ.dpuf
- Maury (1999). *L'enseignement de la morale*. Paris: PUF.
- Mecheh, J. S. (mai 2010). *Pratiques éducatives des parents et performances scolaires des élèves : cas des élèves du CMII de six écoles primaires publiques de l'arrondissement de Yaoundé II*. Mémoire de Master en Sciences de l'éducation. (dir.) Martin Efuetsngu Amin. Université de Yaoundé I, Yaoundé, Cameroun.
- Meirieu, Ph. (1991). *Le choix d'éduquer. Éthique et pédagogie*. Paris : ESF.
- Mendjeu Mbakam, C. (2013). *Niveaux de formation initiale des enseignants à l'éducation à la citoyenneté et niveaux de développement moral des élèves francophones des établissements scolaires d'enseignement secondaire générale laïc du département du Mfoundi*. Mémoire de Master II. Université de Yaoundé I.

- MINEDUC. (1990). *Circulaire N°53/D/64/MINEDUC/IGP/ESG/IPN-HG du 15 Novembre 1990 portant objectifs de l'éducation civique et morale.*
- Ministère de la jeunesse et d'éducation civique (2013). *Colloque internationale sur l'éducation civique et l'intégration nationale.* Yaoundé du 8 au 10 juillet.
- Œuvres de Jean Jacques Rousseau. 1826 réperé sur <http://books.google.cm/books?id=rq5dAAAAMAAJ>
- Petit Larousse (2002). *Les éditions françaises.* Paris : Larousse.
- Petit Larousse (1988). *Les éditions françaises.* Paris : Larousse.
- Petit Larousse illustré (1997). *Les éditions françaises.* Paris : Larousse.
- Piaget, P. (1997). *Piaget et l'éducation* : Paris : P.U.F.
- Piaget J. (1932). *Le Jugement Moral chez l'enfant.* Paris : PUF.
- Piaget J. (1969). *Psychologie et Pédagogie.* Paris : édition Denoël, Gonthier.
- Piaget, J. et Inhelder, B. (1966). *La psychologie de l'enfant.* Paris : P.U.F.
- Pierre-Henri d'Argenson (2012). *Eduquer autrement : le regard d'un père sur l'éducation des enfants.* Paris : Ed. de l'œuvre. Repéré sur : <http://www.laprocore.com/eduquer-autrement-regard-pere-education-enfants-pierre-henri-argenson/9782356311436.html>
- Plutarque. (1987). *Œuvres morales, Tome 1, Sur l'éducation des enfants.* Paris : Les belles lettres.
- Pourtois J.-P., Desmet H. et Lahaye, W. (2004). *Connaissances et pratiques en éducation familiale et parentale. Enfances, Familles, Générations, 1.* Repéré à : <http://id.erudit.org/iderudit/008892ar>
- Raymond, A.L'éducation morale dans le mouvement de l'éducation nouvelle : comment éduquer moralement un enfant ? . In: *Agora débats/jeunesses*, 32, 2003. Les jeunes et le racisme. p. 153. Url : [/web/revues/home/prescript/article/agora_1268-5666_2003_num_32_1_2104_t14_0153_0000_2](http://web/revues/home/prescript/article/agora_1268-5666_2003_num_32_1_2104_t14_0153_0000_2). Consulté le 06 août 2014
- Salomon de Meza, T. (1769). *De l'éducation des enfants tant physique que morale.* Copenhague et Leipsic : chez la Veuve Rothe et Profft

- Sillamy, N. (1980). Dictionnaire encyclopédique de psychologie. Paris: Bordas.
- Sillamy, N. (1996). Dictionnaire de psychologie. Paris: Larousse.
- Sneegas J. E., Plank T. A.(1998).Gender differences in pre-adolescent reactance to age-categorized television advisory labels.*Journal of Broadcasting and Electronic Media*, 42, pp. 421-434.
- Tchegho, J-M.(2002). *La famille polygamique: une école supérieure de solidarité (cas des bamiléké du Cameroun)*. Yaoundé: Edition DEMOS.
- Tsafak, G. (1998). *Ethique et déontologie professionnelle*. Yaoundé : PUY.
- Tsafak, G. (2001). *Comprendre les sciences de l'éducation*. Paris : L'Harmattan.
- Vexliard, A. (1951). L'éducation morale dans la pédagogie de Makarenko. *Enfance*, (4)4-3, pp. 251-268.
- Vincent, G. (1980). *L'école primaire française : étude sociologique*. Lyon : PUL.
- Weil-Barais, A. (1997). *Les Méthodes en Psychologie*. Paris : Bréal.
- Youssouf Fall (2013).*Actes deColloque internationale sur l'éducation civique et l'intégration nationale*. Yaoundé du 8 au 10 juillet 2013.

ANNEXES

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE (CRFD) EN
« SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
EDUCATIVES »

UNITE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES DE L'EDUCATION ET
INGENIERIE EDUCATIVE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST COORDINATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL UNIT OF RESEARCH AND
TRAINING IN SCIENCE OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur Pierre FONKOUA**, Coordonnateur de l'Unité de Recherche et de Formation Doctorale (URFD) en Sciences de l'éducation et Ingénierie éducative,

Atteste que Mme **AZOO OTTOU Lydie Chantal**, Inscrite sous le matricule **92B400** doit mener des travaux de recherche dans le cadre de la préparation du Master 2 sur le thème : « *Défaillance de la prise en charge de l'éducation morale et développement de l'incivisme des jeunes : étude menée auprès des élèves du secondaire général public de l'arrondissement de Mfou* »

En foi de quoi cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le ..**22/09/2014**.....

Le Coordonnateur de l'URFD

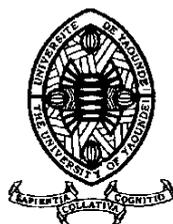
Pierre FONKOUA
Professeur

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE EN SCIENCES
SOCIALES ET EDUCATIVES



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work – Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR SOCIAL
AND EDUCATIONAL SCIENCES

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE ADRESSE AUX ELEVES DE TROISIÈME

Chers élèves, ce questionnaire est élaboré dans le cadre d'une recherche académique couvrant la fin de notre cycle de Master en sciences de l'éducation. Il a pour but de parvenir à des suggestions pour améliorer la prise en charge de l'éducation des jeunes. Nous ne pouvons y parvenir sans votre participation. Alors, nous vous prions de bien vouloir y répondre de façon simple, spontanée, franche et précise ; en y inscrivant vos réponses sur les espaces et/ou en cochant sur les propositions qui correspondent le mieux à vos choix. Son anonymat témoigne de la confidentialité de vos réponses.

I- Identité du répondant

- Sexe:** 1) Masculin ; 2) Féminin
- Ta tranche d'âge :** 1) Moins de 15 ans ; 2) 15-20 ans ; 3) Au de là de 20 ans
- Région d'origine :**
1) Adamaoua ; 2) Centre ; 3) Est Extrême ; 4) Nord ; 5) Littoral
6) Nord ; 7) Nord-Ouest ; 8) Ouest ; 9) Sud ; 10) Sud-ouest
- Religion :** 1) Catholique ; 2) Musulman ; 3) Protestant ; 4) Animiste
- La situation matrimoniale de tes parents :**
1) Célibataires ; 2) Mariés monogame ; 3) Mariés polygame ;
4) En union libre ; 5) Divorcés

II- Questions relatives aux variables

- Il règne dans ta famille un climat de dialogue entre parents et enfants :
1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais
- Vos parents sont indifférents par rapport aux amis que tu fréquentes :
1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais
- Il existe au sein de votre famille des conseils familiaux pour résoudre des problèmes :
1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

9. Vos parents sont indifférents par rapport à ton travail scolaire :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

10. Vos parents sont indifférents par rapport à votre conduite à l'école ou hors de l'école :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

11. Vous aimez regarder des films d'action, de combat et de guerre :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

12. Vous avez libre accès aux médias (télévision, radio ; internet, facebook, etc.):

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

13. Vous aimez jouer aux jeux d'action, de combat et de guerre :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

14. Les médias vous prédisposent à préférer les modèles et valeurs occidentaux par rapport aux nôtres :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

15. Les comportements de la plupart de vos enseignants sont pour vous des modèles dignes d'imitation :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

16. Vos enseignants trouvent des occasions pour vous donner de bons conseils :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

17. Vos enseignants incluent des valeurs morales dans leurs leçons:

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

18. Vos enseignants manquent de vertu morale :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

19. Vos camarades élèves manifestent de l'absence de respect envers les autres :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

20. Vos camarades élèves manifestent de l'absence de tolérance envers les autres :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

21. Vos camarades élèves manifestent de l'inattention envers les institutions et chose publiques :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

22. Les comportements de vos camarades élèves traduisent un manque culture de paix :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

23. Les paroles et actions des élèves sont méprisables ou contraires à une bonne éducation (incivilité) :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

24. Les élèves se font des violences physiques entre eux et envers les professeurs :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

25. L'indiscipline des jeunes à l'école ou dans la société tend à s'augmenter au fil des temps :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

26. Les actes des élèves témoignent du vandalisme :

1) Toujours ; 2) Souvent ; 3) Rarement ; 4) Jamais

27. Le développement de l'incivisme des élèves peut avoir pour origine les causes suivantes:

1) le manque d'impact du cours d'ECM ; 2) la défaillance de l'éducation parentale 3) l'exposition des jeunes aux médias ; 4) la défaillance de l'éducation des enseignants

Justifiez votre réponse :

.....

28. En dehors des origines sus-citées, connaissez-vous d'autres sources du développement de l'incivisme des élèves ? Si oui, lesquelles :

.....

Merci d'avoir accepté de participer à notre enquête.

Tableau : taille de l'échantillon requis (E) pour chaque population (P)

P	E	P	E	P	E	P	E	P	E
10	10	100	80	280	162	800	260	2800	338
15	14	110	86	290	165	850	256	3000	341
20	19	120	92	300	169	900	269	3500	346
25	24	130	97	320	175	950	274	4000	351
30	28	140	103	340	181	1000	278	4500	354
35	32	150	108	360	186	1100	285	5000	357
40	36	160	113	380	191	1200	291	6000	361
45	40	170	118	400	196	1300	297	7000	364
50	44	180	123	420	201	1400	302	8000	367
55	48	190	127	440	205	1500	306	9000	368
60	52	200	132	460	210	1600	310	10000	370
65	56	210	136	480	214	1700	313	15000	375
70	59	220	140	500	217	1800	317	20000	377
75	63	230	144	520	226	1900	320	30000	379
80	66	240	148	540	234	2000	322	40000	380
85	70	250	152	560	242	2200	327	50000	381
90	73	260	155	580	248	2400	331	75000	382
95	76	270	159	600	254	2600	335	100000	384

Source : Krejcie R.V. et Morgan D.W. (1970).

Loi de khi-deux

La tableau donne x tel que $P(k > x) = P$

p	0,999	0,995	0,99	0,98	0,95	0,9	0,8	0,2	0,1	0,05	0,02	0,01	0,005	0,001
ddl														
1	0,0000	0,0000	0,0002	0,0006	0,0039	0,0158	0,0642	1,6424	2,7055	3,8415	5,4119	6,6349	7,8794	10,8276
2	0,0020	0,0100	0,0201	0,0404	0,1026	0,2107	0,4463	3,2189	4,6052	5,9915	7,8240	9,2103	10,5966	13,8155
3	0,0243	0,0717	0,1148	0,1848	0,3518	0,5844	1,0052	4,6416	6,2514	7,8147	9,8374	11,3449	12,8382	16,2662
4	0,0908	0,2070	0,2971	0,4294	0,7107	1,0636	1,6488	5,9886	7,7794	9,4877	11,6678	13,2767	14,8603	18,4668
5	0,2102	0,4117	0,5543	0,7519	1,1455	1,6103	2,3425	7,2893	9,2364	11,0705	13,3882	15,0863	16,7496	20,5150
6	0,3811	0,6757	0,8721	1,1344	1,6354	2,2041	3,0701	8,5581	10,6446	12,5916	15,0332	16,8119	18,5476	22,4577
7	0,5985	0,9893	1,2390	1,5643	2,1673	2,8331	3,8223	9,8032	12,0170	14,0671	16,6224	18,4753	20,2777	24,3219
8	0,8571	1,3444	1,6465	2,0325	2,7326	3,4895	4,5936	11,0301	13,3616	15,5073	18,1682	20,0902	21,9550	26,1245
9	1,1519	1,7349	2,0879	2,5324	3,3251	4,1682	5,3801	12,2421	14,6837	16,9190	19,6790	21,6660	23,5894	27,8772
10	1,4787	2,1559	2,5582	3,0591	3,9403	4,8652	6,1791	13,4420	15,9872	18,3070	21,1608	23,2093	25,1882	29,5883
11	1,8339	2,6032	3,0535	3,6087	4,5748	5,5778	6,9887	14,6314	17,2750	19,6751	22,6179	24,7250	26,7568	31,2641
12	2,2142	3,0738	3,5706	4,1783	5,2260	6,3038	7,8073	15,8120	18,5493	21,0261	24,0540	26,2170	28,2995	32,9095
13	2,6172	3,5650	4,1059	4,7654	5,8919	7,0415	8,6339	16,9848	19,8119	22,3620	25,4715	27,6882	29,8195	34,5282
14	3,0407	4,0747	4,6604	5,3682	6,5706	7,7895	9,4673	18,1508	21,0641	23,6848	26,8728	29,1412	31,3193	36,1233
15	3,4827	4,6009	5,2293	5,9842	7,2609	8,5468	10,3070	19,3107	22,3071	24,9958	28,2595	30,5779	32,8013	37,6973
16	3,9416	5,1422	5,8122	6,6142	7,9616	9,3122	11,1521	20,4651	23,5418	26,2962	29,6332	31,9999	34,2672	39,2524
17	4,4161	5,6972	6,4078	7,2550	8,6718	10,0852	12,0023	21,6146	24,7690	27,5871	30,9950	33,4087	35,7185	40,7902
18	4,9048	6,2648	7,0149	7,9062	9,3905	10,8649	12,8570	22,7595	25,9894	28,8693	32,3462	34,8053	37,1565	42,3124
19	5,4068	6,8440	7,6327	8,5670	10,1170	11,6509	13,7158	23,9004	27,2036	30,1435	33,6874	36,1909	38,5823	43,8202
20	5,9210	7,4338	8,2604	9,2367	10,8508	12,4426	14,5784	25,0375	28,4120	31,4104	35,0196	37,5662	39,9968	45,3147
21	6,4467	8,0337	8,8972	9,9146	11,5913	13,2396	15,4446	26,1711	29,6151	32,6706	36,3434	38,9322	41,4011	46,7970
22	6,9830	8,6427	9,5425	10,6000	12,3380	14,0415	16,3140	27,3015	30,8133	33,9244	37,6595	40,2894	42,7957	48,2679
23	7,5292	9,2604	10,1957	11,2926	13,0905	14,8480	17,1865	28,4288	32,0069	35,1725	38,9683	41,6384	44,1813	49,7282
24	8,0849	9,8862	10,8564	11,9918	13,8484	15,6587	18,0618	29,5533	33,1962	36,4150	40,2704	42,9798	45,5585	51,1786
25	8,6493	10,5197	11,5240	12,6973	14,6114	16,4734	18,9398	30,6752	34,3816	37,6525	41,5661	44,3141	46,9279	52,6197
26	9,2221	11,1602	12,1981	13,4086	15,3792	17,2919	19,8202	31,7946	35,5632	38,8851	42,8558	45,6417	48,2899	54,0520
27	9,8028	11,8076	12,8785	14,1254	16,1514	18,1139	20,7030	32,9117	36,7412	40,1133	44,1400	46,9629	49,6449	55,4760
28	10,3909	12,4613	13,5647	14,8475	16,9279	18,9392	21,5880	34,0266	37,9159	41,3371	45,4188	48,2782	50,9934	56,8923
29	10,9861	13,1211	14,2565	15,5745	17,7084	19,7677	22,4751	35,1394	39,0875	42,5570	46,6927	49,5879	52,3356	58,3012
30	11,5880	13,7867	14,9535	16,3062	18,4927	20,5992	23,3641	36,2502	40,2560	43,7730	47,9618	50,8922	53,6720	59,7031
40	17,9164	20,7065	22,1643	23,8376	26,5093	29,0505	32,3450	47,2685	51,8051	55,7585	60,4361	63,6907	66,7660	73,4020
50	24,6739	27,9907	29,7067	31,6639	34,7643	37,6886	41,4492	58,1638	63,1671	67,5048	72,6133	76,1539	79,4900	86,6608
60	31,7383	35,5345	37,4849	39,6994	43,1880	46,4589	50,6406	68,9721	74,3970	79,0819	84,5799	88,3794	91,9517	99,6072
70	39,0364	43,2752	45,4417	47,8934	51,7393	55,3289	59,8978	79,7146	85,5270	90,5312	96,3875	100,4252	104,2149	112,3169
80	46,5199	51,1719	53,5401	56,2128	60,3915	64,2778	69,2069	90,4053	96,5782	101,8795	108,0693	112,3288	116,3211	124,8392
90	54,1552	59,1963	61,7541	64,6347	69,1260	73,2911	78,5584	101,0537	107,5650	113,1453	119,6485	124,1163	128,2989	137,2084
100	61,9179	67,3276	70,0649	73,1422	77,9295	82,3581	87,9453	111,6667	118,4980	124,3421	131,1417	135,8067	140,1695	149,4493
120	77,7551	83,8516	86,9233	90,3667	95,7046	100,6236	106,8056	132,8063	140,2326	146,5674	153,9182	158,9502	163,6482	173,6174
140	93,9256	100,6548	104,0344	107,8149	113,6593	119,0293	125,7581	153,8537	161,8270	168,6130	176,4709	181,8403	186,8468	197,4508
160	110,3603	117,6793	121,3456	125,4400	131,7561	137,5457	144,7834	174,8283	183,3106	190,5165	198,8464	204,5301	209,8239	221,0190
180	127,0111	134,8844	138,8204	143,2096	149,9688	156,1526	163,8682	195,7434	204,7037	212,3039	221,0772	227,0561	232,6198	244,3705
200	143,8428	152,2410	156,4320	161,1003	168,2786	174,8353	183,0028	216,6088	226,0210	233,9943	243,1869	249,4451	255,2642	267,5405
250	186,5541	196,1606	200,9386	206,2490	214,3916	221,8059	231,0128	268,5986	279,0504	287,8815	298,0388	304,9396	311,3462	324,8324
300	229,9634	240,6634	245,9725	251,8637	260,8781	269,0679	279,2143	320,3971	331,7885	341,3951	352,4246	359,9064	366,8444	381,4252
400	318,2596	330,9028	337,1553	344,0781	354,6410	364,2074	376,0218	423,5895	436,6490	447,6325	460,2108	468,7245	476,6064	493,1318
500	407,9470	422,3034	429,3875	437,2194	449,1468	459,9261	473,2099	526,4014	540,9303	553,1268	567,0698	576,4928	585,2066	603,4460
600	498,6229	514,5289	522,3651	531,0191	544,1801	556,0560	570,6680	628,9433	644,8004	658,0936	675,2703	683,5156	692,9816	712,7712
700	590,0480	607,3795	615,9075	625,3175	639,6130	652,4973	668,3308	731,2805	748,3591	762,6607	778,9721	789,9735	800,1314	821,3468
800	682,0665	700,7250	709,8969	720,0107	735,3623	749,1852	766,1555	833,4557	851,6712	866,9114	884,2789	895,9843	906,7862	929,3289
900	774,5698	794,4750	804,2517	815,0267	831,3702	846,0746	864,1125	935,4987	954,7819	970,9036	989,2631	1001,6296	1013,0364	1036,8260

TABLE DES MATIERES

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES GRAPHIQUES ET FIGURES	vi
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	vii
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PREMIÈRE PARTIE:CADRE THÉORIQUE	4
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE.....	5
Introduction.....	5
1.1- Contexte de l'étude.....	5
1.2- Position du problème	8
1.3- Questions de recherche	9
1.3.1- Question principale de recherche	10
1.3.2- Questions spécifiques de recherche.....	10
1.4- Objectifs de l'étude	10
1.4.1- Objectif général	10
1.4.2- Objectifs spécifiques.....	10
1.5- Intérêts de l'étude	11
1.6- Délimitation de la recherche	12
1.7- Définition des concepts clés.....	13
Conclusion	15

CHAPITRE 2 : INSERTION THEORIQUE	16
Introduction.....	16
2.1- Revue de la littérature.....	16
2.3- Théories explicatives du sujet	28
2.4- Formulation des hypothèses.....	36
2.4.1- Hypothèse générale (HG)	36
2.4.2- Hypothèses de recherche (HR).....	36
2.5- Les variables, les indicateurs et leurs modalités	36
Conclusion	39
DEUXIEME PARTIE:CADRE METHODOLOGIQUE	40
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	41
Introduction.....	41
3.1- Type de recherche	41
3.2- Présentation du site de l'étude (l'arrondissement de Mfou)	42
3.3- Population de l'étude.....	42
3.4- Technique d'échantillonnage et échantillon	44
3.4.1- Technique d'échantillonnage : Échantillonnage proportionnel en grappes.....	44
3.4.2- Procédé de tirage et échantillon de l'étude	46
3.5- Présentation de l'instrument de collecte des données et justification	47
3.6- La pré-enquête et validation du questionnaire	50
3.7- L'administration du questionnaire.....	51
3.8- Technique d'analyse des données	51
Conclusion	54
TROISIEME PARTIE:CADRE OPERATOIRE	55
CHAPITRE 4 : PRESENTATION DES RESULTATS ETANALYSE DES DONNEES	56
Introduction.....	56
4.1- Analyse descriptive	56
4.1.1-Identification du répondant	56
4.1.2-La démission des parents de l'éducation des enfants	62
4.1.3-L'exposition des jeunes aux médias	66

4.1.4-Le niveau d'intégration des valeurs morales par les enseignants dans leurs pratiques de classe.....	71
4.1.5-L'inefficacité du cours d'éducation civique et morale	75
4.1.6- Le développement de l'incivisme des élèves	80
4.2- Analyse inférentielle.....	84
4.2.1- Vérification de l'hypothèse de recherche 1 (HR ₁)	85
4.2.2-Vérification de l'hypothèse de recherche 2 (HR ₂)	87
4.2.3-Vérification de l'hypothèse de recherche 3 (HR ₃)	89
4.2.4-Vérification de l'hypothèse de recherche 4 (HR ₄)	91
4.3- Récapitulatif de vérification des hypothèses de recherche	94
Conclusion	95

CHAPITRE 5 :INTERPRETATION DES RESULTATS, DISCUSSION ET SUGGESTIONS 96

Introduction.....	96
5.1- Interprétation et discussions des résultats.....	96
5.1.1- La démission des parents de l'éducation des enfants et le développement de l'incivisme des élèves	97
5.1.2-L'exposition des jeunes aux médias et comportements des élèves	101

CONCLUSION GENERALE 109

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 119

ANNEXES 126

TABLE DES MATIERES 133